

MAGHNA : DES RECRUTEURS DE DJIHADISTES POUR LA SYRIE ARRÊTÉS P.2

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Tizi Ouzou

ONZE MILITAIRES TUÉS ET TROIS TERRORISTES ABATTUS P.2



Employé sur
une plate-forme pétrolière
**Un Algérien enlevé
au Soudan** P.4



Acquisition de Djazzy
OTA s'acquittera
d'une amende
de 1,3 milliard
de dollars P.4



«Printemps berbère»
**UNE MARCHÉ
À BOUIRA
ET UNE AUTRE
EMPÊCHÉE
À TIZI OUZOU** P.3

Le meurtrier arrêté à Alger
**Il découpait
ses victimes
et les brûlait** P.4

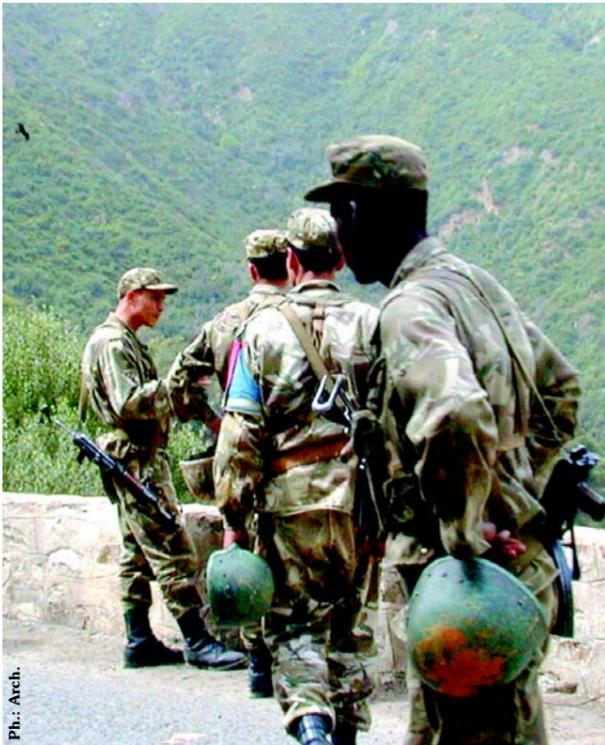
Aujourd'hui
Notre page

**AUTO
MOBILE**

P.13

Tizi Ouzou

11 militaires tués et trois terroristes abattus



Ph.: Arch.

Naït Ali H.

Une embuscade terroriste tendue par un important groupe armé à un convoi des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), samedi soir vers 21 heures, au lieu-dit la Crête, dans la commune d'Iboudrarène, à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de la wilaya de Tizi Ouzou, aurait fait 16 morts et 5 blessés parmi les militaires, selon des sources sécuritaires. Deux terroristes faisant partie du même groupe armé ont été abattus à la suite de la riposte des soldats de l'ANP. Toutefois, un communiqué du ministère de la Défense, parvenu à notre rédaction en fin d'après-midi, donne un autre bilan. Ainsi il est fait état du décès de 11 militaires et de trois terroristes abattus. «Lors de son retour d'une mission de sécurisation des élections présidentielles, un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel de Tizi Ouzou /1^{ère} région militaire, a été attaqué hier soir (samedi soir) à 21h15 mn par un groupe terroriste, à 14 km près de la commune d'Iboudrarène. Onze soldats sont tombés au champ d'honneur», indique le communiqué du MDN. Et d'ajouter que trois terroristes ont été éliminés et deux fusils automatiques

(kalachnikov) ont été récupérés. Selon d'autres sources, les militaires ont été ciblés par des tirs à l'arme automatique. Le minibus qui les transportait a été arrosé de balles par les terroristes qui n'ont pas touché les deux autres véhicules du convoi qui escortaient la trentaine de militaires qui s'approprièrent à regagner leur détachement dans la région. Les militaires ont riposté aux tirs des terroristes et un violent accrochage s'en est suivi pendant une demi-heure, toujours selon nos sources, avant l'arrivée des renforts des forces de sécurité. Le premier bilan de l'attaque était de 11 militaires tués, 5 autres blessés et deux terroristes abattus. C'est l'attaque la plus meurtrière contre les forces de sécurité dans la région durant ces dernières années.

Elle est intervenue après l'élimination d'une vingtaine de terroristes par les forces de sécurité il y a moins d'un mois. Puisqu'en mars dernier, 17 terroristes ont été abattus dans deux opérations distinctes menées dans les maquis d'Aghribs et Sidi Ali Bounab. Alors que la semaine dernière, deux terroristes faisant partie d'un groupe qui tentait de transiter de Bouira vers Tizi Ouzou ont été éliminés à Aït Yahia (Aïn El Hamam) au sud de la wilaya.

Béchar : plus de 16 quintaux de kif saisis

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande, deux détachements de l'ANP relevant du secteur opérationnel de Béchar et de Bordj Badji Mokhtar ont saisi, ces deux derniers jours, plus de 16 quintaux de kif et 115 quintaux de semoule, a indiqué hier un communiqué du ministère de la défense nationale. Les

éléments de l'ANP ont réussi dans deux opérations distinctes effectués ces deux derniers jours à intercepter un véhicule tout-terrain chargé de 16,57 quintaux de kif et un camion chargé de plus de 115,25 quintaux de semoule et 14,6 quintaux de divers produits alimentaires, détaille la même source.

37 terroristes abattus et un important lot d'armes de guerre récupéré

Trente-sept (37) terroristes ont été éliminés et un important lot d'armes et de munitions de guerre a été récupéré par les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), durant le premier trimestre de l'année 2014, a indiqué, dimanche, le ministère de la Défense nationale, dans un communiqué.

«Les éléments de l'Armée nationale populaire, tous corps confondus, ont éliminé, durant cette période, 37 terroristes dont 22, au cours du mois de mars 2014», a-t-on précisé. En outre, «plus de 46 fusils et autres armes de guerre ont été récupérés dont 26 fusils automatiques de type kalachnikov, 07 fusils semi-automatiques de type Simonov, 3 lance-roquettes RPG-7 et 1 fusil mitrailleur (FM)», a ajouté la même source, relevant que «des fusils à pompe, à lunettes et de chasse, utilisés par ces hordes criminelles, ont également été récupérés, durant cette même période». Par ailleurs, lors des différentes opérations de ratissage, «95 bombes artisanales et 79 obus ont été découverts et détruits par des détachements de l'ANP, activant dans le domaine de la lutte antiterroriste qui ont,

également, détruit des dizaines d'abris, de casemates et d'ateliers de fabrication d'engins explosifs», a indiqué le ministère, précisant encore, que «3 missiles Air-Sol et 46 roquettes dont 37 roquettes C5 Air-Sol ont, également, été récupérés, aux côtés de quantités importantes de grenades et de munitions de divers calibres».

La même source a souligné que «l'axe Boumerdès-Tizi-Ouzou-Bouira demeure la zone où l'activité antiterroriste a enregistré les résultats les plus probants», ajoutant que «durant les 3 premiers mois de l'année en cours, 21 terroristes, parmi lesquels de dangereux criminels, ont été éliminés par les éléments de l'ANP dans cette zone, relevant de la 1^{ère} Région militaire». Parallèlement, «des opérations qualitatives ont été menées par les éléments de l'ANP, tout au long des frontières, notamment dans les 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} RM et ont permis d'éliminer plusieurs terroristes et récupérer un armement important, notamment à El Oued, Adrar, Tébessa et Bordj Badji Mokhtar», selon le communiqué. Plusieurs éléments de soutien aux

groupes terroristes ont, également, été arrêtés et remis à la justice, durant ce premier trimestre.

S'agissant de la lutte contre le trafic de drogues, des détachements de l'ANP «ont réussi à saisir, lors des différentes opérations, une quantité s'élevant à 20.000,17 kg de kif traité, soit plus de 20 tonnes de cette substance nocive», a-t-on, encore, souligné. Evoquant la lutte contre la contrebande et le commerce illicite, la même source a indiqué que «le carburant reste le produit privilégié des contrebandiers», précisant que «plus de 192.200 litres de carburant ont été saisis par les éléments de l'Armée nationale populaire, durant les 3 premiers mois de l'année en cours». Dans ce même cadre, «271 tonnes de farine, 71,6 tonnes de tamiseuse, 31 tonnes de semoule, 19 tonnes de pâtes alimentaires et 12 tonnes de riz ont, également, été saisies», par les éléments de l'ANP, qui «ont réussi, durant cette même période, à intercepter des quantités de 23,75 tonnes de ciment et 16 tonnes de cuivre destinés au commerce illicite», a-t-on encore affirmé.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Et si Bouteflika...

Bouteflika est trop bien renseigné sur l'ampleur du rejet populaire que suscite le système politique auquel il préside depuis 15 ans et sur celui qu'a rencontré sa candidature à un quatrième mandat pour être dupe de la présentation de sa réélection telle qu'elle a été faite par ses courtisans qui ont claironné sans retenue qu'elle a été un «plébiscite».

Il les laisse certes dire, mais a dû certainement se faire à l'idée que sa victoire n'est pas de celles qui lui octroient une large marge de manœuvre tant à l'égard de ses adversaires de l'opposition que du clan du pouvoir en conflit sourd avec le sien. Or les deux n'ont pas l'intention de lui laisser le champ libre dans l'après 17 avril et ne manqueront pas d'exploiter contre lui l'étroussure du socle populaire qui a permis son maintien au pouvoir. L'opposition partisane en tentant, comme elle a déjà commencé à le faire, de constituer un front commun dont elle espère qu'il pourrait fédérer cette majorité de l'électorat qui dans le scrutin du 17 avril s'est réfugiée dans l'abstention désapprobatrice ou a donné ses voix aux compétiteurs du président candidat. Le clan rival au sein du pouvoir en faisant sentir à Bouteflika que sa «victoire» ne lui confère pas la légitimité de s'estimer en situation de remodeler à sa convenance le rapport de force entre les clans du système.

Pourtant le président réélu pourrait élargir la base populaire qui a permis sa réélection et ainsi amoindrir l'impact du front de l'opposition en gestation. Il le peut à la condition qu'il démontre qu'il n'a en vue avec son quatrième mandat que de propulser l'Algérie sur la voie de l'instauration d'un véritable Etat de droit et d'une démocratie construite sur des

institutions respectées parce que respectueuses des normes qui fondent l'un et l'autre.

Il est vrai que ce n'est là qu'une hypothèse qui se veut optimiste sur les intentions que nourrirait Bouteflika

ayant obtenu son quatrième mandat. Pour ceux qui ont déserté les urnes ou voté pour les compétiteurs du président candidat, elle relève évidemment de la pure spéculation car ils sont convaincus que celui-ci ne s'est accroché au pouvoir que pour assurer la continuité du système et sauvegarder les intérêts de son clan. Il n'est pourtant pas impossible que Bouteflika surprenne tout son monde en réalisant durant son quatrième mandat ce que l'on pense qu'il n'y songe même pas.

L'homme a tout obtenu depuis qu'il est arrivé au pouvoir, il ne lui reste qu'à faire une sortie qui le ferait entrer glorieusement dans l'histoire de l'Algérie. Il est parfaitement conscient que ce n'est pas en colmatant un système vermoulu et condamné qu'il fera une telle sortie. Son «ego» qui revendique une place au panthéon de l'histoire de l'Algérie lui fera peut-être avoir l'audace de bousculer le statu quo que sa réélection est censée devoir prolonger. Bouteflika a démontré son aptitude à surprendre ses ennemis comme ses partisans. On voudrait que dans l'après 17 avril il prenne des initiatives qui lui vaudront le «mea culpa» des premiers et signifieront aux seconds que l'ère de l'appropriation clanique et prédatrice de l'Etat algérien c'est terminé.

Les «naïfs» qui croient que Bouteflika est hanté par la place qu'il occupera dans l'histoire de l'Algérie ont voté pour lui jeudi dernier avec le sentiment qu'ils lui ont octroyé l'opportunité d'achever son parcours par des actes qui le grandiraient.

Maghnia Des recruteurs de djihadistes pour la Syrie arrêtés

Cheikh Guetbi

Après l'interception de discussions et d'échanges de messages électroniques entre 5 internautes localisés à Maghnia ayant trait à la mobilisation à travers la toile pour le djihad en Syrie opérée par la section scientifique de la Gendarmerie nationale, une équipe a été dépêchée à partir d'Alger et ce après avoir suivi l'évolution de la situation durant plusieurs jours.

Après investigation et localisation

des domiciles des 5 internautes situés aux quartiers «Gradins» et «Matmore» et, dans une intervention synchronisée et très discrète, les gendarmes ont investi les lieux au même moment. Les 5 individus visés ont été arrêtés. L'enquête a permis de déterminer que l'un d'eux avait une relation avec des djihadistes en Syrie et qu'il partage des prêches et autres photos de djihad et de chefs religieux avec les 3 autres sur un réseau social, lesquels sont sollicités par lui pour regagner les rangs des djihadistes en

Syrie. Le 5^{ème} est intervenu pour les en dissuader et leur a proposé l'intégration dans le milieu des djihadistes en Algérie. Les gendarmes ont réussi à démanteler une cellule de recrutement de djihadistes.

Présentés à la justice, ils ont été placés sous mandat de dépôt en attendant de répondre aux accusations de formation de groupe terroriste pour 2 parmi eux et pour non dénonciation de crime pour les 3 autres avec qui le principal inculpé partageait fichiers, images et photos.

Tirage du N°5900
119.660 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36/32.69.06
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.quotidien-oran.com>
E-mail : infos@quotidien-oran.com
publicite@quotidien-oran.com
admin@quotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise
Tél.: 021.64.96.39 - Fax: 021.61.71.57
Pub
Tél.: 021.64.96.44
Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS

«Printemps berbère»
**Une marche
à Bouira et une
autre, empêchée,
à Tizi Ouzou**

**Une marche s'est ébranlée,
hier, à partir de 11h, du siège de
l'Université «Akli Mohand Oulhadj»
de Bouira, vers le siège
de la wilaya.**

Farid Haddouche

Les marcheurs, représentant le premier groupe, étaient des étudiants et militants du mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (MAK) qui scandaient des slogans propres à leur tendance, à savoir l'autonomie de la Kabylie, et le rejet de «l'arabisation à pas forcés, absurde et effrénée, qui a fait tant de victimes».

Le deuxième carré était représenté par des militants du mouvement culturel berbère (MCB), toutes tendances confondues, et mettait en exergue l'officialisation de langue amazighe, et son enseignement obligatoire, au même titre que la langue arabe. Ils rejettent, en outre, son caractère facultatif imposé qu'ils trouvent aberrant. Une fois arrivés à la hauteur de l'esplanade qui fait face au siège de la wilaya, les marcheurs ont observé une halte, pour se diriger ensuite vers le théâtre en plein air, de la Maison de la Culture 'Ali Zamoum', dont ils ont garni les gradins. Des prises de paroles ont été effectuées, en ce lieu. Des rumeurs ont circulé faisant cas de la volonté des manifestants d'aller saccager la statue de l'Emir Abdelkader qui se trouve à quelques centaines de mètres plus bas, exactement au carrefour du pont 'Sayah'. Sous prétexte que les autorités devaient penser à édifier des statues représentant des figures ou des martyrs qui appartiennent à la région. Finalement il n'en fut rien et les marcheurs se sont dispersés dans le calme absolu. Des informations ont fait savoir qu'avant le déroulement de la marche, des arrestations à titre préventif ont été opérées par les forces de l'ordre, pour parer à toute tentative d'atteinte à l'ordre public. Il a été fait cas de 6 manifestants qui ont été

**Des hackers attaquent
le site de l'agence omanaise
pour se moquer de Bouteflika**

Des pirates informatiques ont attaqué hier le site de l'agence officielle omanaise ONA pour se moquer du président algérien réélu, Abdelaziz Bouteflika, qu'ils ont qualifié de «dictateur handicapé». L'agence a indiqué que son site avait subi une attaque informatique et que de «fausses nouvelles»

arrêtés, à la hauteur d'une gare routière, pendant qu'ils proféraient des cris opposés au pouvoir.

A Tizi Ouzou, les forces anti-émeute de la police ont empêché le déroulement, hier matin, d'une marche «non autorisée», à laquelle a appelé le Mouvement culturel berbère (MCB) pour la célébration du 34^{ème} anniversaire du «Printemps berbère», du 20 avril, a constaté un journaliste de l'APS. Les manifestants, dont le nombre se situait entre 200 et 300, parmi lesquels de nombreux militants du MAK, se sont ébranlés à partir du campus universitaire de Hasnaoua, avant d'être stoppés dans leur procession par les forces anti-émeutes à une centaine de mètres du lieu de départ. Les premiers carrés des marcheurs, formés, essentiellement de militants du MAK, reconnaissables aux slogans scandés et à leurs banderoles, ont tenté, en vain, de forcer le passage. Des échanges de jets de pierres ont eu lieu entre les deux antagonistes, avant que les manifestants ne se réfugient dans l'enceinte universitaire.

De nombreux anciens militants du MCB, dont Saïd Khelil, Saïd Boukhari, Mouloud Lounaouci et Arezki Abbout, avaient pris part au départ de la marche, avant de quitter les lieux dès le déclenchement des échauffourées. Les slogans du MAK, appelant notamment à la création d'un «état kabyle» avaient supplanté ceux du MCB qui appelait à la célébration du 34^{ème} anniversaire du «20 avril» sous le signe de revendications de «libertés démocratiques» et de «l'officialisation de Tamazight». Selon une source sécuritaire, «aucune demande n'a été formulée pour l'autorisation de la marche», qui a été, de ce fait, «empêchée par les forces de sécurité, par crainte de débordements».

Les hackers ont réécrit une dépêche dans laquelle le sultan Qabous d'Oman félicitait le président algérien pour sa réélection pour un quatrième mandat.

La version des hackers a été retirée du site de l'ONA qui s'est excusée auprès de ses clients.

**Présidentielle, DRS, opposition
Saadani calme le jeu**



Zahir Mehdaoui

Le secrétaire général du FLN, Amar Saadani, veut, semble-t-il, calmer le jeu en évitant hier d'attaquer quiconque comme il avait l'habitude de le faire avant l'élection présidentielle. «C'est le cessez-le-feu», a-t-il déclaré lorsqu'il a été interrogé sur sa position sur le DRS après cette élection présidentielle. Il n'en dira pas plus mais il semblerait clairement que la «guerre de tranchées» qu'il avait provoquée en tirant à boulets rouges, il y a quelques mois, sur le patron des services de renseignements, Mohamed Mediène, est bel et bien terminée.

Amar Saadani, qui s'exprimait à l'occasion d'une conférence de presse organisée au siège de son parti à Alger, ira encore plus loin en invitant tous les partis politiques et l'opposition à une sorte de «contrat national» dans la perspective de réformer ensemble la Constitution. «Ce qui nous unit est plus important», a-t-il clamé en affichant cependant clairement son opposition à une «période de transition» telle que souhaitée par une partie de la classe politique. «Les islamistes qui refusaient

par le passé cette transition veulent nous l'imposer maintenant», a tonné le secrétaire général du FLN pour qui l'agenda de certains mouvements - citant notamment Barakat - est aujourd'hui tombé à l'eau après l'élection présidentielle. Plus ironique, le responsable du FLN dira que «les islamistes n'ont pas la santé nécessaire pour faire face à Bouteflika».

Pour Saadani, la Constitution actuelle sied parfaitement au FLN mais son parti veut, explique-t-il, associer l'opposition dans l'avenir de ce pays. Amar Saadani ne cache pas, par ailleurs, ses ambitions. Pour lui, dans la nouvelle Constitution, il appartient à la majorité de gouverner comme cela, dit-il, est le cas dans tous les pays démocratiques. Tout en écartant un quelconque «différend» avec le directeur de campagne de Bouteflika, Abdelmalek Sellal, le conférencier a plaidé hier pour une «période de sérénité» loin des hostilités et des accusations.

Pour ce qui est des accusations de fraude formulées par certains candidats, notamment Ali Benflis, le SG du FLN affirme que le scrutin s'est déroulé

dans la transparence absolue. «Ceux qui parlent de fraude veulent masquer leur échec», a déclaré Saadani en soulignant mordicus que le peuple a définitivement tranché en faveur de Bouteflika. Pour lui, en votant pour un 4^{ème} mandat, les citoyens, conscients des enjeux géostratégiques, ont exprimé leur vœu de continuer à vivre dans la paix et la stabilité.

Interrogé sur les accusations de transfert de 300 millions d'euros dans un compte en France, Amar Saadani nie en bloc cela et dira qu'il est prêt à payer les billets d'avion à n'importe quel journaliste pour aller enquêter sur place. «Si vous me ramenez ce fameux numéro de compte, je vous donnerai ces 300 millions d'euros», a-t-il ironisé, le sourire en coin.

En tous les cas, une chose est certaine, le comportement de Amar Saadani avant et après l'élection présidentielle a complètement changé. L'homme a voulu hier donner l'image d'un homme responsable de ses déclarations comme s'il se préparait à une nouvelle destinée et cela tout le monde l'aura remarqué lors de la conférence de presse.

**Raïna
Raïkoum**

Kamel Daoud

La peur de soi. C'est le propre de l'Algérien, en gros. Après la maladie légendaire de la honte de soi. Honte de sa langue, ses langues, ses racines, ses ancêtres et son passé au nom d'idéologies importées de chez les Ottomans, les Francs, les arabes, etc.

La peur de soi est l'autre versant : le peuple a peur du peuple. Il ne lui fait pas confiance et le surveille du coin de l'œil. Le but du voyage algérien n'est pas de se retrouver (essence de la quête dans les mythes du monde), mais de se fuir. Se débarasser de soi aux bords derniers de la terre. Ne pas se rencontrer. S'oublier. S'effacer. Voyager à reculons, avec un balai à la main pour effacer les traces de ses propres pas et que personne ne vous suive ou ne vous retrouve. «Est-ce qu'il y a des arabes là-bas ?», pose le touriste national comme première question à la montagne qui lui barre la vue de l'autre pays. Ceci pour le bas de l'échelle. Au plus profond, c'est la peur. «Sans moi, vous vous mangerez», explique l'Ogre du régime. Il montre alors du doigt la matraque et l'autorité comme nécessité. Et cela vous infantilise un peuple jusqu'à en faire un chahut quand le policier n'est pas là pour réguler le pétrole, les élections, le feu rouge ou la distribution de la semoule. Les Algériens sont convaincus que s'il y a la main étrangère, il y a surtout le pied local. La menace du chaos de soi contre soi. Et c'est cette peur de soi comme monstre ingouvernable, comme horde, comme barbarie dormante qu'il faut guérir. On verra alors s'effondrer la hon-

**L'une des maladies
qui expliquent
notre soumission**

te de soi et le régime politique d'aujourd'hui et renaître au monde ces gens qui vous entourent comme des ombres et que vous fuyez comme votre ombre. Cette peur qui détruit la dignité

par l'insulte, le Colon nous l'a inculquée, les colonisations du Nord et de l'Est et, ensuite, le régime politique qui s'offre à nous dans la tradition des «œuvres positives de la dictature» et des vertus de l'autoritarisme.

Le peuple, théorie d'ensemble, en arriver à voter contre lui-même, contre ses propres enfants, à se soumettre au maître par peur, à se nier et s'accuser, se voir comme reflet et portrait dans le monstre qui le possède alors qu'il ne s'agit pas d'un reflet mais d'un face à face entre lui et l'hydre qui le mange. La peur de soi dévalorise et provoque la violence. Pas pour faire tomber un régime ou changer le monde, mais pour se faire tomber soi-même, au plus bas, et essayer de se fuir au plus vite, au plus loin. De quoi avons-nous peur ? De nous manger. Terrible myopie, car, pendant ce même moment d'angoisse, c'est l'Ogre du régime qui nous dévore. Peuples d'Algérie, vous n'êtes pas des monstres ! On vous pousse à la monstruosité. Réveillez-vous au moins à cette certitude. Un par un. Il en naîtra un jour une dignité et pas cette détestable vanité qui dure depuis des décennies. La peur de soi est la première maladie nationale. Et si votre Président a honte de vous, ce n'est pas parce que vous êtes honteux, mais c'est pour mieux vous convaincre et vous faire accepter l'indignité.

Employé sur une plate-forme pétrolière Un Algérien enlevé au Soudan

Moncef Wafi

Un Algérien travaillant sur une plate-forme pétrolière dans la province soudanaise du Kordofan-Ouest a été enlevé, vendredi, en compagnie de deux autres employés, un Soudanais et un Chinois. L'information a été communiquée, samedi, par le porte-parole de l'armée qui a déclaré que «des hommes armés ont attaqué le champ pétrolier de Kanar dans la province du Kordofan-Ouest et ont enlevé trois travailleurs, un Soudanais, un Chinois et un Algérien». Il précisera, sans entrer dans les détails de cette attaque qui n'a pas encore été revendiquée, que trois des assaillants ont été abattus dans des affrontements avec les forces chargées de défendre le site. La province du Kordofan-Ouest qui comprend la plupart des gisements de pétrole soudanais, a vu le jour suite à la publication, en juillet 2013, par le président soudanais Omar al-Bachir d'un décret républicain

divisant l'Etat du Kordofan-Sud en deux Etats. Elle est frontalière avec Kordofan-Sud où le pouvoir soudanais est confronté depuis trois ans à une rébellion du SPLM-N, branche nord du Mouvement populaire de Libération du Soudan. Selon le décret présidentiel, la partie ouest du Kordofan-Sud, habitée par la tribu arabe Miseria, est devenue l'Etat du Kordofan-Ouest, un Etat qui avait été annulé suite à la signature de l'Accord de paix global en 2005 qui a mis fin à la guerre civile entre le nord et le sud du Soudan. Le Kordofan-Ouest borde également la région du Darfour, théâtre depuis 2003 d'affrontements entre l'armée allié à des tribus et des rebelles qui réclament la fin de la «marginalisation économique» du Darfour et un partage du pouvoir avec le gouvernement de Khartoum. Plusieurs enlèvements d'étrangers ont été enregistrés dans la région. Trois travailleurs humanitaires étrangers ont été enlevés au Darfour depuis l'émission en mars 2009

d'un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale (CPI) contre Omar al-Bachir, accusé de crimes de guerre et crimes contre l'humanité au Darfour. Le 29 août 2009, deux employés civils des Casques bleus au Darfour ont été enlevés par des hommes armés. En novembre 2010, trois Lettons, deux pilotes et un mécanicien, employés par une compagnie aérienne ont été enlevés par des hommes armés à Nyala, la capitale du Darfour-Sud. La Chine demeure le premier investisseur dans le secteur pétrolier, vital à l'économie soudanaise. La production pétrolière se situe actuellement à 124.000 barils par jour, avait déclaré la semaine dernière le président soudanais. Quant à l'Algérie, elle avait ratifié en mars 2003 la convention la liant au Soudan sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements. Rappelons que des diplomates algériens sont toujours aux mains de leurs ravisseurs depuis leur enlèvement à Gao, au Mali, en 2002.

Acquisition de Djezzy OTA s'acquittera d'une amende de 1,3 milliard de dollars

Le Fonds national d'investissement (FNI) sera actionnaire de l'opérateur de téléphonie mobile Orascom Telecom Algérie (OTA), lorsque «toutes les conditions prévues dans l'accord avec VimpelCom seront réunies», notamment le paiement par OTA de l'amende de 1,3 milliard de dollars, a affirmé hier, le directeur général du FNI, AHCène Haddad. «Nous serons actionnaires (d'OTA) lorsque toutes les conditions prévues dans l'accord (de vendredi) seront réunies. Dans ce cadre, OTA devra, notamment, avoir acquitté l'amende de 1,3 milliard de dollars et le FNI avoir payé le prix de la transaction», a indiqué M. Haddad, dans un entretien, à l'APS. Une fois cette amende payée, «OTA pourra transférer les dividendes issus des bénéfices de 2009 à 2013 qui n'ont pas fait l'objet de distribution, après paiement des impôts dus», a précisé le directeur général du FNI, ajoutant que OTA «pourra, comme toute entreprise algérienne, faire toutes les opérations d'investissement et distribuer les dividendes». Selon les explications fournies par M. Haddad, le montant à transférer, au titre de l'acquisition par l'Etat algérien d'OTA, s'établit à environ 2,3 milliards de dollars. «Le prix de la transaction découle d'un processus

d'évaluation et d'expertise ayant pour objectif d'arriver à un prix équitable et mutuellement accepté par les parties», a-t-il dit, soulignant que les évaluations affichées, dans un premier temps par les deux parties étaient «très différentes». «Pour arriver à un accord, il a été convenu de demander à un expert indépendant, choisi, conjointement, de se prononcer sur certains paramètres clés de l'évaluation», a-t-il poursuivi, ajoutant que c'est ainsi qu'un accord sur ce prix des 51% des actions d'OTA a été trouvé. Simultanément, «OTA est redevable au Trésor public de 1,3 milliard de dollars. Ces deux chiffres fondent la valeur de la transaction», a, en outre, précisé le directeur général du FNI. D'autre part, «OTA accumule dans ses livres depuis 2009, des bénéfices non versés à ses actionnaires». «Ces bénéfices nets d'impôt qui se situent à hauteur de 1,6 milliard de dollars seront distribués et les actionnaires pourront transférer leurs dividendes, une fois que la société aura accompli ses obligations», a-t-il noté. S'agissant de la gouvernance d'OTA, commercialisée en Algérie sous le nom de (Djezzy), le FNI siègera au Conseil d'administration et aura un droit de veto sur certaines décisions stratégiques, alors que le

management a été confié au partenaire russe. «Après l'acquisition (...), nous siégerons au Conseil d'administration et, comme dans toutes les entreprises dans lesquelles nous investissons, nous aurons un droit de veto sur certaines décisions stratégiques. Le management est confié au partenaire», a expliqué le patron du FNI. Il a, en outre, indiqué qu'en même temps que la signature des accords de vente de GTH (Global Telecom Holding) a suspendu la procédure d'arbitrage international qu'elle a engagée, en 2010. Une «organisation spécifique» a été mise en place par le ministère des Finances à l'effet de conduire cette opération. «Ainsi, deux comités ont été constitués pour prendre en charge l'opération: un comité de négociation à l'effet de négocier une acquisition de gré à gré de 51% des actions d'OTA et un comité de suivi de l'opération», tandis qu'un chef de projet a été désigné. Par ailleurs, un comité de suivi des litiges en arbitrage a été constitué pour prendre en charge les dossiers «contentieux». «Naturellement, l'expertise nécessaire a été mobilisée pour apporter l'appui nécessaire aux deux comités», a-t-il observé, soulignant qu'il s'agissait d'une «transaction complexe».

Le meurtrier arrêté à Alger

Il découpait ses victimes et les brûlait

Deux crimes atroces, commis à Alger, par une même personne, entre 2008 et mars 2014, ont été élucidés, au début du mois d'avril, par les services de la police judiciaire de la wilaya d'Alger, apprend-on hier, auprès de la cellule de communication de cette instance sécuritaire. Les services d'investigation de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya d'Alger ont élucidé, au début du mois, «deux homicides volontaires», précise son chargé de communication, à l'APS. Ces deux crimes, l'un commis en 2008, et resté, jusque-là, non élucidé, et l'autre le 28 mars dernier, ont été commis par une même personne qui, non seulement connaissait ses victimes, «mais a découpé en morceaux

l'une d'elles» explique-t-on. Cette affaire a commencé à la suite d'une déclaration de disparition, par les parents de la seconde victime, en date du 28 mars dernier, qui a déclenché des opérations de recherche et d'investigations des services concernés. Les investigations des services de la police judiciaire de la wilaya d'Alger ont dirigé l'enquête sur le cercle restreint de la personne disparue. «Nos services ont très vite dirigé l'enquête sur un des amis de la personne disparue. C'est lui qui avait vu la personne disparue, pour la dernière fois. Il a été, immédiatement, confondu pour ce crime», ajoute-t-on de même source. L'assassin et la victime «étaient des amis de longue date. Ils avaient passé la soirée ensem-

ble, et après une dispute, la victime a été tuée, sur le coup», précise-t-on de même source. Le mode opératoire est macabre : l'assassin après avoir tué sa victime, «l'a découpée en morceaux, qu'il a mis dans des sachets hermétiques et les a brûlés dans des fûts en métal et jetés dans une décharge, à l'est d'Alger, à Rouiba», souligne la même source. En fait, les investigations ont permis de comprendre que l'assassin avait froidement tué ses victimes. Les mêmes recherches ont, par ailleurs, permis d'élucider un autre crime, commis dans les mêmes circonstances, en 2008, à Hussein Dey, perpétré par le même meurtrier, et selon le même «modus operandi» qui a été confondu et placé sous mandat de dépôt.

Canada

Au Petit Maghreb de Montréal

Montréal :
Abdelkader Djebbar

ter l'Algérie ? », me fait remarquer un compatriote.

TAXIS ET GARDERIES

Certes, on est loin d'une supposée ghettoïsation. Il n'empêche que le bouche à oreille fait parfaitement son bout de chemin. La « rumeur officielle » par excellence. Du bord de la Méditerranée à l'Atlantique, la communication passe très bien. L'information vraie ou fautive prolifère au petit bonheur des candidats à l'immigration en Amérique du Nord. Mohamed est originaire de Tipaza. Maître ingénieur en électricité. « J'ai plié bagages à l'aube des années 90. Je suis bien ici. Je mène une paisible vie de retraite. La famille s'est développée. Mais assez souvent, l'Algérie me fait des clins d'œil. Comme par exemple cette nouvelle publicité d'Air Algérie en page vitrine de certains quotidiens. Sauf dans le seul mensuel d'un Algérien de Montréal.

Kaddour, lui, est plus jeune. Il n'a jamais réussi à travailler dans sa spécialité. Il est chauffeur de taxi. Son épouse, s'est vite réorientée professionnellement. Elle est éducatrice dans une garderie d'enfants. Ils se disent beaucoup plus Montréalais que Sétifiens. Et « la vie roule rondement pour nous. Même si la nostalgie nous pousse fréquemment dans le dos bien que nous ne manquons de rien. El-hamdoulillah ».

Au Petit Maghreb, les innovations font boule de neige en matière d'enseignes commerciales. Une des récentes trouvailles, DollarOran rappelle étrangement la chaîne des produits et articles typiquement et exclusivement chinois, les Dollarama qui ont envahi les nombreuses places du Québec en long, en large et en diagonale. À la seule différence, c'est que les Dollarama ont des prix fixes. Soit un, soit deux, soit trois dollars. Et pas plus. Dans un passé très récent, c'était le prix unique: tout à un dollar. L'autre différence réside dans le fait que dans les Dollarama, les prix sont sur tous les articles. D'ailleurs, ce n'est pas seulement la règle. C'est la Loi.

MULTICULTURALISME

Outre les commerces, les Maghrébins, dont une forte pro-

portion d'Algériens, sont surtout dans le secteur des taxis pour les hommes. Les femmes se retrouvent beaucoup plus dans les garderies d'enfants sans pour autant exclure les autres secteurs d'activités hautement et autrement plus qualifiés. Denrée rare, mais on en trouve dans l'enseignement, tous cycles confondus.

Dans un établissement secondaire, l'équivalent de l'enseignement moyen en Algérie, on compte une quinzaine d'enseignants et enseignantes algériens en plus d'une directrice adjointe. Évidemment, nombreux sont aussi les élèves d'origine algérienne. Comme pour confirmer le multiculturalisme prôné par le Québec.

Pour la petite histoire et à titre d'illustration, l'année dernière il y a été recensé pas moins de 23 différentes langues parlées par les écoliers, soit autant de pays d'origine et on n'est pas dans une école d'insertion, une école de mise à niveau pour la langue française dans le cadre de la politique d'intégration.

Les Algériens du Canada ne sont pas uniquement dans les secteurs d'activités moyens. Il y a des entrepreneurs qui espèrent faire affaire un jour avec l'Algérie. «C'est un objectif à moyen terme», dit Djamel, spécialiste en robotique, qui préfère pour l'instant vivre dans l'ombre pour plonger en toute sécurité de l'autre côté des océans et mers, un jour prochain.

Les informaticiens sont de plus en plus nombreux. Il y en a même qui sont Canadiens coopérant dans certains pays du Golfe. En quantité moindre, suivent les hommes de droit spécialisés dans divers domaines avec une connaissance très approfondie du droit algérien. Ce qui leur permet d'être au diapason des besoins des compatriotes installés au Canada.

À Montréal, le parler arabe est presque comparable au parler espagnol dans les rues de Miami, «ville frontalière» avec l'Amérique latine. Le constat est encore plus palpable dans les universités francophones. Beaucoup moins dans les établissements anglophones. Mais chacun trouve son compte dans une ville aussi cosmopolite que Montréal et, peut-être même, la plus cosmopolite du Canada.

Aïn Témouchent

Des jeunes ferment le siège d'une APC

Mohamed Bensafi

Un groupe de jeunes, issus de la commune de Ouled Boudjemaa, une localité côtière située à 20 km au nord du chef-lieu de la wilaya, Aïn Témouchent, se sont regroupés, ce dimanche matin, devant le siège de leur mairie. Ces derniers sont venus pour dénoncer la confection d'une liste de bénéficiaires de 47 logements ruraux. Ils ont évoqué aussi «une gestion opaque» du volet

de l'emploi. Et après plusieurs moments de palabres avec les autorités locales, les protestataires se sont dispersés dans le calme après avoir été rassurés que leurs doléances seront prises en charge dans les plus brefs délais. Les responsables locaux, à leur tête le maire, leur ont affirmé que rien n'a encore été arrêté sur la question desdits logements et que 600 dossiers sont actuellement entre les mains de la commission administrative qui devra trancher

très prochainement. Les contestataires ont aussi exigé «leur part» dans le recrutement dans la centrale électrique qui se trouve sur le territoire de la commune. Un quota de 26 postes leur a été finalement accordé. Ils ont eu aussi la promesse à plus de contrats de recrutement dans le cadre du DAIP. Aucun incident n'a été enregistré. Le siège de ladite municipalité a été rouvert à la population après que les manifestants se soient dispersés.

El-Kala

42 kilos de corail saisis

A. Ouelaa

Une brigade mobile des Douanes d'El-Kala, dans la wilaya d'El-Tarf, a fait échouer dans la nuit du samedi à dimanche, dans la commune frontalière d'El Ayoun, une tentative d'acheminement vers le territoire tunisien d'une quantité de corail d'un poids de 42 kilogrammes.

En effet, les douaniers qui

étaient en mission de contrôle dans ce secteur ont tendu une embuscade mais ceux qui convoyaient le produit se sont rendus compte que quelque chose se tramait et sans perdre de temps ont abandonné les sacs en plastique contenant le corail et ont pris la fuite par un chemin forestier à la faveur de la nuit.

Selon l'instruction ouverte à cet effet, cette saisie ne laisse

aucun doute sur la relation étroite avec les 45 kg de corail saisis la semaine passée par les mêmes services et l'arrestation de deux personnes à Oued Djenane dans cette commune à bord d'un véhicule.

Enfin, des indices que ne manqueront pas d'exploiter les enquêteurs de la douane devraient permettre d'identifier et d'arrêter les fuyards.

Avantages et inconvénients du dualisme monétaire A propos de la «déévaluation» du dinar

Menouer Mustapha*

La question est posée à tout citoyen algérien et à tout observateur impartial de savoir comment un pays aussi riche que l'Algérie qui possède suffisamment de ressources diverses (naturelles, financières et humaines) n'arrive pas à se développer ni même à amorcer un décollage comme l'attestent la plupart des classements de notre pays au niveau mondial. Les réponses à cette question sont multiples et mettent en cause régulièrement le mode de gouvernance au niveau politique et économique. L'un des aspects qui a souvent été négligé jusqu'à ces derniers temps est celui de la valeur de la monnaie qui est un indicateur de l'état de l'économie et de la société dans son ensemble. Le dinar ne cesse de se déprécier depuis plusieurs décennies et ce phénomène d'érosion continu du dinar pénalise aussi bien les particuliers salariés et petits commerçants que les entreprises travaillant en Algérie.

Nous nous proposons dans cette contribution de réfléchir sur quelques aspects de la politique monétaire de l'Algérie, ses conséquences et ses causes profondes.

C'est la banque d'Algérie, qui met en œuvre la politique monétaire de l'Etat (pouvoir de création monétaire et fixation du cours légal de la monnaie) ; elle a pour la première fois, rendue publique une note d'information le 7/11/2013, suite à l'annonce d'une nouvelle dépréciation du dinar de 10%, qui nous a laissé dubitatif et perplexe.

Nous reprenons certains passages de cette note publiés par la presse avant de les commenter : «le fort amincissement du différentiel d'inflation vis-à-vis des principaux partenaires commerciaux de l'Algérie, soit l'amélioration de l'un des fondamentaux du taux de change effectif réel du dinar, se conjugue à la consolidation de la valeur interne de la monnaie nationale.»

La note insiste sur la maîtrise de l'inflation : «La désinflation (baisse du taux d'inflation) entamée au début de l'année 2013 se confirme tendanciellement au 4e trimestre en cours en contexte de baisse sensible des principaux produits alimentaires de base.»

Outre cette maîtrise de l'inflation selon la Banque d'Algérie, la situation macroéconomique de l'Algérie (réserves de changes importantes) contribue à la stabilité du dinar dont l'évolution à la baisse a des incidences sur le pouvoir d'achat du citoyen. «Cette stabilité monétaire et la solidité de la position financière extérieure nette de l'Algérie contribuent à la stabilité de la valeur externe de la monnaie nationale.»

Elle ajoute que la flexibilité des cours de change du dinar «est endogène au régime de flottement dirigé adopté depuis la mise en place du marché interbancaire des changes en 1996, en situation de convertibilité du dinar pour les transactions internationales courantes». Que l'ancrage de la flexibilité «s'est davantage développé et consolidé au cours des années 2000, corrélativement à la solidité de la position financière extérieure nette de l'Algérie, la flexibilité émergente comme la règle même de fonctionnement de ce marché»

«Les études effectuées par le FMI et la banque d'Algérie à la suite de l'envolée des prix des produits agricoles de base à la fin des années 2000 ont montré que la transmission à l'inflation en Algérie de l'augmentation des cours mondiaux de ces produits est extrêmement faible comparativement aux autres pays émergents et en développement.»

«Qu'en termes savants ces choses-là sont dites ! Pourrait-on s'exclamer en parodiant une tirade d'une pièce de Molière!

Pour résumer il n'y a pas de stabilité du dinar, mais au contraire une dépréciation de la monnaie nationale et du pouvoir d'achat du citoyen. Il n'y a pas d'inflation et même une désinflation. Ici plus qu'ailleurs le message subliminal adressé au citoyen, véhiculé par une telle analyse est à l'opposé de son caractère public, il tient en une phrase: Circulez y a rien à voir!

Pourtant quelques semaines auparavant la banque d'Algérie annonçait une dépréciation du dinar de l'ordre de 10%. Quant aux prix il n'a pas fallu attendre deux mois pour observer une flambée quasi générale des prix qu'on peut difficilement imputer aux mécanismes traditionnels de l'offre et de la demande.

Ces conséquences réelles sont conformes à ce que la plupart des experts attendent d'une dépréciation :

«Une dépréciation ou une appréciation de la monnaie nationale par rapport à celle des autres pays influe sur le niveau interne des prix, sur l'épargne, sur les im-

portations et les exportations et donc sur l'emploi et doit inévitablement être constatée au bout d'un certain temps par une dévaluation ou une réévaluation officielle avec leurs conséquences politiques et économiques»

L'argumentation de la banque d'Algérie nous rappelle celle du professeur Pangloss-«il est démontré disait-il, que les choses ne peuvent être autrement : car tout étant fait pour une fin, tout est nécessairement pour la meilleure fin. Remarquez bien que les nez ont été faits pour porter des lunettes ; aussi avons-nous des lunettes. Les jambes sont visiblement instituées pour être chaussées, et nous avons des chaussures. Les pierres ont été formées pour être taillées et pour en faire des châteaux : aussi monseigneur a un très beau château : le plus grand baron de la province doit être le mieux logé ; (...)Par conséquent ceux qui ont avancé que tout est bien ont dit une sottise : il fallait dire que tout est au mieux.»

Pangloss «prouvait admirablement qu'il n'y a point d'effet sans cause, et que dans ce meilleur des mondes possibles, le château de monseigneur le baron était le plus beau des châteaux et madame la baronne la meilleure des baronnes possibles»(Voltaire, Candide éditions livre de poche p. 47).

Le lecteur aura compris qu'une explication trop technique, comme la langue de bois, constitue parfois un écran de fumée pratique afin de dissimuler la réalité.

Dans cette contribution nous nous attellerons à montrer les conséquences d'une telle faiblesse de la monnaie nationale, d'en rechercher les raisons profondes et d'esquisser quelques pistes pour une solution.

Pour cela nous partirons de la définition même de la monnaie.

Selon une des définitions de la monnaie qui nous est donnée par Wikipédia «Une monnaie se caractérise par la confiance qu'ont ses utilisateurs dans la persistance de sa valeur et de sa capacité à servir de moyen d'échange. Elle a donc des dimensions sociales, politiques, psychologiques, juridiques et économiques.»

La monnaie n'est pas un instrument neutre comme le pensaient les classiques et les néoclassiques mais elle peut être au contraire active, comme l'a démontré Keynes, et utilisée pour améliorer les performances économiques d'un pays. Or ce qui a été fait en ce domaine est loin d'être satisfaisant

Si nous partons de l'adhésion qu'une monnaie est sensée susciter force est de constater que la confiance dans le dinar est fortement ébranlée suite aux différents glissements vers le bas du dinar depuis plusieurs décennies.

Rappelons que le dinar a été créé par la loi 64-111 du 10/04/1964. Le dinar est resté stable de 1970 à 1981 et s'est apprécié jusqu'à 1985. A compter de 1986 il se déprécie rapidement en raison de la chute du prix des hydrocarbures. Cette dépréciation est suivie d'une dévaluation officielle (à deux chiffres par rapport au franc français un franc pour dix dinars). Elle s'accéléra jusqu'aux années 2000 pour atteindre un rapport de un à cent par rapport à l'euro. Il atteint aujourd'hui en 2014 un rapport de un euro pour 113 dinars à la banque alors qu'au marché parallèle il s'échange à près de 160 dinars pour un euro. S'il est vrai que dans les années 80, la crise économique et la chute des prix du pétrole étaient des arguments en faveur d'une dévaluation drastique du dinar par rapport aux devises étrangères les mêmes arguments sont inopérants aujourd'hui puisque les prix du pétrole n'ont jamais été aussi élevés et que la crise financière n'a que peu touché l'Algérie.

Durant toute cette période le marché parallèle de change s'est développé- il a existé dès l'origine en raison de l'inconvertibilité de la monnaie- le taux de change atteignant un seuil quatre fois inférieur au taux officiel. Mais le retour à l'autonomie des entreprises publiques permet une convertibilité partielle du dinar en 1991 puis une convertibilité totale en 1993 ... pour les transactions courantes.

C'est dans le domaine du commerce extérieur que la valeur de la monnaie nationale s'érode le plus en favorisant l'importation de biens manufacturés ou de consommation courante payés en devises fortes au détriment de la production locale. Pour les personnes qui s'y adon-

nent elles représentent un moyen rapide de s'enrichir et de se constituer des avoirs financiers et immobiliers à l'étranger. Ibn Khaldoun avait déjà dans sa principale œuvre, la Mouquaddima, souligné que le commerce lointain était la principale source d'enrichissement des personnes.

Les opérations d'importation et d'exportation de marchandises et de services entre l'Algérie et l'étranger se traduisent par des mouvements financiers donc monétaires de grande ampleur appréhendés par le poste balance commerciale de la balance des paiements dont la structure reflète le caractère mono exportateur de l'Algérie en ressources naturelles d'énergie (pétrole et gaz) et multi importateur de marchandises en tout genre. Ces flux purement commerciaux ont deux inconvénients majeurs : d'une part ils encouragent uniquement la consommation de produits fabriqués ailleurs et non la production locale, et d'autre part ils favorisent la fuite des capitaux.

Tous les économistes s'accordent à constater que la production locale est en nette diminution en raison de l'ouverture sans contrepartie du commerce extérieur. De nombreuses PME et même des entreprises publiques ont disparu au fur et à mesure de l'augmentation des importations.

On s'aperçoit aujourd'hui que ces flux commerciaux ne sont pas aussi positifs, en dernière instance, pour l'économie du pays. Ils consistent à échanger des richesses minières ou naturelles contre des biens manufacturés ou des biens de consommation courante.

Montesquieu (à qui Keynes a rendu hommage) affirmait déjà au 17^{ème} siècle qu'exporter des produits agricoles ou miniers pour importer des biens manufacturés -industriels- était une opération désastreuse.

Sur le plan juridique ces opérations courantes internationales font l'objet de contrôles de la banque d'Algérie sur la base du règlement 07-01 du 3/02/2007destiné à empêcher la fuite des capitaux et protéger le pouvoir d'achat des citoyens. La constitution d'avoirs illicites à l'étranger est prohibée par l'article 8 du règlement 07-01 : «hormis les cas expressément prévus par l'article 126 de l'ordonnance 03-11 (relative à la monnaie et au crédit), la constitution d'avoirs financiers monétaires et immobiliers à l'étranger par les résidents à partir de leurs activités en Algérie est interdite.»

Dans la réalité la constitution d'avoirs immobiliers et financiers à l'étranger des «barons» de l'import-export est devenu une pratique courante qui n'est plus un secret pour personne.

Ainsi les flux commerciaux avec l'étranger ont donné lieu à des flux illicites évalués par un organisme américain (Global Financial Intégrity) à 15 milliards de dollars en l'espace de dix ans sur un total de 430 milliards de dollars de recettes pétrolières (El Watan du 24/12/2013) soit un pourcentage d'environ 3,5%. Les procédés utilisés par certains opérateurs économiques pour réaliser ces transferts illicites sont la sous facturation des exportations et la surfacturation des importations.

Ainsi le dispositif législatif et réglementaire étoffé (loi de 2006 contre la corruption, loi relative aux marchés publics, réglementation et contrôle des changes) ne suffit plus à endiguer le phénomène et il n'a pas d'effet dissuasif suffisant.

Ce qui nous intéresse ici ce n'est pas tellement le phénomène de déviance en lui-même -il y en a dans tous les systèmes- mais ses raisons profondes : premier constat il est partagé par de nombreux pays sous-développés ou ceux dont la monnaie est inconvertible.

Dans les pays où la monnaie est inconvertible les opérateurs se heurtent à un système de contrôle bureaucratique des changes qui sont un frein à leurs activités économiques. Or l'accès au développement se trouvant en Occident depuis plusieurs siècles il est indispensable de constituer des avoirs dans les pays occidentaux afin de moderniser ses outils de production. Par ailleurs la constitution d'une classe de capitalistes solide nécessite aussi des institutions financières (les banques, une bourse internationale) solides et pérennes ce qui n'est pas encore le cas en Algérie.

Une des conséquences importantes du système de rente pétrolier ou minier et caractéristique de la période actuelle est cette dématérialisation de ressources naturelles

(ici le gaz et le pétrole mais cela peut être d'autres ressources) se convertissant en ressources financières alimentant le circuit des marchés financiers au niveau mondial. Une partie de ces ressources va être consacrée à l'achat de produits de consommation ou biens intermédiaires fabriqués ailleurs et donc à booster l'économie des pays où ces biens sont produits. La seconde partie constituera les 'réserves de changes' dont le gouvernement est si fier et dont on ignore l'utilisation sur le marché international.

Une autre conséquence de la dépréciation permanente de la monnaie est la dégradation du pouvoir d'achat des salariés, en dépit des hausses de salaires épisodiques qui sont en fait des rattrapages par rapport précisément à l'érosion de la monnaie nationale. Les dépréciations successives de la monnaie aboutissent à prendre d'une main ce que l'Etat, principal employeur, a octroyé de l'autre. C'est aussi l'une des raisons principales de la politique de dépréciation monétaire de l'Etat.

En effet l'Etat principal employeur et disposant de ressources en devises cherche comme n'importe quel patron dans sa situation à maximiser ses profits et à minimiser ses frais. Il réussit à merveille dans cette mission sauf qu'à la différence d'un patron ordinaire il dispose lui du pouvoir régalié de fixer le taux de «change» de la monnaie qui est en réalité la valeur du marché parallèle avec quelques points en plus. Il va donc répercuter tous les ans les pertes supplémentaires subies à cause des charges (les salaires principalement) tout ceci pour maintenir ses recettes élevées.

En résumé la politique monétaire de la banque d'Algérie n'empêche nullement la fuite des capitaux ou la constitution d'avoirs financiers à l'étranger. Elle leur donne une coloration officielle lorsqu'il s'agit d'opérations de l'Etat (réserves de change) ou les minimise en les appréhendant comme des phénomènes déviants, par rapport à la norme. De plus elle contribue à alimenter l'inflation et à baisser le pouvoir d'achat.

S'agissant des phénomènes déviants force est de constater qu'ils touchent toutes les franges de la société notamment les couches populaires qui s'adonnent à des opérations de commerce transfrontières avec les pays limitrophes en exportant des marchandises subventionnées ou réglementées (essence, sucre, huile, semoule et même cheptel) en échange de monnaies plus cotées ou même de drogue. Ces différents trafics aux frontières accentuent «l'érosion» du dinar ou sa dépréciation.

Pour ceux qui s'y adonnent ce sont des opérations financières à petite échelle afin de s'enrichir rapidement. Même le citoyen ordinaire est tenté d'utiliser à son avantage le différentiel des prix entre les pays : par exemple en exportant des cigarettes de marques lors de ses déplacements à l'étranger afin de faire face à ses frais de déplacement en raison de la faible allocation touristique octroyée (135 euros environ). Pour cette catégorie de citoyens appelés à voyager à l'étranger, ce type de débrouillardise ou système D permet de se procurer à petite échelle une monnaie appréciée en devises au lieu et place d'une monnaie dépréciée en dinars.

Les acteurs économiques, que ce soient les entreprises les ménages ou l'Etat, raisonnent de plus en plus en termes de dualisme monétaire qui est le système réel.

Ainsi le système de dualisme monétaire composé d'une part d'une monnaie «domestique» faible et d'autre part de devises fortes (par la vente des hydrocarbures et du gaz) permet à l'Etat de diminuer ses dépenses en maintenant des réserves consistantes.

Le système de dualisme monétaire a existé il y a quelques siècles comme le décrit très bien Fernand Braudel et a joué un rôle important dans la formation du capitalisme : il permettait ainsi à la classe des commerçants internationaux d'accumuler du capital qui sera investi plus tard dans les manufactures et les usines.

Mais à la différence de cette époque historique les réinvestissements attendus ne se réalisent pas aujourd'hui en Algérie ou très peu, à l'ère de la financiarisation et de la mondialisation. Depuis plus de deux décennies la politique monétaire n'a absolument pas contribué au développement de la production interne et à la réduction des

importations. La réalité des chiffres montre au contraire que la politique suivie est sans antipodes de cet objectif.

Quelles sont alors les solutions ? Ce sont celles qui n'ont pas été utilisées : il ne faut pas persister dans l'erreur! Dans le domaine des sciences humaines on procède par tâtonnements et par expérimentation. La politique de dépréciation de la monnaie nationale depuis plus de vingt ans a engendré des résultats catastrophiques : corruption à grande et petite échelle, trafics en tout genre, de l'essence en contrepartie de la drogue, des produits alimentaires, du cheptel, trafic de cigarettes, jusqu'aux enlèvements de personnes trafic d'organes qui touchent l'intégrité et la dignité des personnes et mettent en danger la sécurité interne du pays et sa crédibilité externe. L'efficacité d'une réglementation doit être évaluée à ses résultats : comme on ne peut pas changer fondamentalement l'être humain, il faut changer la réglementation. La cupidité est dans la nature humaine : dans Timon d'Athènes Shakespeare décrit magistralement l'emprise de l'argent sur les hommes. Un de ces extraits vaut la peine d'être cité : «De l'or De l'or jaune, étincelant, précieux ! Non, dieux du ciel, je ne suis pas un soupirant frivole... Ce peu d'or suffirait à rendre blanc le noir, beau le laid, juste l'injuste, noble l'infâme, jeune le vieux, vaillant le lâche... Cet or écartera de vos autels vos prêtres et vos serviteurs; il arrachera l'oreiller de dessous la tête des mourants; cet esclave jaune garantira et rompra les serments, bénira les maudits, fera adorer la lèpre livide, donnera aux voleurs place, titre, hommage et louange sur le banc des sénateurs; c'est lui qui pousse à se remarier la veuve éplorée. Celle qui ferait lever la gorge à un hôpital de plaies hideuses, l'or l'embaume, la parfume, en fait de nouveau un jour d'avril. Allons, métal maudit, putain commune à toute l'humanité, toi qui mets la discorde parmi la foule des nations...»

Toute autre approche est vouée à l'échec. - Il faut tout d'abord réhabiliter la monnaie nationale qui est le drapeau économique du pays, le symbole de sa souveraineté. Elle est aussi la motivation première des individus qui travaillent et produisent dans ce pays. Assécher progressivement l'immense masse monétaire générée par le marché informel est une des solutions envisageable à court et moyen terme : une tentative timide d'imposer le chèque à partir d'un certain seuil s'est soldée par un échec.

- Simultanément il faudrait utiliser l'argent de la rente pétrolière afin de renforcer les capacités productives locales comme cela se fait dans d'autres pays y compris les pays développés. Il faut aussi réfléchir, de manière critique, sur le modèle même de développement qui nous est imposé actuellement et qui est en crise en raison des dangers pour la nature et pour l'être humain (pollution, maladies graves et endémiques, réchauffement climatique ...).Favoriser un modèle de développement respectueux de l'être humain basé sur des énergies renouvelables et non exclusivement sur les hydrocarbures, un recyclage des déchets, centré sur un habitat moderne et accessible à tous par une politique judicieuse de crédit, une administration moins bureaucratisée et moins corrompue, et fondé sur des institutions démocratiques et légitimes est l'une des issues à la crise multiforme que vit l'Algérie.

- Une autre solution est d'élargir la sphère de convertibilité du dinar pour l'ensemble des ménages afin de faire face à des besoins urgents ou récurrents: santé, études, voyages. Il faudrait pour cela assurer l'ouverture de bureaux de change réguliers et officiels au lieu et place de ceux qui exercent dans l'illégalité.

* Enseignant à l'université

¹ Molière, L'école des femmes, acte I scène 4
² Exemple : l'Algérie a été classée 146ème sur 178 pays en ce qui concerne la liberté économique dans " l'index of economic freedom "

³ GIDE LOYRETTE NOUËL, Le contrôle des changes algérien, édition BERTI, 2011, p.2

⁴ enseignant de métaphysico- théologico-cosmolo-nigologie, Science fantaisiste inventé par Voltaire le dernier terme nigologie renverrait à la science des nigauds. Candide éditions livre de poche p. 47

⁵ Braudel Fernand, civilisation matérielle, économie et capitalisme, Tome 2 : les jeux de l'échange, éd. Armand Colin 1979

⁶ IBN KHALDOUN, discours sur l'histoire universelle, p. 449

⁷ Est-ce un hasard si l'une des premières monnaies, la monnaie athénienne était appelée nomisma issue du terme nomos c'est-à-dire la règle ?

Discerner entre le titre de «docteur» et le grade de «maître de conférences-B»

Par Ali Derbala*

En date du 06 Octobre 2013, la note 870/S.G/ 2013 du Secrétaire général du MESRS, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique, accorde aux «doctorants retardataires» un délai supplémentaire de deux ans maximum pour finaliser leurs travaux de recherche et soutenir leur thèse de doctorat.

Cette note fait référence au décret exécutif n° 98-254 du 17 Août 1998. Plus récemment, en trente et un articles, l'Arrêté n° 250 du 28 Juillet 2009 régit l'organisation de la formation de troisième cycle en vue de l'obtention du diplôme de doctorat. Les responsables des Universités doivent se poser des questions telles que : qui produit la science ? Qui l'oriente ? Ces responsables doivent être des garants, des préservateurs, des serviteurs, de l'ordre naturel et social dans la pédagogie et la recherche. Les doctorants et les enseignants-chercheurs sont les pourvoyeurs de la recherche. Si les doctorants n'arrivent pas à soutenir leur doctorat dans les délais impartis, c'est beaucoup plus du à des problèmes qui surgissent durant leurs avancées et avancements dans leurs travaux de recherche et qu'il faut prendre en charge sérieusement. Ce n'est pas à coup de «délais supplémentaires» que ces problèmes s'estimeront. Si le savant recherche le mal ce n'est pas pour enseigner à le propager mais pour le guérir, dit Machiavel. En ma qualité de directeur de thèses, j'ai identifié ce problème de soutenance de doctorat à temps ou avec retard. Eu égard à cet Arrêté et :

1. Dans son article 15, il est stipulé que la durée de la formation de troisième cycle est fixée à trois années consécutives...

Pour pouvoir appliquer ces conditions stipulées il faut fournir des conditions adéquates à sa réussite, à savoir au moins : La résolution du «dilemme» kafkaïen de la langue d'instruction dans nos universités scientifiques ; La documentation abondante dans la langue anglaise incite les universitaires scientifiques à faire un grand effort d'apprentissage. Il faut octroyer aux formateurs de nouveaux salaires importants et concurrentiels. Les enseignants peuvent même se permettre des cours particuliers de l'Anglais et du Français. Le scientifique algérien doit véhiculer avec fluidité au moins ces deux langues étrangères universelles.

2. Dans son Article 17, il est stipulé que la thèse de doctorat consiste en l'élaboration par le doctorant d'un travail de recherche original devant faire l'objet d'au moins une (01) publication dans une revue scientifique reconnue ; elle est sanctionnée par sa soutenance.

Cette façon de procéder, l'imposition d'un article de revue, est «négative». Selon l'esprit de l'Arrêté en vigueur, des chercheurs ou doctorants se sont même «suicidés» scientifiquement en achetant des articles de journaux véreux à de fortes sommes en devises. Des journaux hindous, pakistanais ou ceux d'Asie et dernièrement même européens ou américains ont trouvé une «aubaine», une façon de se faire de l'argent sur le dos des scientifiques algériens. Ils leur publient leurs articles d'une qualité «douteuse «en contre partie d'une rémunération conséquente, à 30 euros la page, ce qui revient à un ordre de 400 euros par article. Par cet acte, l'auteur de la publication scientifique achète son article. Il n'y a plus d'effort intellectuel à fournir. Des enseignants universitaires ont même eu des grades de Maître de conférences-A et Professeur sur présentation de ces articles «achetés». Il est suggéré l'élaboration d'un texte immuable s'inspirant de ce qui se



fait en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en France, pays qui possèdent les systèmes de production de la science les plus développés. Ce n'est pas tous les détenteurs de Ph.D et les Docteurs qui doivent publier des «articles de revue» pour soutenir leur thèse. La «revue» n'est pas la dénomination d'un «magazine» hebdomadaire ou mensuelle mais celle d'un journal scientifique. Si un doctorant a cherché et a recherché pendant trois années et a pu rédiger un mémoire de thèse de Doctorat [1], et si un jury de délibérations confirme «l'originalité» du travail de recherche, il est autorisé à soutenir son doctorat. Le mémoire de thèse est un document dépassant obligatoirement les cinquante pages. Un mémoire de thèse et une communication dans une «conférence internationale» peuvent suffire pour la soutenance du doctorat suggéré. L'acceptation d'un article à communiquer et à exposer effectivement dans une «conférence internationale» avec un comité de lecture sérieux, connu et reconnu sur la scène internationale, évitera des désagréments aux chercheurs tels les problèmes d'affinité, de susceptibilité, de despotisme de certains conseils scientifiques, de népotisme, etc. L'acceptation d'un «article de conférences internationales» est faite après l'arbitrage d'au moins deux «referees» ou arbitres. Ces derniers sont des spécialistes de renommée mondiale ou internationale. Il faut seulement attribuer une priorité plus élevée à la communication dans une conférence qu'à un départ en stage.

De ce fait, aucun conflit ne surviendra entre les «doctorants» et les stagiaires qui se recyclent. Ce titre de «Doctorat suggéré» donnera automatiquement le grade de «Maître Assistant-B». Après trois années d'enseignement et de recherche, le titulaire de ce type de «doctorat» qui n'a publié aucun «article de revue» obtiendrait seulement le grade de «Maître Assistant-A». Pour les nouvelles recrues et pour l'obtention du grade de Maître de conférences-B, la nomination au grade de «Maître Assis-

tant-B», soit après une année d'enseignement effectif et leur titularisation, et la production d'au moins un article de revue internationale connue et reconnue sont indispensables. Pour les anciens «Maître Assistant-B», les anciennes recrues munies du «doctorat suggéré», seule la présentation d'au moins un article de revue donnera de droit à ce grade de l'enseignement et de la recherche. Avant ou après la soutenance de cette thèse, mais impérativement après la rédaction de la thèse, le doctorant extrait un article de revue qu'il proposera à un éditeur sérieux, connu et reconnu sur la scène scientifique pour publication.

La publication, entre la soumission et la diffusion de l'article, peut prendre un temps assez long. En effet, certains articles peuvent trainer jusqu'à cinq ou six années pour être acceptés pour publication et paraître dans une revue de renommée établie. De ce fait, il ne faut pas sanctionner le doctorant à l'attente de la parution de son article. Après des années, le thème du sujet peut devenir «obsolète» et deviendrait un «danger psychologique» pour le chercheur qui n'arriverait sûrement pas à publier ses travaux. La langue universelle de la science est l'anglais. Le problème de publications d'articles scientifiques se pose avec acuité pour certains chercheurs. En effet, un «embargo» s'est imposé pour ces scientifiques par des éditeurs anglo-saxons. En général, on essuie un refus de publication non pas au motif scientifique mais rédactionnel, qui parfois n'est pas motivé. Les réponses des référés ou arbitres de journaux sont de type : the article is not well-written, bad English, poor English, to be read by a native English, will need to be rewritten before it can be considered for publication etc. Certains pays ont cassé cet embargo en acceptant de publier les travaux de qualité des chercheurs des pays du tiers monde. Ces journaux ne sont pas payants. Dans ma spécialité, la seule et ancienne revue de langue française RAIRO, revue d'automatique, informatique et re-

cherche opérationnelle, s'est «anglicanisée» et se dénomme actuellement RAIRO Operations Research Journal. Les rares articles publiés en français ne le sont qu'au bout de plusieurs années d'arbitrage, même aux érudits francophones.

3. Débat sur les publications

Deux façons de publier s'affrontent. En France, pays de références scientifiques et à l'avantgarde de la science, certaines Ecoles et Universités préfèrent des «articles de conférences internationales» que ceux de «revues scientifiques». En effet, leur argument est que si un article est accepté dans une conférence et si on l'expose, on aura affronté, par des questions et des débats, au moins l'assistance par son nombre et l'article sera sûrement vu et lu par les participants qui consultent leur Proceeding. Par contre, un article publié dans une revue disposée dans un rayon d'une bibliothèque, peut ne jamais être vu ou lu par les scientifiques. L'acceptation de l'article dans les deux cas est faite par l'examen du texte par au moins deux arbitres. Dans le milieu scientifique, publier des articles seul peut être négatif. Il s'interprète comme un échec d'intégration à une équipe scientifique. Le chercheur ne doit pas être retiré, solitaire, avec pour seule occupation ses vaines petites recherches, mais auxquelles il ne saurait renoncer. Dans la recherche, nous ne pouvons accomplir un travail sans espérer en même temps que d'autres iront plus loin que nous. En principe ce progrès se prolonge à l'infini [2, p.19].

4. Les réalités de la formation doctorale [3]

L'esprit du LMD n'est pas d'octroyer à tous les étudiants un doctorat. A mon humble avis, ce nouveau système d'attribution de diplômes doit être un «Tamis» scientifique. Les étudiants qui éprouvent des difficultés dans les études supérieures auront seulement une Licence. Ceux qui font un petit effort auront leur Mastère (ce niveau est celui de la graduation). Seuls les brillants, ceux qui font beaucoup d'ef-

forts, deviendront des Docteurs. La recherche ne peut pas se développer dans une société hostile à la science et au progrès technique. Le Doctorant doit disposer d'une bourse financée par le MESRS ou par une entreprise à qui se pose un problème ardu et pointu et qu'on lui propose de le résoudre en finançant sa recherche. On n'encadre normalement qu'un seul Doctorant à la fois, pour pouvoir le prendre en charge scientifiquement. Quand les travaux avancent et de nouveaux problèmes ou de conjectures apparaissent ou surgissent, là on met de nouveaux chercheurs sur le thème. Si on a de l'expérience, on peut avoir des idées précises sur un thème ou deux et des idées vagues sur trois ou quatre. Le Doctorant doit disposer d'une place dans ou en face du bureau de son encadreur. A chaque fois qu'il a une question, un problème, il interpelle son encadreur ou vice-versa. L'encadreur ou le Doctorant répond à l'autre instantanément. La science n'est rien sans un maître pour l'enseigner. Les Doctorants acquièrent une base scientifique, un «back ground», une culture scientifique en côtoyant leurs encadreurs, en lisant beaucoup, en assistant à des réunions hebdomadaires de «Brainstorming», là où

ils apprennent à réfléchir sur un sujet, à prendre la parole, à s'exprimer, à se faire corriger. Pour découvrir ou inventer, il faut d'abord lire ce que les prédécesseurs ont réalisé. On ne lit jamais tout, il y a tant de connaissances à acquérir chaque jour. Les bibliothèques scientifiques n'existent pas dans plusieurs villes universitaires. Le problème du débit de l'Internet où on n'arrive même pas à consulter le mail, a fait que même si on est abonné par Internet à Science-Direct ou à la SndI etc., rapatrier des articles de 400Ko relève de la science fiction!

Conclusion:

Une confusion s'est installée dans l'esprit des responsables des Universités à savoir celle de l'attribution du diplôme de «Doctorat» et celle de la nomination au grade de «Maître de Conférences-B». Il est impératif pour eux de faire un discernement entre les deux. L'Université scientifique est devenue en moins de quelques années une véritable pétaudière de publications universelles mais saugrenues. Mon avis est que : Le journal scientifique «payant» est la plus grande atteinte à la Recherche. Il faut l'interdire, l'abolir, le déclarer illicite !

Références

1. Ali Derbala. Invitation à la recherche: thèse et article. Le Quotidien d'Oran, L'actualité autrement vue, Jeudi 28 Février 2008, p.11. http://www.lequotidienoran.com/?archive_date=2008-02-28&news=5099786 Rubrique: Opinion, Samedi 1er Mars 2008, p.07. http://www.lequotidienoran.com/?archive_date=2008-03-01&news=5099847
2. Max Weber. Le savant et le politique, suivi de : essai sur la neutralité axiologique. Enag / Editions 1991.
3. Ali Derbala. Sur les réalités de la formation doctorale dans un laboratoire de recherche algérien. Le Quotidien d'Oran, Lundi 18 Janvier 2010, Rubrique: Débats, p09. <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5132555>

*Universitaire.

BLIDA

Quatre mille vendeurs informels et des marchés organisés boudés

En dépit de leur achèvement, depuis plusieurs années, de nombreux marchés dans des communes de Blida demeurent, à ce jour, fermés et boudés par des commerçants, aux motifs de leur «isolement» pour certains, ou pour cause de manque de certains aménagements, pour d'autres.



En effet, de nombreuses agglomérations de la wilaya de Blida abritent des structures commerciales réglementées, qui demeurent fermées et inexploitées, par leurs propriétaires et locataires, pourtant détenteurs d'actes légaux pour leur exploitation, au moment où ces communes font face à une prolifération de commerces informels sur les places publiques et autres espaces commerciaux.

Un état de fait qui a abouti, au fil du temps, à la dégradation de ces structures, quand elles ne servent pas de repaires à tous les vices. Ce constat vaut notamment pour les marchés de Mouzaia (262 locaux), Ouled Yaïch (120), et Soummaa, qui n'est que partiellement exploité, au même titre que pour les deux marchés de Bouarfa, situé pour le premier, à la cité Driouèche (120 locaux), et à la cité Kef Lhocine (350) pour le deuxième, ainsi que pour le marché de la cité des 742 logements de Larbaa, comptant 60 locaux. Interrogés par l'APS, de nombreux vendeurs informels activant sur des places publiques, ont expliqué leur «refus» d'occuper ces structures réglementées, pour leur éloignement de la ville ou pour «absence de commodités vitales nécessaires à leur utilisation».

LE MARCHÉ DE BOUARFA: UNE STRUCTURE SANS ÂME DE 12 ANS D'ÂGE

Le marché de Bouarfa, dont la réalisation remonte à 2002, est un exemple type de cette situation pour le moins anachronique. Aucun des responsables qui se sont succédé à la tête de cette commune, n'a apporté un changement à la situation du marché, dont les portes demeurent fermées.

Vol et usurpation d'identité, deux arrestations

Tahar Mansour

Après avoir reçu un appel provenant d'un citoyen par le biais du numéro vert à quatre heures du matin en ce début de semaine, les services de police de permanence se sont aussitôt déplacés vers le lieu dit Bordj Oued Sidi Abdalkader. Sur place, ils

ont aperçu un individu sur le toit d'un magasin portant des sacs en plastique assez lourds. Il fut aussitôt arrêté. Les policiers découvrirent qu'il venait de pénétrer dans le magasin par un trou qu'il avait creusé au plafond. Dans les sacs il y avait des produits volés ainsi que la somme de 6000 DA qui se trouvait dans la caisse. En

outre, et afin d'éviter de «salir» son casier judiciaire, le suspect donna aux policiers une fausse identité. Un complice du mis en cause, qui était chargé de faire le guet, fut également arrêté. Présentés au parquet de Blida, les deux ont été placés en détention préventive sous les chefs d'inculpation de vol et usurpation d'identité.

SKIKDA

Les riverains de l'autoroute pourront bientôt souffler

A. Boudrouma

Pour mettre un terme à la souffrance des habitants des localités proches de l'autoroute Est-Ouest, devant effectuer de longs kilomètres, à pied, pour rejoindre la route nationale, une passerelle devra être fonctionnelle prochainement. Dans ce cadre, des responsables de l'ANA, de la DTP de Skikda, le bureau d'études et des représentants de citoyens se sont déplacés, la semaine écoulée, sur les

lieux pour fixer d'un commun accord la solution idoine destinée à soulager les habitants des hameaux riverains. Il s'agit d'une passerelle de 40 m, équipée de toutes les commodités pour faciliter son utilisation même aux personnes à mobilité réduite. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la concrétisation de ce projet a accusé un certain retard.

A noter que c'est le ministre des Travaux publics qui, à l'occasion de l'inauguration du tronçon d'autoroute

Est-Ouest, d'une longueur de 7 km, reliant El Ghedir à Boughalboum, avait promis une prise en charge des doléances des citoyens venus exprimer, pacifiquement, leurs préoccupations, en instruisant les responsables concernés de pallier, rapidement, à cette anomalie.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

21 jourmada ethania 1435

El Fedjr 04h33	Dohr 12h47	Assar 16h30	Maghreb 19h31	Icha 20h55
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



ALGER

Réhabiliter la construction en terre

La réhabilitation de la construction en terre et l'approfondissement de la formation dans ce domaine étaient au cœur de la cérémonie d'ouverture du 3^{ème} Festival international de promotion des architectures de terre (Archi Terre) qui s'est tenue samedi soir à Alger. Cet événement qui se tient du 20 au 24 avril à l'Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger (Epau), prévoit des ateliers de formation animés par des spécialistes algériens et étrangers sur les techniques des architectures de terre à l'adresse des étudiants en architecture et en génie civil de plusieurs universités du pays. Pour la première fois cette année les organisateurs d'Archi Terre s'attellent à l'implication et la sensibilisation des enfants à la richesse du patrimoine architectural algérien à travers des ateliers adaptés aux élèves de quelques écoles d'Alger. Lors de cette cérémonie, la ministre de la Culture, Khalida Toumi, a souligné la nécessité de réhabiliter ces architectures qui répondent à la «tendance mondiale de l'économie verte» et donnent aux villes et villages algériens leur «identité visuelle et architecturale». Elle a également annoncé que son département était «prêt à donner

l'exemple en développant progressivement l'utilisation de matériaux locaux dans la construction des infrastructures culturelles». La cérémonie a également connu la remise des prix aux lauréats du concours «Intervenir sur le patrimoine», lancé lors de l'édition précédente. Le premier prix est revenu à l'étudiant en architecture Takiédine Seghier qui a revisité avec des techniques modernes les maisons du Souf. L'architecte Yasmine Terki, commissaire du festival, a également rappelé à cette occasion la nécessité de «réhabiliter l'image de ce type de constructions aux yeux des usagers mais surtout aux yeux des décideurs algériens afin que le bâtiment public puisse donner l'exemple». En 2013, le ministère de la Culture avait créé le Centre national de promotion des architectures de terre (Capterre), dirigé par Yasmine Terki, et qui devrait être «opérationnel au mois de mai prochain», selon sa directrice.

Inauguré samedi, le 3^{ème} Archi Terre se poursuivra jusqu'au 24 avril avec des ateliers sur les techniques de construction en terre et un séminaire de deux jours dédié, entre autres, aux perspectives et possibilités offertes par l'architecture de terre.

TIZI-OUZOU

Avant-première du film «Ad Yidir mmi-s amazigh»

L'avant-première du film documentaire «Ad Yidir mmi-s amazigh», réalisé par M. Assad El Hachimi, secrétaire général du Haut commissariat à l'Amazighité (HCA), en hommage à l'ancien moudjahid et militant de la cause amazighe, Idir Aït Amrane, disparu en 2004, sera projeté lundi (aujourd'hui) à Tizi-Ouzou, à indiquer samedi le réalisateur. Le film biographique de 52 min., retrace avec des témoignages de membres de la famille de l'ex-président du HCA, de ses amis, de ceux qui se sont intéressés à son itinéraire et des documents d'archives, le «parcours du moudjahid de la lutte anti-coloniale et militant de la culture amazighe», a précisé à l'APS M. Assad. Le parcours commence en 1924, avec la naissance de Idir Aït Amrane au village Tikidout dans la commune d'Ouacif (Tizi-Ouzou), ses études à Alger où en 1945, alors qu'il était étudiant au lycée de Ben Aknoun, il découvre le

gout pour la poésie et «se consacre à la production d'un florilège de textes engagés pour la cause amazighe, dont les célèbres poèmes, «Ekkar Ammis Amazigh» (réveille-toi fils d'Amazigh) et «Ghuri yiwan umddakul» (Mon Ami). Au lendemain de l'indépendance nationale Idir Aït Amrane a occupé plusieurs postes importants dont le dernier a été celui de président du HCA. Le documentaire, réalisé en kabyle, sera une occasion pour «faire connaissance avec son goût pour la culture et la poésie ainsi que sa sensibilité particulière au recouvrement de la personnalité algérienne dans toute sa dimension et découvrir un homme qui s'est investi corps et âme au service de la lutte de libération nationale dès son jeune âge», a observé M. Assad. «Ad Yidir mmi-s amazigh», réalisé en 10 mois, a été tourné au village de Bouabderahmane (Tizi-Ouzou), Alger, Tiaret et Oran, ainsi qu'en France et en Suisse.

EL-TARF

Les boyaux aussi !

A. Ouélâa

Un Tunisien a été arrêté au poste frontalier d'Oum Theboul, jeudi passé, vers 11h pour tentative d'introduction frauduleuse de 50 kg de boyaux.

En effet, son véhicule était bourré de boyaux dissimulés

dans différents endroits. Cette matière, utilisée dans la préparation du «merguez» est très convoitée par les boucheries que certains comparent à de l'or.

Le convoyeur de ces boyaux s'est vu infligé une amende de 50.000 DA, en attendant sa traduction devant le Tribunal d'El Kala.

BISKRA

Trois personnes périssent dans une fosse septique

Trois personnes dont un enfant ont trouvé la mort, samedi après-midi, dans une fosse septique au lieu-dit «El Maktoufa», dans la commune de Tolga (Biskra), a appris l'APS, auprès de la Protection civile. L'accident est survenu lorsqu'un enfant, âgé de trois ans, a fait une chute mortelle dans un puits servant de fosse septique,

suivi de son père (35 ans) qui a tenté de le sauver, puis d'une troisième personne, un fellah qui s'est précipité pour les secourir. Tous les trois y ont laissé la vie. Les trois dépouilles, retirées de la fosse par les éléments de la Protection civile, ont été déposées à la morgue de l'hôpital «Mohamed Ziyouché» de la ville de Tolga (36 km à l'ouest de Biskra), a ajouté la même source. Les services compétents ont ouvert une enquête pour établir les circonstances exactes de cet accident.

Benbadis mérite plus

A. Mallem

Le professeur Abdelaziz Filali, président de la Fondation Benbadis, a appelé hier les écrivains et les chercheurs universitaires à se pencher sur la pensée réformatrice et politique de l'imam «afin d'élaborer, pourquoi pas, une véritable encyclopédie de la pensée de Abdelhamid Benbadis et son rôle dans l'éveil de la conscience du peuple algérien», a-t-il soutenu.

Invité de l'émission Forum de la radio régionale de Constantine, diffusée en direct hier et qui a mis en débat ce thème, en profitant de l'opportunité de l'évènement de Youm El Ilm qui est célébré pendant un mois (avril) sur tout le territoire national, cet écrivain spécialisé dans l'histoire contemporaine de la région, a réalisé et fait paraître dernièrement 6 ouvrages sur le principal animateur de l'association des Oulémas musulmans algériens. Mais il reconnaît néanmoins que le legs de l'imam réformateur, religieux, culturel et politique, voire militant, reste encore assez mal connu des générations actuelles. «Jusqu'à présent, l'œuvre de Abdelhamid Benbadis n'a pas eu la part qu'elle mérite dans les études et recherches, notamment au niveau universitaire», soutiendra-t-il. Ceci en dépit du fait que nous avons maintenant dans chaque grande ville un centre universitaire et même quatre grandes universités si nous citons le cas de Constantine, la ville natale de l'imam, ajoutera-t-il. «Malheureusement, a déploré le professeur Filali, il n'existe dans aucune université algérienne une unité de recherche sur la pensée de Benbadis». D'autre part, a-t-il poursuivi, en 14 ans d'existence de la Fondation Abdelhamid Benbadis, qui a été créée en 2000, celle-ci n'a fait éditer et diffuser que 32 écrits sur la vie et l'œuvre de l'imam. Mais depuis les trois dernières années, une politique nouvelle a été mise en place au sein de la fondation et cette politique visant à concentrer tous les efforts sur le

travail de recueil et d'encouragement de la recherche à mener pour mettre en valeur et enrichir le legs laissé par Abdelhamid Benbadis, a donné ses fruits : 5 ouvrages sont parus en 2012, 4 en 2013 et 6 autres sont sous impression et vont être publiés cette année 2014. «Mais cela reste quand même insuffisant et nous souhaitons que les chercheurs soient plus nombreux à explorer la pensée de Benbadis pour la faire connaître sous ses différents aspects et la mettre en valeur. Et ils pourront trouver facilement de la matière à travers ses écrits journalistiques publiés dans la presse de l'association des Oulémas musulmans de l'époque». Car, a-t-il signalé, Benbadis était avant tout un homme de presse qui communiquait ses idées à travers ses écrits journalistiques et cet aspect est très important pour les travaux de recherche. Evoquant encore la quantité d'écrits produits sur Benbadis, que ce soit au niveau national ou au niveau de quelques pays du Maghreb, comme la Tunisie et le Maroc, le président de la Fondation Benbadis a jugé qu'il reste beaucoup à faire dans ce domaine pour connaître vraiment la pensée de Benbadis. Malheureusement, dira-t-il, à part les subventions qu'elle reçoit de l'Assemblée populaire nationale, de l'Assemblée populaire de Wilaya ou de l'Assemblée populaire communale de Constantine, la Fondation Benbadis n'a aucune autre ressource. Et pour illustrer l'indigence de la fondation, l'orateur indiquera que celle-ci possède quelque 10.000 ouvrages traitant de divers sujets sur l'Islam et la civilisation islamique qu'elle veut mettre à la disposition des chercheurs et des lecteurs, mais elle ne possède pas de bibliothèque assez grande pour les contenir. Car, il faut le dire, la fondation ne possède même pas de local propre et conforme à ses ambitions étant encore abritée dans les locaux de l'ancienne Médersa de la rue Larbi Ben M'hidi de Constantine (Trik Djedida) qui va être transformée en musée des personnalités historiques.

Les cas d'asphyxie en baisse

Selon le bilan exhaustif qui nous a été communiqué hier par la direction des statistiques de la Protection civile de Constantine, portant sur les cas d'asphyxie dus à l'inhalation du monoxyde de carbone, survenus au cours du premier trimestre 2014, on constate une baisse sensible des personnes qui ont été victimes de ce genre d'accidents de l'ordre de 39,62% et ce, en comparaison avec la même période de l'année 2013. «Durant le premier trimestre de l'année en cours, nous a indiqué le lieutenant Benharzallah, chargé du service indiqué plus haut, nous avons enregistré 34 interventions pour secourir 32 personnes. Parmi lesquelles 20 femmes, 9 hommes et 3 enfants». Et durant le 3^e trimestre de 2013, il a été enregistré un nombre de 31 interventions pour secourir 53 personnes. A titre d'information, notre interlocuteur a signalé que durant l'année passée, ses services ont enregistré, malheureusement et dans le même cadre, le décès de 4 personnes pour un chiffre global de 81 personnes secourues durant toute cette année. Selon le lieutenant Benharzallah, ce bilan à la baisse n'a été rendu possible que grâce aux nombreuses campagnes de sensibilisation soutenues qui ont été lancées par la Protection civile avec la collaboration des services de la Sonel-

gaz et la radio régionale à travers des émissions périodiques diffusées en direct sur le plateau pour vulgariser les risques provenant d'une mauvaise utilisation du gaz domestique en donnant les consignes à suivre pour prévenir et éviter les accidents. «Campagne que nous avons menée sans arrêt au niveau des groupements d'habitations éparses, en faisant le porte-à-porte parmi ceux qui ont été raccordés récemment au gaz naturel, etc. Et nous pouvons dire à juste titre, a soutenu notre interlocuteur, que ces campagnes ont obtenu un assez large écho auprès des populations visitées. Et le résultat s'est exprimé par une baisse des secours, comme nous venons de l'expliquer». Donnant ensuite quelques détails des statistiques établies par ses services, le représentant de la Protection civile a indiqué que la plupart des accidents enregistrés se sont produits au niveau des communes de Constantine (14 cas d'asphyxies) et d'El-Khroub (15 cas), ainsi que dans la commune d'Ibn Ziad où se sont produits 4 cas. Il fera observer à la fin que, dans ce même cadre, des communes comme Ain Abid, Hamma Bouziane et Didouche Mourad n'ont connu aucun cas de ce genre durant le premier trimestre de l'année en cours.

A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

21 jourmada ethania 1435

El Fedjr 04h51	Dohr 12h33	Assar 16h16	Maghreb 19h17	Icha 20h41
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Des routes dans un «état lamentable»

Des habitants du quartier 1200 logements AADL, situé à l'Unité de voisinage n°1 de Ali-Mendjeli et réalisé par une entreprise chinoise il y a plus de trois années, ont contacté hier notre journal pour nous signaler un inconvénient majeur qui les fait souffrir depuis longtemps. Il s'agit des nombreux trous creusés dans la chaussée par les intempéries et qui, selon eux, se sont élargis et approfondis pour devenir de véritables fosses. Un résident qui possède un véhicule nous dira à ce propos que tout véhicule qui passe par là plonge carrément le nez dans ses trous et ressort péniblement de l'autre côté. Et de dénoncer l'indifférence des services concernés qui ferment les yeux sur l'état des routes de leur quartier qui sont maintenant complètement défoncées.

Cinq projets pour Didouche-Mourad

Contacté hier, le président d'APC de Didouche-Mourad, M. Tahar Boucheham, nous a fait part du lancement imminent de la réalisation d'un ensemble de cinq projets qui ont été notifiés par les services compétents de la wilaya pour une valeur globale de 108 millions de dinars (10,8 milliards de centimes). Le premier de ces projets porte sur la création d'une route reliant la cité El-Amel à la cité 104 logements, le second vise l'aménagement des deux entrées de la cité 116 logements, le troisième concerne l'aménagement urbain de la cité Ferroukous, le quatrième la réhabilitation et la transformation de l'ancien local de la Garde communale de Kessar Leklal en salle de soins et le cinquième concerne l'aménagement urbain de la cité Bouteldja-Amar et du boulevard Oued Lahdjar.

Trafic de drogue, quatre mandats de dépôt

Durant les journées des 14 et 15 avril en cours, les agents de la sûreté urbaine d'Ali-Mendjeli sont parvenus à mettre fin aux activités de quatre dealers surpris en flagrant délit de vente de drogues et de stupéfiants, saisissant une quantité globale de 20, 16 grammes de drogue et 10 comprimés de psychotropes. Agés respectivement de 21, 22, 36 et 47 ans, les quatre individus ont été arrêtés sur les lieux mêmes où ils étaient en train de se livrer à leur commerce illicite et présentés ensuite, après clôture des enquêtes, devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Khroub qui les a placés tous en détention provisoire.

A. Mallem

Ghoulamallah en visite d'inspection

A. Z.

La visite du ministre des Affaires religieuses à Constantine, programmée initialement le 10 mars dernier et reportée pour une date ultérieure, aura finalement lieu aujourd'hui. Le programme de cette virée qui a été annoncée hier par la wilaya, a gardé les mêmes lignes esquissées lors du premier rendez-vous annulé. Le ministre devrait en premier lieu s'enquérir des travaux de consolidation initiés au niveau de la mosquée Emir Abdelkader, lesquels travaux ont été justement lancés le 10 mars dernier par une entreprise algéro-espagnole et devraient s'étaler sur 11 mois. Selon le maître d'œuvre, la DLEP en l'occurrence, le coût total de l'opération a été évalué à 500 milliards de centimes. Pour l'instant, apprend-on auprès des mêmes sources, seuls les travaux de la première tranche consistant en la réhabilitation de l'esplanade au dessous de laquelle des écoulements d'eau ont été constatés, viennent de démarrer. Par la suite, on compte reprendre carrément, et dans sa globalité, tout le réseau de drainage. La mosquée Emir Abdelkader qui

tiendra certainement un rôle capital lors de la manifestation «Constantine 2015» doit se préparer à accueillir les activités contenues dans le programme concocté dans ce cadre par le secteur des Affaires religieuses. Elle doit, donc, subir un lifting presque général. Ainsi, à côté des travaux de consolidation, il y aura des travaux d'embellissement, de réhabilitation des espaces verts, de changement des revêtements en marbre, de la réorganisation du parking, d'équipement de la mosquée et de l'université d'un système de climatisation central et de changement total du système d'éclairage public. Ensuite, il est prévu que le ministre se rende à Ali-Mendjeli où il aura à visiter plusieurs projets en chantier dont celui du Centre culturel islamique ainsi que deux autres chantiers de construction de mosquées dans les UV 7 et 17. La visite du ministre sera clôturée par une rencontre, à l'hôtel Hocine à Ali-Mendjeli, qui sera consacrée à un exposé du programme de son secteur dans le cadre de l'évènement «Constantine capitale 2015 de la culture arabe».

Un Institut de formation agricole, projeté à Ain Abid

Un Institut national spécialisé de la Formation professionnelle (INSFP) dédié à l'Agriculture, sera lancé en travaux, «avant fin 2014», à Ain Abid (sud-est de Constantine), a indiqué, dimanche, à l'APS, le responsable local du secteur de la Formation, Laïche Gasmî. La réalisation de ce projet, premier du genre, dans la wilaya de Constantine, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie nationale du renouveau rural et de la promotion du secteur agricole qui a besoin, pour se moderniser, de spécialistes convenablement formés, a précisé le même responsable.

Une enveloppe financière estimée à 250 millions de dinars a été mobilisée pour la réalisation de cet INSFP,

a, encore, indiqué M. Gasmî, considérant que cette infrastructure de formation constituera un «précieux soutien aux professionnels de la terre».

L'ouverture de cet institut, prévu dans une région céréalière, par excellence, permettra d'assurer des formations pratiques et théoriques liées à diverses spécialités agricoles, dont l'entretien des espaces verts, l'arboriculture, le maraîchage, la mécanisation et l'irrigation agricoles, l'apiculture et l'aviticulture, a-t-il affirmé. Le futur INSFP d'Ain Abid dispensera, également, des formations continues aux agriculteurs et aux techniciens agricoles, a, également, fait savoir le directeur de la Formation professionnelle.

Agressions à Oued El Had, un mandat de dépôt

Un jeune, âgé de 22 ans, auteur présumé de plusieurs affaires d'agression, suivies de vol sous la menace d'arme blanche, a été mis sous mandat de dépôt en fin de semaine écoulée lors de sa présentation par les services de la police judiciaire de la 4^e sûreté urbaine devant le procureur de la République près le tribunal de Constantine. C'est grâce à l'exploitation judicieuse des renseignements fournis par ses victimes, permettant l'établissement d'un portrait-robot de cet individu qui écumait les lieux sur l'axe Oued El Had-Ziadia, que les enquêteurs aboutiront ainsi à l'identification du mis en cause, indique un communiqué de la cellule de communication et des relations publiques de la sûreté de wilaya. Il s'agit d'un malfaiteur, repris de justice, qui a fait qua-

tre victimes (au moins), signale dans ce sillage le communiqué en question. Son arrestation n'était, dès lors, qu'une question de temps. Les quatre victimes, qui ont tenu à déposer des plaintes contre l'agresseur, font état d'attaques violentes menées par ce jeune dans les environs de la cité des frères Abbès (Oued El Had). Le malfaiteur terrorisait ses victimes sous la menace d'une machette et leur subtilisait leurs biens, ciblant particulièrement leurs téléphones portables. Et gare à celui qui tente de résister au malfaiteur. Ce dernier sera localisé dans un quartier de Sidi Mabrouk supérieur, où il sera arrêté malgré sa tentative de prendre la poudre d'escampette sur sa moto lorsqu'il a constaté qu'il était encerclé par les policiers.

A. Z.

Deux personnes blessées après avoir chuté d'immeubles

A. E. A.

Deux personnes ont été victimes d'immeubles (à Ali Mendjeli et à Zouaghi) et 11 autres ont été blessées, dans 4 accidents survenus sur les routes de la wilaya, dans la journée d'avant-hier, samedi.

Ainsi, sur un chantier de construction de logements de la nouvelle ville de Ali Mendjeli, un maçon, a été victime d'une chute du 2^{ème} étage d'un bâtiment en réalisation, à l'unité de voisinage (UV) n°20. Cet accident a causé, à la victime, des blessures dans différentes parties du corps et

particulièrement au bassin, ce qui a nécessité, selon la cellule de communication de la Protection civile, son évacuation d'urgence à l'hôpital de Ali Mendjeli, pour de plus amples soins et ce, après lui avoir dispensé les premiers secours sur place. La deuxième victime d'une chute d'immeuble, est un homme habitant à la cité Zouaghi Slimane qui est tombé du balcon de son domicile, situé au 1^{er} étage.

Là, également, le blessé qui souffrait surtout du bassin, a reçu l'aide et l'assistance sur place avant d'être transporté au Centre hospitalo-universitaire Benbadis, de Constanti-

ne. L'enquête, diligentée parallèlement par la police, devrait déterminer les circonstances exactes de ces deux chutes.

Selon la même source de la Protection civile, pas moins de 11 blessés légers ont été enregistrés, au cours de la même journée d'avant-hier, samedi, dans 4 accidents de la circulation qui se sont produits, surtout l'après-midi et dans des axes de grand trafic routier (les RN 03 et 79). Les victimes, âgées entre 1 et 71 ans ont bénéficié des premiers secours sur les lieux des accidents et conduites aux centres de santé et polycliniques les plus proches.

BÉNI SAF

La passe du port pose problème



Mohamed Bensafi

Le problème d'ensablement de la passe d'entrée est un phénomène dont l'ampleur ne cesse de croître d'année en année, de plus en plus préjudiciable pour la navigation des bateaux de pêche. L'inquiétude chez les armateurs du port de Béni Saf est aujourd'hui alarmante. Ces derniers, qui craignent pour leurs bateaux, appellent à une action urgente et durable. « A plusieurs reprises, on a assisté à des bateaux frôlant la catastrophe au niveau de l'entrée du port », tonna un armateur de pêche lors d'une rencontre à laquelle ont assisté nombreux de ses pairs. Cet homme explique qu'aujourd'hui le risque de faire traîner la coque du bateau sur le fond ensablé est très grand, par conséquence, son endommagement et celui du bateau. Et pour éviter tout ça, il faudrait au capitaine du bateau tout l'art et l'expérience pour guider le bateau en plein axe de la passe, là où le niveau de profondeur est le plus important. La stagnation naturelle, et sans limite, du sable complique aujourd'hui la navigation au niveau de ce détroit devenu si étroit. La largeur de l'entrée du port de Béni Saf, qui,

en principe, est à environ 60 m, s'est considérablement rétrécie. Pire encore, le niveau de profondeur du sable est à sa limite. La norme de la profondeur utile de la passe, ou tirant d'eau, doit être au minimum de 6 m. Cet ensablement naturel, qui constitue aujourd'hui le souci majeur de ces professionnels de la mer, est un phénomène physique cyclique. Il se constitue à partir des mouvements des courants marins provoqués par les vents.

Cet ensablement se forme notamment au printemps quand les vents d'ouest, qui soufflent généralement d'octobre à mars, auront entraîné le sable jusqu'à la porte du bassin. Puis, d'avril à septembre, les vents d'est se chargeront pour balayer tout ce dépôt de sable vers l'intérieur du bassin dont une partie s'accroche aux obstacles naturels (rochers convexes ou digues concaves) et obstrue l'entrée. Nature aidant, le sable s'entasse sur cette partie du port, réduisant la profondeur de l'eau et compliquant le passage.

Pis encore, la configuration actuelle du bassin port favorise beaucoup l'évolution de ce dépôt. L'actuelle jetée nord, qui s'avère courte, ne constitue pas un abri efficace contre l'ensablement naturel. Pour permet-

tre aux bateaux de pêche d'accéder aisément, le dragage de la passe du port de Béni Saf doit être régulièrement opéré. L'opération consiste à draguer régulièrement le sable de la passe par pompage. Le dragage du sable permet de normaliser la profondeur utile à la navigation à l'intérieur comme aux proximités du port. Le sable dragué est, faut-il bien le préciser, déchargé en mer mais pas à l'extérieur, sur la terre pleine, comme il se fait souvent aujourd'hui, pour être commercialisé. Les sédiments dragués étant habituellement déversés au large servent à renflouer les plages plutôt qu'à leur constitution, ici, la plage principale de la ville - la plage du Puits. On rappellera qu'en 2001, le LEM (Laboratoire des études maritimes) de Bou Ismaïl avait, sur la base d'une étude effectuée sur un modèle réduit du port de Béni Saf avec toutes ses caractéristiques, proposé le prolongement de cette jetée nord sur une longueur de 170 m vers l'est et en épi avec un angle de 160°. Cette disposition permettrait alors de mécaniser le mouvement du sable, l'obligeant de terminer sa course plus loin... sur l'autre plage de Béni Saf, la plage Sidi Boucif. Le projet peine pour voir le jour.

RELIZANE

Beaucoup reste à faire

E. Yacine

Alors que la ville ne cesse de prendre de l'ampleur, en raison de son extension remarquable, à la faveur des divers programmes de développement (quinquennal, complémentaire et autres), avec aussi une croissance de la population, la situation nécessite des mesures d'accompagnement pour pouvoir maîtriser la gestion de la ville. Le chef-lieu de la wilaya de Relizane continue, malheureusement, de faire les frais d'une gestion archaïque, incompatible avec son expansion urbanistique enregistrée ces dernières années. N'arrive toujours pas, depuis plusieurs années, à se débarrasser de ses ordures et déchets jonchant les chaussées et garnissant certains lieux et cités périphériques. Pis, la prise en charge des poubelles est plutôt synonyme de risques de pathologies, en raison des moyens archaïques utilisés pour le trans-

port et le transfert des déchets vers le CET, en l'occurrence la remorque tractée, sans filet empêchant la dispersion des déchets. N'a-t-on pas vu combien de fois, lors du passage à grande vitesse du tracteur en question, la remorque laissant tomber des ordures sur la chaussée ? D'autre part, les citoyens ont apprécié la mise en service des bus (bleus) de l'Entreprise de transport urbain (ETUR) depuis quelque temps, qui a atténué quelque peu leur calvaire, d'autant plus que les dessertes sont nombreuses et adaptées. Cependant en l'absence des arrêts spéciaux pour le transport urbain à travers les artères du chef-lieu de wilaya, et même les autres agglomérations (Oued Rhiou, Zemmoura), les bus en question font le ramassage des usagers d'une manière anarchique engendrant lors de leur stationnement des embouteillages dans certains lieux. Quand les services concernés (municipalité, Transports, Travaux publics)

décideront-ils l'implantation des arrêts spéciaux pour le transport urbain, et mettre fin à cette situation anarchique vécue quotidiennement, et son impact négatif sur la circulation routière à l'intérieur de la ville ? En l'absence d'un plan de circulation rigoureux, elle enregistre l'entrée non réglementaire de véhicules de gros tonnage dans les cités résidentielles, les conducteurs affichant une indifférence totale quant aux risques qu'ils peuvent engendrer aux habitants et notamment les enfants ! Alors que la réglementation en pareil cas prévoit des horaires spécifiques pour le chargement et déchargement des véhicules en question et le respect du code à la lettre, au risque de voir les véhicules immobilisés par les services de la voie publique. A Relizane, les poids lourds, autocars et autres défilent à longueur de journée dans les cités et quartiers résidentiels en toute impunité (cités El Intissar, Dallas, les Castors...).

TISSEMSILT

Un Mois pour le patrimoine

Un riche programme a été élaboré par la maison de la culture pour célébrer le Mois du patrimoine dans la wilaya de Tissemsilt (18 avril-18 mai), a-t-on appris samedi de son directeur. Le programme comprend, selon M. Benali Amcha, des expositions sur les manuscrits et le patrimoine du Mzab. Des stands sont réservés au costume traditionnel. Deux journées d'études sont prévues sur le patrimoine culturel et historique de l'Ouarsenis. En outre, deux conférences débattront de « l'importance de création d'un musée en ville » et de « l'atlas historique et archéologique de la wilaya de Tissemsilt : réalité et pers-

pectives ». La célébration du Mois du patrimoine donnera également lieu à un atelier artistique et à la projection d'un documentaire du réalisateur Ali Aïssaoui de la wilaya de Mila sur la chanson du terroir lors de la glorieuse Guerre de libération. Le 7e art sera aussi présent avec la projection de deux films « Haraga blues » de Moussa Haddad et « La Colline oubliée » du regretté Abderrahmane Bouguermouh. Le patrimoine culturel des wilayas de Khenchela et d'Ain Témouchent sera mis en exergue à l'occasion de deux semaines culturelles. Les organisateurs ont prévu aussi des concours pour faire connaître le

patrimoine de la wilaya de Tissemsilt à la maison de la culture, outre des visites pédagogiques au musée de monuments anciens et arts islamiques à Alger, le musée « Ahmed Zabana » d'Oran, des zaouïas de Tissemsilt. Des soirées artistiques animées par des troupes locales figurent au programme du Mois du patrimoine, qui prévoit des spectacles folkloriques, du chant chaabi et berbère, des récitals poétiques, des expositions d'artisanat et du livre historique et une visite de deux sites de Ouarthane de Theniet El-Had et Boukhirane de Sidi Boutouchent, selon le directeur de la Culture, M. Mohamed Dahel.

ADRAR

Les voyages des hommes de culte en débat

Les voyages scientifiques Let de quête du savoir des anciens hommes de culte, et les moyens de réhabilitation de leur mémoire et oeuvres ont été au centre des travaux du 12e colloque de cheikh Sidi Mohamed Belkebir, ouverts samedi à Adrar.

Initiée par la commission des affaires religieuses, culturelles et sportives de la commune d'Adrar, en coordination avec la direction des Affaires religieuses et des Waqfs de la wilaya, la rencontre vise la valorisation des voyages scientifiques en quête du savoir du défunt cheikh Sidi Mohamed Belkebir. Ce dernier a consacré sa vie à la propagation des valeurs et préceptes de l'islam, la modération dans la religion et les sciences culturelles au service de la société, a indiqué le président de la commission précitée, Mustapha Benzita. Le directeur des Affaires religieuses d'Adrar, Abderrahmane Bekraoui, a, de son côté, qualifié cette rencontre « d'opportunité pour tirer les enseignements de cette personnalité religieuse, le défunt cheikh Mohamed Belkebir, à la lumière du savoir accumulé lors de ces voyages, et ce dans un but de préservation de l'identité nationale des différents facteurs de régression et de dilution ». « Les expéditions de cheikh Mohamed Belkebir ont eu un grand impact sur la personnalité et sur l'itinéraire religieux, scientifique et moral du cheikh qui les a investis dans l'enseignement et les actions de réforme au sein de la société », a-t-il ajouté. Les travaux de cette rencontre d'une journée, à laquelle ont pris part des hommes de culte, chouchoukh, imams et ensei-

gnants universitaires, ont donné lieu à diverses communications axées sur la vie, les oeuvres et les voyages de cheikh Sidi Mohamed Belkebir, de la région de Tamentit à celles de Tlemcen et des lieux saints de l'Islam, en plus de visites à ses disciples qui exercent dans les mosquées à travers différentes régions du pays. Les contextes des voyages de recherches, l'histoire des expéditions, les éminents voyageurs, les tournées scientifiques chez les oulémas du Touat, les bienfaits des voyages sur la formation de la personnalité scientifique, les voies de réhabilitation des voyages scientifiques ont été abordés également par les participants. Concernant l'impact des voyages sur la formation scientifique de la personne, l'enseignant Bâathmane Abderrahmane a mis en relief les multiples déplacements des oulémas du Touat, dont cheikh Sidi Abderrahmane Bâoumer Tinilani et cheikh Abou Hafs Omar Ben Abdelkader, et leurs répercussions positives sur leur personnalité. La rencontre a été mise à profit pour remettre des billets de voyage « Omra » aux lieux saints de l'Islam et des équipements informatiques à sept étudiants lauréats du concours sur l'apprentissage de la Sira (conduite) du Prophète (QSS-SL), qui a vu la participation de 37 concurrents. Une veillée religieuse, avec une lecture de la Fatiha du saint Coran, à la mémoire du regretté cheikh Sidi Mohamed Belkebir, a eu lieu vendredi soir, à la mosquée éponyme, en présence des autorités locales, de nombreux élèves et disciples du cheikh, venus de différentes régions du pays.

MASCARA

Le Syndicat des corps communs veut plus de transparence

Le Syndicat national du corps commun et employés professionnels du secteur de l'éducation nationale de la wilaya a adressé au wali une correspondance, dont une copie se trouve en notre possession, dans laquelle « on demande d'intervenir pour mettre toute la lumière sur la gestion des oeuvres sociales dont les modalités de gestion sont déterminées par le décret n°01 du 19/02/2012 ». De ce fait, le syndicat de-

mande l'application stricte de tous les articles rattachés à ce décret, notamment l'article 28 « établir un PV après chaque délibération et informer l'ensemble des sections syndicales agréées », article 46 « émission d'une copie du programme de travail annuel et le budget de gestion pour chaque section » et l'obligation pour la commission de wilaya d'établir le bilan de ses différentes activités.

Des arbres abattus

C'est une scène désolante à laquelle viennent d'assister, la semaine passée, les citoyens lors de l'accomplissement de la prière à la mosquée « El Ghamama » du quartier Village Benaouda, dans la ville de Mascara.

En effet, une dizaine d'arbres se trouvant aux alentours de cette mosquée et juste derrière le centre culturel « Hamiani », des arbres, dont certains ont plusieurs années, ont été abattus et jetés sur la chaussée, laissant perplexes les fidèles et les passants.

Le fait marquant de ce massacre est que ces arbres apportaient de la fraîcheur dans cet endroit. Les autres se situant aux abords de la grande route menant vers l'université ou vers la cité administrative ont été épargnés. Les services concernés de la conservation des forêts et la direction et les associations de l'environnement doivent intervenir pour mettre toute la lumière sur cette destruction de la nature et éviter d'autres massacres.

Khenouci Mostefa



SAMSUNG

Vous avez besoin d'assistance technique ?
Vous cherchez une information sur nos produits ?

UN SEUL NUMERO:
Contact center
SAMSUNG
021 36 11 00

Une équipe d'experts est mise à votre disposition
pour répondre à toutes vos attentes.



MOBICAM
Fabricant de tous types de meubles

GAMME PRO MOBICAM



Garantie - Garantie
2 ans
Garantie - Garantie

- Un excellent rapport Qualité & Prix
- Un grand choix de design de couleurs et de matériaux (mélangé, MDF, High_Gloss)
- Produits garantis 02 ans
- Un mobilier haute gamme à vous de choisir...!

Bureau Commercial Show-Room
16, Av. Ouled Kablia Saliha Guambetta, (face au CEM Tandjaoui) - ORAN
Tél. & Fax : (041) 53-44-26 / (041) 53-26-94
Mobile : (0550) 48-11-99 / (0550) 56-44-31 / (0550) 48-40-15
Site internet : www.camm-alu.com / e-mail : mobicam@camm-alu.com



DIAMAL
cfaogroup.com

AVIS D'ARRÊT D'ACTIVITÉ

Nous informons notre aimable clientèle qu'à partir du **15 Avril 2014**,
La **Sarl Boukamel**, sise au N°98, rue Mohamed Boudiaf, Oran centre, ne fait plus partie de notre réseau de distribution, nous déclinons toute responsabilité pour les engagements pris par cet ex-agent à partir de cette date.

DIAMAL
Distributeur des marques Chevrolet et Opel



CHEVROLET



Wir leben Autos.

Arrêt de travail dans le lycée «Belakermi Abdelkader» d'El Barki Une enseignante agressée par une parente d'élève

S. M.

L'école est, aujourd'hui, dans une situation insoutenable. La violence, en milieu scolaire, a monté d'un cran, ces dernières années, dans les établissements scolaires. Les conflits sont, parfois, quotidiens; la situation peut exploser, à tout moment; le personnel enseignant et administratif subit, régulièrement, des agressions physiques et verbales.

C'est dans ce contexte que les enseignants du lycée 'Belakermi Abdelkader' (ex Fellaoucen) ont observé, hier matin, un arrêt de travail de deux heures, entre 10 et 12h, pour dénoncer l'agression de leur collègue par une parente d'élève. «L'incident a eu lieu, mercredi 9 avril en cours, pendant la récréation. L'enseignante a été violemment prise à partie par une parente d'élève qui a proféré des insultes et autres obscénités à l'encontre de notre collègue. L'agression a eu lieu à l'intérieur du lycée devant les yeux mé-

dusés de tout le personnel et des élèves. La parente d'élève, qui a fait irruption dans le lycée, aurait même essayé d'agresser physiquement notre collègue. Une plainte a été déposée au Commissariat de Haï Fellaoucen (ex Barki) et l'Académie a été alertée sur cette affaire» affirment les enseignants.

Etonnement, l'Académie n'a rien fait, depuis le 9 avril, pour réhabiliter notre collègue. Pire, il y a eu des tentatives de responsables influents, pour étouffer cette affaire. La mise en cause a même bénéficié de connivences pour transférer sa fille au lycée des Castors. Il s'agit là de la pire leçon à donner à nos enfants et désormais l'enseignant est une proie facile qui peut être insulté, battu, agressé sans que les services concernés ne bougent le petit doigt», dénonce une représentante des contestataires.

L'enseignante victime de cette agression, que nous avons contactée, hier, par téléphone a assuré qu'elle était détermi-

née à aller jusqu'au bout pour retrouver sa dignité. «Si rien n'est fait par l'Académie, j'entamerai, à partir de demain, (lundi) une grève de la faim. J'ai, également, mandaté un avocat pour suivre la plainte déposée au Commissariat», a affirmé notre interlocutrice. Il est à rappeler que le personnel enseignant et administratif ne cesse de dénoncer un dangereux relâchement de la discipline, dans les établissements scolaires. Des lycéens qui n'en font qu'à leur tête, des jeunes qui fument dans les couloirs et même à l'intérieur des classes, d'autres qui perturbent les cours avec la musique de leurs portables... autant de tracas soulevés par les enseignants. Dans certains établissements scolaires, on parle, même, de «récréation permanente».

De son côté, l'Académie d'Oran a indiqué qu'il s'agissait, seulement, d'une «absence de 4 professeurs et non d'un arrêt des cours», comme indiqué par les enseignants du lycée.

Des radiologues bientôt en formation à Bordeaux



K. Assia

La formation des médecins radiologues et des manipulateurs en radiologie s'impose pour une meilleure maîtrise des équipements de mammographie. L'augmentation du nombre des nouveaux cas de cancer du sein, chez la femme, prend des proportions alarmantes, à Oran. Durant la dernière décennie, pas moins de 12.000 nouveaux cas de cancer du sein ont été diagnostiqués par les services de santé d'Oran et à leur tête le Centre hospitalo-universitaire d'Oran et l'EHU 1^{er} Novembre. Pathologie lourde, le cancer du sein est vécu, par beaucoup de femmes, surtout jeunes, comme une maladie handicapante et honteuse. La précocité du diagnostic est une condition impérative

pour assurer une prise en charge efficace : d'où l'intérêt d'un dépistage systématique, surtout chez la population féminine, à haut risque. La formation organisée, dernièrement, par la direction de la Santé, du 8 au 11 avril derniers, à la polyclinique d'Es-Sénia, sur l'utilisation des mammographes et la maîtrise de ces équipements, a donné ses fruits, de l'avis de Mme Meguenni, responsable du département de la Communication et de l'Information, à la direction de la Santé. En effet, un médecin radiologue et une manipuleuse, en radiologie, seront désignés pour suivre une formation d'un ou deux mois, au Centre de référence et de dépistage du cancer de sein, à Bordeaux, en France. Ceci s'inscrit dans le cadre des échanges, conformément au projet de jumelage entre Bordeaux et Oran.

La formation animée par des équipes françaises avait, pour rappel, ciblé une quarantaine entre médecins radiologues, manipulateurs en radio et techniciens en maintenance, des différents établissements de santé de la wilaya d'Oran.

La wilaya d'Oran compte neuf mammographes et compte en acquérir six autres qui seront répartis entre les différentes maternités et structures de santé, situées en zones éparses. Ceci permettra le dépistage précoce de cette maladie.

De par son incidence, le cancer du sein reste le cancer le plus fréquent chez la femme. Cette incidence est faible avant 35 ans et augmente avec l'âge. Le taux d'incidence, c'est-à-dire le nombre de nouveaux cas, de cette maladie, à Oran est de 20 pour 100.000 femmes.

Réhabilitation du parc immobilier du centre-ville 1,6 milliard de dinars pour la relance des chantiers

Salah C.

Le projet de réhabilitation et de réaménagement des immeubles, de plusieurs artères du centre-ville d'Oran vient d'être relancé, après un retard accusé en raison du financement et même du versement des salaires. De sources très proches du dossier, on apprend qu'une rallonge supplémentaire d'un montant de 1,6 milliard de dinars vient d'être allouée et s'ajoutera aux 200 milliards de centimes octroyés, initialement, pour 200 immeubles de 3 sites, à savoir : le boulevard Maâta Mohamed El habib et les rues Larbi Ben M'hidi, Mohamed Khemisti, ainsi que la rue Mohamed Bou-diaf (ex rue de Mostaganem).

L'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), qui suit ce projet de sauvegarde du parc immobilier, compte définir une autre démarche pour les immeubles de cette dernière artère exigüe et faisant partie de l'itinéraire du tramway, deux facteurs qui rendent la tâche ardue pour les ouvriers qui auront à s'occuper du ravalement des façades et autres travaux à l'extérieur.

Ce projet annoncé, à grandes pompes, et accueilli, favorablement, par les habitants de ces immeubles, qui croyaient qu'il s'agissait de véritables travaux de réhabilitation, a été décrié, plusieurs mois, après son entame par ces mêmes habitants, en raison, d'une part, de la qualité des travaux et de l'autre, de leur cadence. Pour preuve, les habitants du Boulevard Maâta et plus particulièrement ceux résidant dans les immeubles touchés par l'opération de réhabilitation comptent interpellier le wali d'Oran pour mettre fin, aussi bien à la lenteur des travaux ainsi qu'à leur qualité qui laisse grandement à désirer, et ce, en raison du choix des entreprises qui demeurent loin d'être spécialisées dans la réhabilitation. Le niveau de qualification de la main-d'œuvre en est la preuve tangible.

D'autres habitants demeurent très sceptiques sur ce projet d'envergure, d'autant qu'il est censé toucher d'autres quartiers tels Sidi El Houari avec une trentaine de constructions qui font la particularité du vieux Oran et dont la réhabilitation permettra de sauver le patrimoine de ce quartier, un patrimoine qui, de par sa vétusté, menace ruine.

Dans le même cadre, l'OPGI a lancé, dernièrement, l'opération de réhabilitation de 10 nouveaux immeubles, tout autour de la Place du 1^{er} Novembre.

Les travaux ont été confiés à une entreprise algéro-espagnole. Ces immeubles font partie du lot des 600, à réhabiliter à Oran. Le wali d'Oran avait annoncé, récemment, le lancement imminent des travaux de réhabilitation de nouveaux immeubles, assurant que l'Etat a débloqué l'argent nécessaire tout en signalant qu'une seconde enveloppe de 100 milliards de DA avait été allouée pour l'amélioration urbaine.

A noter qu'une entreprise italienne est en charge de former, sur site, des jeunes aux métiers de la réhabilitation du vieux bâti. En effet, en vue de faciliter l'intégration des jeunes chômeurs, dans le monde du travail et conformément à la convention signée entre la direction de l'Emploi et une société italienne spécialisée dans la restauration et la réhabilitation des immeubles du centre-ville, 2 groupes de jeunes chômeurs ont été choisis pour suivre une formation dans les différentes techniques de la réhabilitation du bâti. Deux sessions ont été organisées, en mai et septembre 2013, lesquelles ont permis à 2 groupes de 20 membres, chacun, de suivre ce stage de perfectionnement et de maîtrise de techniques de restauration.

Les deux sessions ont englobé des cours théoriques et ont été animées à la chambre de Commerce et d'Industrie de l'Oranie (CCIO), en plus de stages pratiques assurés sur les chantiers. Les jeunes chômeurs ont été, donc, formés et rémunérés pendant toute la durée de la formation. Ces stages pratiques vont permettre d'acquérir de nouvelles techniques en matière de rénovation et de réhabilitation, un savoir-faire que les responsables locaux veulent développer, à travers cette expérience pilote.

Avant l'intégration des jeunes chômeurs, les autorités locales ont fait appel aux nombreux diplômés pour prendre part à l'opération de réhabilitation de ces immeubles. Ces effectifs sont encadrés par des entreprises étrangères chargées de la réhabilitation de nombreuses bâtisses, dans les grands boulevards d'Oran.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Qu'attendez-vous ?



gens-là qui suent ? Allons, messieurs, allons, un peu de sérieux, s'il vous plaît ? Il n'y a pas pire misère

que celle de vouloir cacher la peine des autres ! Surtout lorsque cela se répète à chaque caravane.

Quand un montreur n'a rien à montrer ou lorsqu'il n'a que des choses pas propres, la plus banale des sagesse lui impose de ne pas faire de halqa. C'est plus simple, c'est plus sain et c'est plus correct. Malheureusement, nous continuons de côtoyer quelques comportements qui nous rappellent une période qu'on pensait, pourtant, révolue. On peint les façades, on balaie les rues et les ruelles, on retire des mallettes poussiéreuses quelques guirlandes et quelques fanions, on plaque de la chaux sur les arbres, on emprunte le costume de l'ami et le burnous du cousin, on convoque les habitués et les « applaudisseurs », on se tient debout en ligne, on se fait une mine d'émus et on attend... Au premier rang ! Mais on vous attend, attend que tous les comités de soutiens, pour ou contre les élections, cotisent et payent les colleurs d'affiches pour les décoller et remettre à la disposition des hayata leurs murs.

Dans un pays où l'on tente, tant bien que mal, de respecter les libertés, la plus simple des politesses serait de mener sa vie et de laisser les autres mener la leur. N'allons pas obliger le soudeur à rentrer sa tôle et son poste, le vulcanisateur à cacher ses pneus et son marteau, le teinturier à garder sa laine et ses bassines à l'intérieur, afin que nul ne voit ! Que chacun s'occupe de ce qu'il fait le mieux. Que ceux qui festoient se défoulent, que ceux qui font semblant continuent à simuler, mais qu'on laisse ceux qui sont en prise directe avec la misère, mener leur lutte quotidienne, pour une bouchée de pain, souvent aléatoire.

Il est, dans cette vie et dans ce pays, des gens qui ne lèvent la tête que pour essuyer leur front, en quoi la passion brusque et douteuse qu'éprouvent (faussement bien sûr) d'autres, pour des soirées ordinaires, s'en sent-elle gênée? Serait-il dit que la « gasra » serait meilleure lorsque les autres ne voient pas ces

Contrôle des nouvelles agences de tourisme et de voyages

Trente-trois nouvelles agences de tourisme et de voyages sur 82 qui activent dans la wilaya d'Oran, seront contrôlées par les inspecteurs du Tourisme, pour évaluer leurs prestations et leur conformité, avec les critères en vigueur, a-t-on appris auprès de la direction du Tourisme et de l'Artisanat. L'opération de contrôle des nouvelles agences de tourisme et de voyages, entamée, récemment, reprendra cette semaine,

indiqué le chef de service du suivi des activités touristiques, M. Karim Benamar Belabbes, expliquant que l'objectif de cette opération de contrôle est de s'assurer du respect des règles d'organisation des prestations, de promouvoir les activités de voyages, de moraliser la profession et de consolider le professionnalisme, en application de la loi du 4 avril 1999, régissant l'activité de l'agence de tourisme et de voyages.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

- Benzineb Rabia, 74 ans, 6 rue Larbi Ben M'hidi
- Barber Ali, 75 ans, Victor Hugo
- Baghdad Zohra, 72 ans, Savignon
- Beladjilie Oum Bakhi, 74 ans, Boulanger

Horaires des prières pour Oran et ses environs

21 jourmada ethania 1435				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h51	13h01	16h44	19h45	21h07



Inauguré en octobre 2013

Le marché de proximité de Maraval ne fait pas recette

Près de six mois après son inauguration officielle, le marché de proximité de Maraval peine toujours à faire recette.

Houari Barti

Plus de la moitié de ses locaux sont fermés, selon des commerçants rencontrés sur les lieux, «faute d'une clientèle régulière». Pourtant, le marché est situé dans une zone à forte concentration de population et tout le prédestinait à répondre à une véritable demande. Un succès qui dépendait, toutefois, de la fermeture du marché hebdomadaire de Souk Larbâa qu'abrite le quartier chaque mercredi. L'ouverture du marché de proximité avait suscité, particulièrement parmi les habitants du quartier, de grands espoirs de voir Souk Larbâa délocalisé vers un autre site plus adapté. «Nous avons saisi par écrit les autorités locales au moins une trentaine de fois pour la délocalisation de Souk Larbâa, mais sans résultat. Tant que Souk Larbâa continue à se tenir, le marché de proximité de

Maraval est condamné à la faillite», affirme, dépité, le représentant des commerçants de ce marché. L'ouverture du marché de proximité de Maraval devait, en effet, permettre l'éradication définitive du marché hebdomadaire, communément appelé «Souk Larbâa». Un marché qui constitue, depuis plusieurs années déjà, une source de désagréments pour les habitants du quartier qui n'ont pas manqué l'occasion de la présence du chef de l'exécutif par intérim, lors de l'inauguration du nouveau marché de proximité, en octobre dernier, pour l'interpeller, une fois de plus, pour veiller à ce que le marché informel soit éradiqué dans les plus brefs délais. Les habitants du quartier, même s'ils reconnaissent le succès qu'a ce marché hebdomadaire, auprès des consommateurs, notamment les étrangers au quartier, du fait de la variété des produits que les marchands

proposent et de ses prix adaptés à toutes les bourses, ils ne manquent pas, toutefois, de souligner tous les désagréments qu'il cause aux riverains.

Parmi ces désagréments, on cite la saleté et les détritus qu'il laisse derrière lui, avec tout ce que cela engendre comme émanation de mauvaises odeurs et prolifération de moustiques, particulièrement en été. Ceci sans compter les chiens errants qui ont trouvé, dans ce marché, une source insouhaitée de nourriture et de possibilités pour se reproduire. Une trentaine d'autres marchés de proximité devront être lancés, dans la wilaya, dans le cadre de ce même programme, avait, par ailleurs, annoncé M. Filali. Ces marchés, précise-t-on, sont réalisés par la direction du commerce, en sa qualité de maître d'ouvrage. Quant à la gestion, elle est confiée aux communes qui en assurent le gardiennage et le nettoyage.

Boutlélis

Aïn El Kerma se prépare à la saison estivale

Djamel B.

La daïra de Boutlélis vient de débloquer une enveloppe de 4 milliards de centimes pour la commune d'Aïn El Kerma afin de préparer la saison estivale 2014 dans les meilleures conditions. C'est ce qu'a annoncé, hier, le chef de daïra de Boutlélis sur les ondes de la radio Bahïa. Le même responsable a indiqué que cette enveloppe financière sera consacrée à des travaux d'aménagement, de réhabilitation de la voirie et de l'éclairage public à l'intérieur du tissu urbain, ainsi que des travaux d'aménagement au niveau des plages. Le chef de daïra a, en outre, réitéré les dispositions prises par la daïra pour permettre le libre accès aux plages, ainsi que le respect des cahiers des charges par les concessionnaires des plages. Il y a lieu de signaler que dans le cadre des préparatifs de la

saison estivale, la wilaya d'Oran a débloqué une première enveloppe de 10 milliards de centimes au profit des communes côtières de la wilaya. D'autre part, l'opération de concession des plages a été lancée à travers toutes les communes. Au total, 34 plages ont été autorisées à la baignade à Oran. Pour achever l'opération de concession dans les délais, des instructions ont été données pour mettre à la disposition des concessionnaires des cahiers des charges qui stipulent clairement la mise en concession de 30% de la superficie globale de la plage, les 70% restants sont censés être d'accès libre pour la population. Concernant cette première enveloppe, elle sera consacrée à l'aménagement des plages et à la réalisation de différents équipements, notamment les toilettes et les douches, ainsi que les allées menant directement à la plage. Une commission de sui-

vi a été mise en place pour contrôler et superviser cette importante opération de préparation de la prochaine saison estivale. Il y a lieu de rappeler qu'une commission interministérielle composée de représentants de divers ministères s'était rendue à Oran, le mois dernier, pour lancer les préparatifs de la saison estivale à travers les cinq wilayas du littoral de l'ouest du pays. Pour Oran, le directeur du tourisme avait annoncé cette année un budget de 30 milliards de centimes pour des travaux d'aménagement. Pour sa part, le directeur de l'aménagement touristique auprès du département ministériel a annoncé que la particularité de la saison estivale 2014 est le lancement, à travers les treize wilayas du littoral, d'une opération nationale pour promouvoir la culture du camping. Un budget y a été consacré pour mettre en place 2.600 lits au profit des bourses moyennes.

250 jeunes seront formés à la réhabilitation du vieux bâti

Pas moins de 250 jeunes bénéficieront prochainement d'une formation spécialisée en réhabilitation du vieux bâti, a annoncé, samedi à Oran, le président de l'association socioculturelle «Santé Sidi El Houari» (SDH). «Cette initiative, menée en partenariat avec les différents acteurs du secteur, permettra à terme l'insertion professionnelle de 250 artisans et ouvriers spécialisés en réhabilitation», a précisé M. Kamel Briksi en marge de la cérémonie d'ouverture du mois du patrimoine. Cette opération a été mise sur pied par plusieurs partenaires, à l'instar de la direction de la formation et de l'enseignement professionnels, la direction de l'emploi, la Chambre de l'artisanat et des métiers, l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) et la Faculté

d'architecture de l'Université des sciences et de la technologie d'Oran (USTO), a expliqué M. Briksi. Une société chargée de la réhabilitation d'immeubles anciens dans la ville d'Oran participe également à cette opération qui débutera, dans une première phase, par la formation d'une vingtaine de formateurs, dont des architectes, des ingénieurs et artisans confirmés, a fait savoir le président de «SDH». «L'intérêt de cette initiative réside également dans le fait qu'elle comblera le déficit en main-d'œuvre relevé à travers les différents chantiers de réhabilitation en cours à Oran», a-t-il fait valoir, tout en insistant sur la valeur ajoutée escomptée au plan qualitatif. L'association SDH est implantée au cœur du quartier historique de Sidi El Houari où elle

dispose d'une école de formation dédiée aux divers segments du bâti ancien, comme la maçonnerie traditionnelle, la taille de pierre, la charpente et la ferronnerie. Près de 180 jeunes issus de cette structure de formation agréée ont été déjà recrutés par les entreprises chargées de la réhabilitation du vieux bâti à Oran. La cérémonie d'ouverture du mois du patrimoine s'est tenue sur le site de «SDH» sous le slogan «Ensemble, ravivons le patrimoine oranais». Les organisateurs ont présenté à cette occasion leur programme d'activités qui comprend, entre autres, une caravane de sensibilisation, des visites guidées à travers le vieil Oran et des conférences mettant en exergue la richesse du patrimoine matériel et immatériel algérien.

Le quartier-mémoire d'Oran se meurt Il faut sauver Sidi El Houari



Ph.: Arch.

Le président de l'association «Santé Sidi El Houari», le Dr Kamel Briksi, lance un véritable cri d'alarme devant la situation catastrophique dans laquelle se trouve ce quartier mythique de la ville d'Oran. «La sauvegarde de ce quartier historique, cœur de la capitale de l'ouest du pays, doit être une priorité et une préoccupation continue des pouvoirs publics», a estimé ce responsable d'une des associations locales les plus dynamiques. La sauvegarde du centre historique, culturel d'Oran et de toute la région, doit être une priorité et une nécessité, car ce quartier renferme la mémoire de l'ouest du pays et de l'Algérie en général, «nous retrouvons des vestiges de l'époque préhistorique jusqu'à aujourd'hui en passant par toutes les civilisations», a expliqué le Dr Kamel Briksi, dans un entretien accordé à l'APS. Noyau principal de la ville d'Oran, ce site abrite plusieurs sites archéologiques attirant des touristes dont 70 monuments non classés, 14 autres classés monuments nationaux témoignant de plusieurs époques historiques qu'a connues la capitale de l'ouest algérien. Toutefois, l'état des lieux est lamentable: des joyaux architecturaux du 19^e siècle s'effritent et risquent de s'effondrer à tout moment, des écoles, l'hôpital Baudens complètement abandonné et pillé, la place de la Perle (ex-place la Blanca), à partir de laquelle Sidi El Houari a été construit, se trouve dans une situation déplorable. «C'est vraiment désolant. Nous recevons des délégations étrangères tout au long de l'année. Les étrangers nous demandent pourquoi toutes ces richesses sont délaissées. Nous ne savons quoi leur répondre», souligne le Dr Briksi. Du site «Scalera», premier quartier d'Oran construit en 1509, seules quelques maisons ont «survécu» à la vague des démolitions entreprise dans les années 70/80. «Edderb», site édifié sous le règne du Bey Mohamed El Kébir, a failli, lui aussi, être complètement rasé. «Ce sont des pans entiers de l'histoire qui partent dans l'indifférence la plus totale», déplore le même interlocuteur. Sidi El Houari se dépeuple. Ses habitants sont relégués ailleurs, dans des cités-dortoirs déshumanisées. Ils se sentent coupés de leurs racines et ne peuvent reproduire dans leurs nouveaux sites d'habitation les valeurs d'entraide, de fraternité et de solidarité, bien ancrées jadis chez les familles oranaises. Au boulevard Stalingrad, des immeubles entiers sont vidés de leurs occupants. Les portes d'accès murées. Les glissements de terrain se multiplient à l'exemple de la rue des Jardins, fermée à la circulation automobile depuis plus de deux années. Les dégâts causés par les cours d'eau souterrains traversant la ville, comme Oued Rouina et Oued R'hi, commencent à paraître à l'œil nu. «C'est une situation inacceptable», s'insurge le Dr Briksi, ajoutant que les plus hautes autorités de la wilaya d'Oran sont conscientes de la situation.

NÉCESSITÉ D'UNE CELLULE DE CRISE

«Les déclarations sont là, mais cette volon-

té politique doit être suivie par la mise en place d'instruments opérationnels pour préserver Sidi El Houari», a-t-il ajouté, appelant à la mise en place d'une cellule de crise pour discuter de la situation et trouver les solutions adéquates. «Nous devons mettre en place un organe exceptionnel avec des moyens exceptionnels pour préserver ce qui reste du quartier et restaurer ce qui est à restaurer», préconise-t-il, en estimant «impérative» une implication de tous, les autorités locales, les associations, les comités de quartiers, les universitaires, les historiens et même les citoyens. «La volonté citoyenne est là. Tout le monde veut sauver Sidi El Houari», souligne le même responsable.

De son côté, Haouès Belmaloufi, vice-président de SDH et directeur de l'école-chantier de la même association, souligne également l'état désastreux de certains sites. «Des bâtisses magnifiques pouvant être des sites touristiques par excellence se trouvent dans un état déplorable. C'est le cas de Ksar el Aâricha où le jeune Emir Abdelkader a vécu quatre années durant avec son père Hadj Mahieddine, ou encore de la mosquée de Sidi Mohamed El Kébir, dont le minaret est un monument classé, est affectée par des fissures de plus de 30 centimètres de largeur», explique-t-il. Haouès Belmaloufi souligne le rôle que joue l'association en matière d'éducation des jeunes pour tout ce qui est patrimoine et sa préservation. «Les jeunes sont jaloux de leur patrimoine. Ils sont avides de connaître leur culture et leur identité. Cette prise de conscience est déjà un pas vers la préservation et la sauvegarde de ce patrimoine», commente-t-il.

1,04 MILLIARD DE DA POUR LA RÉHABILITATION

Dans cette optique, une école-chantier, dédiée à la formation dans les métiers du patrimoine, a été créée en 2003 par l'association SDH, au cœur du quartier historique de Sidi El Houari. Elle a été agréée en 2011. Les métiers enseignés ont trait à la maçonnerie traditionnelle, la taille de pierre, la forge et la ferronnerie, la menuiserie et la charpente.

Près de 500 jeunes artisans ont été formés au sein de cette école. Près de la moitié ont été recrutés par les entreprises chargées de la réhabilitation du vieux bâti à Oran, rappelle avec fierté le même responsable. «Nous formons des jeunes de la rue, des jeunes exclus du système éducatif. Nos élèves ont fait des parcours très positifs pour aboutir à leur insertion professionnelle. C'est une grande victoire pour nous», a-t-il ajouté.

En ce mois d'avril courant, une lueur d'espoir a pointé à l'horizon avec l'annonce par le wali d'Oran, Abdelghani Zaalane, lors de la première session ordinaire de l'APW, d'une opération de réhabilitation du vieux quartier. Une enveloppe de pas moins de 1,04 milliard de DA a été allouée pour la réfection de plusieurs quartiers de Sidi El Houari et la réhabilitation de ses aspects urbains.

Audi A3 élue Voiture Mondiale de l'Année 2014

Par Rachid Beldi

La Audi A3 a été élue Voiture Mondiale de l'Année 2014, World Car of the Year. L'annonce a été faite à l'ouverture du salon de New York. La compacte aux anneaux succède à sa cousine VW Golf7, distinguée l'année dernière du même titre. Au départ, elles étaient 24 voitures à concourir pour le titre de Voiture Mondiale de l'Année 2014. A l'issue d'un premier tri, elles sont devenues 12 puis un autre tri a débouché sur trois finalistes, à savoir la Audi A3, la BMW Série 4 et à la Mazda 3. Le jury, composé de 69 journalistes issus de 22 pays différents, a préféré la compacte allemande pour plusieurs paramètres, le large choix de carrosseries que propose le modèle, (3, 4 et 5 portes plus un cabriolet), sa gamme variée de motorisations ou encore sa finition soignée. Avec la distinction de la A3, Audi consolide davantage sa position de constructeur le plus titré du World Car of the Year. Son premier sacre remonte à 2005 avec la A6, alors que la RS4 a été récompensée en 2007 chez les sportives, suivie, dans la même catégorie, par la R8 en 2008 puis la RS V10



en 2010. Audi avait également remporté le prix du design en 2007 (TT) et en 2008 (R8). «L'A3 démontre la compétence technique d'Audi dans tous les aspects de la production d'une voiture, que ce soit dans le domaine de la technologie de construction

légère, la transmission, l'info-divertissement et les systèmes d'assistance à la conduite. Ce titre important est une réussite dont toute l'entreprise se réjouit», s'est réjoui Rupert Stadler, à la tête de la firme germanique, à l'occasion de la remise du trophée.

Nissan Algérie : un nouvel agent à Souk Ahras



Nissan Algérie annonce, dans un communiqué, l'ouverture d'un nouvel agent à Souk Ahras, baptisé Talbi Auto. Un agent 3S en charge de la vente de véhicules, de la disponibilité des pièces de rechange et du service après-vente de la marque. L'espace d'exposition de ce nouveau site est réparti entre 354 m² en intérieur et 230 m² en extérieur. Selon son propriétaire, Talbi Auto dispose, en outre, d'un magasin de stockage des pièces de rechanges et d'un atelier de plus de 500 m. Avec Talbi Auto, Nissan Algérie porte son réseau à 46 agents. **K. N.**

Volvo invente le siège bébé gonflable



Volvo vient de présenter le premier siège bébé gonflable. A travers cette initiative, le constructeur suédois répond à un besoin primordial, assurer la sécurité du bébé. Mais Volvo songe aussi à l'utilisation et à l'économie de l'objet qui peut se ranger dans un sac après utilisation. Ce siège en cuir est constitué d'une armature gonflable qui devient rigide une fois sous pression. Le plein d'air est assuré par l'intervention d'un compresseur électrique sous l'assise. Un harnais vient tenir le bébé entre les deux larges compartiments d'air sous-pression. Gonflé en 40 secondes, il tient, vide, dans un espace de 40x50x20 cm (un sac à dos). Ce concept de siège spécial vient aussi célébrer chez Volvo 50 années de sécurité dédiées aux enfants.

Salon de Pékin : VW rajeunit son Touareg



Optimisation technique et nouveau design des parties avant et arrière pour le Volkswagen Touareg qui bénéficie aussi de phares bi-xénon de série. Dans l'habitacle, nouveaux coloris cuir, décors, boutons de réglage et éclairage blanc exclusif des éléments de commande. À découvrir au salon de Pékin. Techniquement, toutes les versions TDI V6 sont dorénavant équipées d'un freinage multicollision (permettant de prévenir les collisions secondaires en cas d'accident) et d'une fonction croisière (roue libre). En mode croisière, le moteur est déconnecté de la boîte automatique 8 vitesses pour exploiter l'énergie cinétique et réduire encore davantage la consommation du véhicule en descente ou en l'absence d'accélération. Les corrections aérodynamiques et les nouveaux pneumatiques à faible résistance au frottement réduisent également la consommation de carburant au quotidien. Les moteurs TDI V6 du Touareg ont été adaptés à la norme EURO 6 sur les gaz d'échappement qui entrera en vigueur en Europe à partir de 2015.

KIV Motors: les remises sur la MG3 se poursuivent

Par Karim Nouar



Les remises accordées sur la MG3 sont toujours en cours chez KIV Motors, annonce le représentant de Morris Garages. Lesquelles remises concernent les finitions Confort et Confort+. La MG3 Confort bénéficie d'une remise de 91 000 DA et voit donc son prix s'afficher à 999 000 DA. Equipée du bloc essence 1.3 de 88 ch associé à une BVM 5 rapports, cette finition offre une liste fournie d'équipements de style, de confort et de sécurité : 2 airbags, ABS-EBD, CBC (système de contrôle de freinage en virage), Radio MP3, Vitres AV/AR électriques, Climatisation manuelle, verrouillage centralisé des portes (sans télécommande), ordinateur de bord et rétroviseurs électriques, poignées, pare-chocs et boîtiers de rétroviseurs cou-

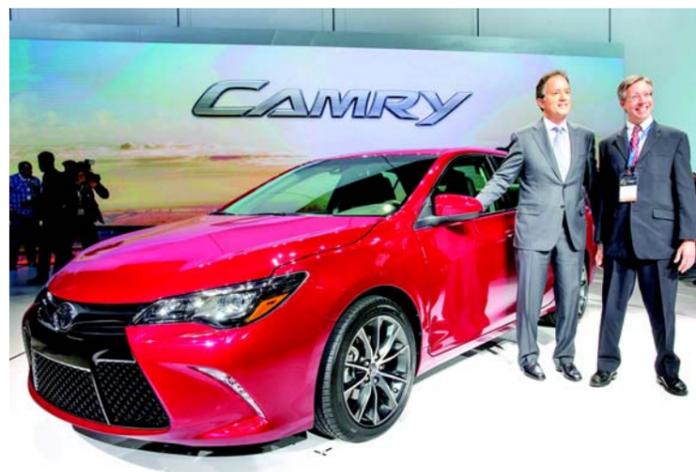
leur carrosserie, avertisseur sonore de la ceinture de sécurité conducteur, ceintures de sécurité à 3 points avec pré-tensionneurs et réglable en hauteur, ceintures de sécurité à 3 points aux sièges arrière et ceinture centrale à 2 points, 3 appuie-têtes arrière, port USB pour chargeur de téléphone, volant réglable en hauteur et profondeur, siège conducteur réglable manuellement 4 positions, Réglage manuel du niveau des feux. Quant à la finition Confort+ de la citadine MG, elle bénéficie d'une remise de 100 000 DA pour être proposée chez KIV Motors à 1 140 000 DA TTC. Elle est équipée de la motorisation essence 1.5 de 106 ch (BVM 5 rapports) et offre, en plus de la Confort, le toit ouvrant, les jantes en alliage 15" et les feux anti brouillard.

AC2A : Mourad Oulmi nouveau président

Mourad Oulmi, Pdg de Sovac, est devenu, depuis mardi dernier, le nouveau président de l'Association des concessionnaires automobile Algérien AC2A. A l'issue d'un vote à main levée, M. Oulmi a été élu à l'unanimité par l'assemblée générale de l'AC2A pour succéder à Abderrazak Lachachi, DG-adjoint Toyota Algérie, en poste depuis octobre 2010. Ce dernier a été désigné par la même AG directeur exécutif. L'intronisation du patron du groupe Sovac à la tête de l'AC2A intervient dans une conjoncture marquée, entre autres, par un recul manifeste du marché de l'automobile en Algérie et par l'annonce, toute fraîche, de nouveaux amendements qui viendraient se greffer sur l'activité des concessionnaires automobiles agréés. Du pain sur la planche pour M. Oulmi. A noter aussi que les membres du bureau sortant ont été reconduits par l'AG dans leurs postes respectifs : Sefiane Hasnaoui (DG Nissan Algérie) en tant que secrétaire général, Ouafik Hadj Abderrahmane (Pdg GMS) en tant que trésorier et Achaïbou Abderrahmane (Pdg groupe Elsecom) en tant qu'assesseur. **R. B.**

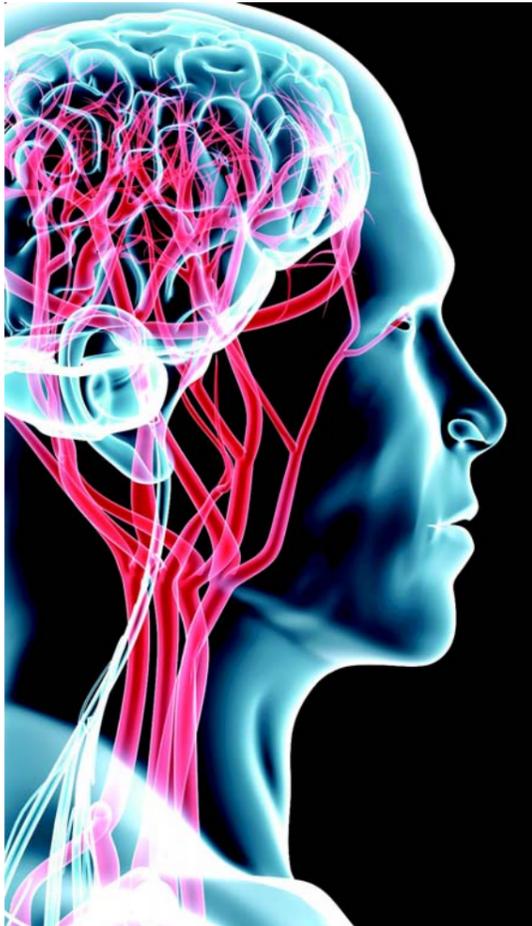


Salon de New York 2014 : la Toyota Camry s'aiguise



Décrite comme «fade» par beaucoup, la Camry fait également face à une concurrence se dynamisant via la Chevrolet Malibu plus avenante, une Honda Accord remaniée et une Hyundai Sonata restylé également à New York. Toyota a donc procédé à un logique restylage, profond au point que «seul le toit reste inchangé», et allant dans l'agressivité trouvée dans les dernières Auris ou Yaris Hybrid. Enorme calandre trapézoïdale, phares étroit, projecteur inférieurs creusés dans le bouclier, nouveau pli latéral, fausse vitre de custode, feux arrière redessinés : tout semble plus homogène et élégant sur cette Camry 2015, voire sportif sur la finition plus aiguisée XSE. Dans l'habitacle, déception, l'évolution est peu significative, avec de nouveaux volant, compteurs, matériaux (donc des cuirs et «Ultrasuede») et écran 4,2 pouces. Les moteurs ne bougent pas d'un iota, les blocs 4 cylindres 2,5 litres 178 chevaux, hybride essence 2,5 litres 200 chevaux et V6 3,5 litres 268 chevaux restant au catalogue. La Toyota Camry 2015 sera vendue à partir de l'automne en Amérique du Nord, et toujours produite à Georgetown, dans le Kentucky (Etats-Unis).

AVC : un robot révolutionnaire pour retirer les caillots du cerveau



Des chercheurs américains ont mis au point un robot révolutionnaire qui devrait, d'ici quelques années, permettre aux neurochirurgiens de retirer plus facilement les caillots sanguins du cerveau de leurs patients. De nombreux accidents vasculaires cérébraux et autres maladies pourraient ainsi être évités, selon les scientifiques.

même d'autres problèmes de santé comme l'hypertension et le diabète, parfois liés aux caillots. Lorsqu'un vaisseau sanguin subit une lésion, une masse semi-solide et visqueuse composée de cellules sanguines se forme pour colmater la fuite et éviter l'hémorragie : c'est ce que l'on appelle un caillot.

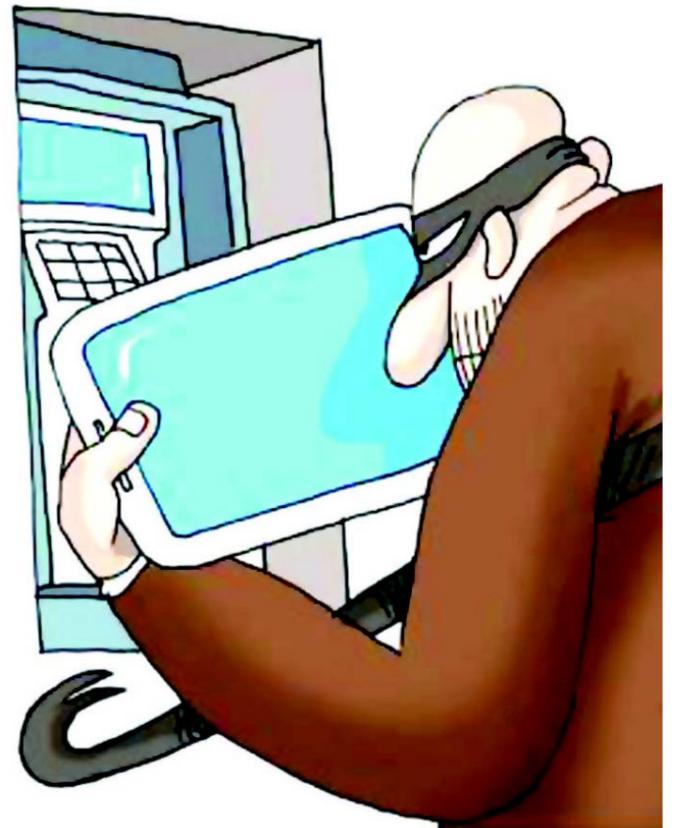
Mais lorsqu'il se détache du vaisseau qu'il est censé protéger, le caillot peut venir obstruer d'autres veines, interrompre la circulation sanguine et menacer des organes vitaux, comme les poumons ou le cerveau.

Selon Robert Webster, professeur assistant en ingénierie et instigateur du projet, une personne sur 50 risque de développer un caillot dans le cerveau au cours de sa vie, et 40% des personnes ayant un caillot en meurent ou développent des lésions cérébrales. Mais lorsqu'un caillot se développe dans le cerveau, il est très difficile pour le chirurgien de le retirer, car les risques d'endommager les tissus sains sont importants. «La chirurgie classique risque d'occasionner plus de dégâts qu'autre chose», explique Kyle Weaver, neurochirurgien

travaillant sur le projet. Grâce au robot développé par les chercheurs, le chirurgien n'aurait plus qu'à scanner le cerveau de son patient. L'ordinateur établirait ensuite une carte localisant le caillot dans le cerveau, et déterminerait le chemin le plus sûr vers la zone à traiter afin de guider l'aiguille. «Le chirurgien n'aurait qu'à lancer le robot qui s'occuperait du reste. Il retirerait toute la matière à l'intérieur des limites fixées par le médecin, et rien en dehors de cette frontière», ajoute Kyle Weaver. Pour le moment, le robot n'en est encore qu'au stade expérimental et les chercheurs s'entraînent en utilisant des moules de crânes remplis de gelée imitant la texture du cerveau et des caillots. Ils explorent également la possibilité de greffer à l'aiguille un petit outil permettant de briser le caillot avant de l'aspirer, ce qui pourrait aider les neurochirurgiens à retirer des tumeurs difficiles à atteindre.

«Il y a beaucoup de coins et recoins ainsi que des vides, comme les sinus à la base du cerveau, et il y a de nombreux moyens de naviguer à travers le crâne pour arriver à ces tumeurs profondément implantées autour de structures très importantes. Mais le problème est que le corridor au travers duquel nous opérons est très petit, cela limite les moyens d'introduire et utiliser les outils habituels», explique Kyle Weaver cité par Reuters. Le robot doit encore passer par de nombreux tests et procédures réglementaires avant d'équiper les salles d'opération, mais ses inventeurs sont persuadés qu'il permettra de sauver de nombreuses vies.

Une petite aiguille pour aspirer les caillots de sang dans le cerveau : une invention qui pourrait sauver des vies, à en croire ses inventeurs. Des chercheurs de la Vanderbilt University, aux États-Unis, ont conçu un petit robot qui pourrait d'ici quelques temps équiper les salles d'opérations des neurochirurgiens. Il s'agit d'une aiguille composée d'une série de tubes métalliques incurvés et flexibles, commandée par ordinateur. Cet outil, dénommé «Active cannula», devrait permettre aux neurochirurgiens d'atteindre les caillots sanguins dans le cerveau de leur patient et de les retirer sans abîmer les tissus environnants. Le traitement des caillots est en effet l'un des moyens de lutter contre les AVC (accidents vasculaires cérébraux) et



Une étude l'assure

Twitter peut aussi servir à prédire la criminalité

Des trésors d'information cachés sur Twitter peuvent être extrêmement utiles dans la lutte contre la criminalité, certains délits ou agressions pouvant être détectés à l'avance à condition de les analyser correctement, révèle une étude de l'Université de Virginie. L'analyse de tweets géolocalisés permet de prédire 19 à 25 formes de criminalité, en particulier le harcèlement, le vol et certains types d'agressions, selon ces travaux publiés dans le journal scientifique «Decision Support Systems». Ces conclusions sont surprenantes, car, bien sûr, les gens tweetent rarement directement sur les infractions qu'ils vont commettre, souligne le principal auteur de l'étude, Michael Gerber, du laboratoire de technologie prévisionnelle de l'université. Mais si les tweets n'ont pas de lien direct avec un délit, ils contiennent des éléments précieux sur les activités de leurs auteurs ou sur leur quartier et leur entourage. «Les gens tweetent sur leurs activités de tous les jours», explique M. Gerber à l'AFP. «Ces activités routinières les mettent dans un contexte où une infraction est susceptible de se passer. Par exemple, si je tweete que je vais me saouler ce soir et que de nombreuses personnes disent la même chose, nous savons que certaines formes d'infractions associées à l'alcool vont avoir lieu. M. Gerber et ses collègues ont analysé les tweets de certains quartiers de Chicago, aidés de la base de données de la criminalité de la ville. Ils ont ainsi pu faire des prédictions sur les quartiers où certains types de délits ont des risques de survenir, ce qui peut s'avérer utile pour la répartition du budget sécurité ou le déploiement de policiers sur le terrain. » Cette approche permet à l'analyste

de visualiser et d'identifier rapidement les zones avec une forte criminalité», ajoute l'étude. Car «les infractions à venir interviendront souvent sur les lieux de délits déjà commis, permettant de dresser des cartes des coins mal famés qui seront un outil utile de prédiction de la criminalité». Ces dernières années, l'idée de «la police prédictive» a gagné du terrain, les services de maintien de l'ordre s'appuyant sur des données d'entreprises comme IBM.

Cette nouvelle étude intervient après d'autres rapports montrant comment les tweets peuvent aider à prédire le résultat d'élections ou encore l'émergence d'un virus ou d'une épidémie. M. Gerber souligne que les tweets sont une ressource facilement utilisable car ils sont accessibles publiquement et de nombreux contiennent une information de localisation. L'étude a été financée par l'armée américaine qui, selon M. Gerber, utilise des techniques similaires pour déterminer les menaces pour ses forces en Irak ou en Afghanistan.

Il n'y a aucune limite, note M. Gerber, mais des données historiques à jour sont indispensables. Pourtant, certaines graves infractions, comme les enlèvements ou les incendies criminels, ne tombent pas dans les modèles de prévision pour une raison qui lui échappe. La police de New York l'a contacté et M. Gerber a commencé à examiner les données de la ville pour déterminer si les résultats de Chicago peuvent être obtenus ici. Le chercheur espère pouvoir élargir les études à d'autres médias sociaux, pour mieux détecter les crimes et pourquoi pas les empêcher. «Nous n'avons pas abordé la question de savoir si cela réduit la criminalité», dit M. Gerber, «c'est une autre étape».

Une nouvelle colle pour refermer les plaies

Une équipe du CNRS a testé avec succès sur des rats une méthode de collage à base de nanoparticules. Celle-ci pourrait servir à terme à réparer des organes ou refermer des plaies humaines. Utiliser un bâton de glu pour combler une plaie... Ce n'est pas un conseil à reproduire chez soi mais l'idée colle bien à la démonstration des chercheurs du CNRS. L'équipe de Ludwik Leibler du laboratoire «Matière molle et chimie» (CNRS/ESPCI ParisTech) a prouvé l'efficacité d'une solution aqueuse de nanoparticules (silice, oxydes de fer) pour refermer des plaies et suturer des organes mous. Dans des expériences in vivo sur des rats, les Français ont découvert l'incroyable potentiel de ce qui pourrait devenir le pansement du futur. Le principe des colles de nanoparticules est simple : des nanoparticules contenues dans une solution étalée sur des surfaces à coller se lient au réseau moléculaire du gel (ou du tissu), phénomène appelé adsorption, et, dans le même temps, le gel (ou le tissu) lie les particules entre elles», explique le CNRS

dans un communiqué. Restait à vérifier l'adhérence de cette «nano-solution». Ils ont d'abord testé cette colle sur une plaie ouverte. Appliquée au pinceau, la solution a permis de refermer la peau rapidement «jusqu'à cicatrisation complète, sans inflammation ni nécrose». La cicatrice était quasiment invisible. Plus rapide, plus «propre», la méthode a de quoi scotcher sur place les habitués des traditionnels points de suture. Dans la deuxième expérience, la colle a été évaluée sur un foie entaillé présentant une forte hémorragie. Cet organe mou se révèle difficile à suturer car celui-ci se déchire au passage de l'aiguille.

Avec la solution aqueuse de nanoparticules, la blessure s'est refermée facilement. La perte de sang s'est arrêtée. Un pansement recouvert de nanoparticules a été fixé sur un lobe de foie sectionné, arrêtant l'hémorragie. L'opération s'est déroulée sans risque pour l'organe, dont le fonctionnement a été préservé. Les chercheurs en sont convaincus : ce «pansement» est révolutionnaire et laisse entrevoir un



vaste champ d'applications cliniques. «Elle peut facilement être intégrée dans les recherches actuelles sur la cicatrisation et la régénération des tissus et contribuer au développement de la médecine régénératrice», conclut l'étude dans la revue Angewandte Chemie.

Coronavirus: 12 nouveaux cas aux Emirats



Douze nouveaux cas d'infections par le Coronavirus MERS ont été diagnostiqués aux Emirats arabes unis, a annoncé le ministère de la Santé, assurant cependant que les patients seraient guéris d'ici deux semaines. Le ministère de la Santé a précisé que ces cas avaient été diagnostiqués lors de «contrôles de routine» sur les personnes ayant été en contact avec des personnes infectées, selon un communiqué publié tard samedi par l'agence officielle WAM. Les douze patients ont été hospitalisés, et «devraient être soignés sous 10 à 14 jours sans traitements», ajoute le communiqué, sans plus de précision. Dans son dernier bilan communiqué jeudi, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a indiqué avoir été informée au total de 243 cas de contamination confirmés en laboratoire à travers le monde, dont 93 décès.

Aux Emirats, le dernier décès remonte au 11 avril, lorsqu'un urgentiste philippin atteint du

coronavirus MERS est décédé de complications respiratoires. L'Arabie saoudite reste le pays le plus touché par le virus, avec 76 décès sur 231 personnes infectées. La semaine dernière, un mouvement de panique s'était emparé des membres du personnel médical de Djeddah, conduisant à la fermeture pour désinfection du service des urgences du principal hôpital. Le coronavirus MERS est considéré comme un cousin plus mortel mais moins contagieux du virus responsable du Syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), qui avait fait près de 800 morts dans le monde en 2003. Selon une étude publiée le 25 février aux Etats-Unis, le coronavirus MERS, qui provoque des problèmes respiratoires aigus, est transmis par les chameaux et pourrait bien passer directement des animaux aux humains. Mais le ministre saoudien de la Santé a affirmé récemment qu'il était trop tôt pour établir un lien direct entre le coronavirus MERS et les chameaux.

Sa femme prend le volant, un Saoudien doit payer une amende



Un Saoudien a été arrêté et a écopé d'une amende pour avoir laissé conduire sa femme, ce qui est strictement interdit dans le royaume, rapporte un journal dimanche. Selon le quotidien Saudi Gazette la femme, âgée de 23 ans, a aussi été arrêtée alors qu'elle conduisait la voiture de son mari dans la région de Qatif, dans l'est de l'Arabie saoudite, seul pays au monde où les femmes n'ont pas le droit de conduire. Les époux ont été arrêtés puis relâchés sous caution, mais le mari, âgé de 28 ans, a été condamné à payer une amende de 900 riyals (240 USD). Le véhicule a été mis à

la fourrière pour une période de sept jours, et la police a forcé le couple à signer un engagement à ne plus répéter ce délit, toujours selon le journal. La femme a également écopé d'une contravention pour avoir conduit sans permis. Depuis 2011, des militantes mènent des campagnes récurrentes pour obtenir le droit de conduire, et plusieurs d'entre elles ont posté des images d'elles-mêmes au volant sur les réseaux sociaux. Certaines ont été brièvement arrêtées et l'une d'elles, Manal Al-Charif, avait été emprisonnée pendant neuf jours en 2011 pour avoir défié l'interdiction de conduire.

Menacée par une épidémie La banane risque-t-elle de disparaître des états ?

La communauté internationale se penche de près sur les bananes, menacées par une épidémie mondiale de jaunisse fusarienne, également appelée maladie de Panama. Pour la première fois, des cas de jaunisse ont été détectés en Afrique de l'Est et au Moyen-Orient, faisant craindre une propagation vers le reste de l'Afrique et l'Amérique Latine.



Le fruit va-t-il désert les rayons des supermarchés ? Peut-être bien, si l'épidémie de jaunisse fusarienne continue à se développer et atteint l'Amérique Latine. Cette maladie ravageuse pour les plantations de bananier fait l'objet d'une alerte mondiale lancée par la FAO, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Dans un communiqué, celle-ci «exhorte les pays à intensifier la surveillance, la notification et la prévention de la jaunisse fusarienne, une des maladies les plus destructrices de la planète pour les bananiers», rapporte Le Monde. La maladie sévit depuis environ 20 ans en Asie. Pour la première fois, elle s'est propagée vers l'Afrique de l'est où des cas ont été repérés au Mozambique, et vers le Moyen-Orient. La FAO craint qu'elle ne s'étende à l'Amérique Latine, première région de production mondiale. Et pour ne rien arranger, elle touche principalement les bananes de la variété Cavendish, la plus cultivée et consommée dans le monde. Également connue sous le nom de maladie de Panama, la jaunisse fusarienne apparaît par un infection de la banane par un

champignon vivant dans le sol, le *Fusarium oxysporum*. Pour les experts, il a forcément été introduit accidentellement par l'humain, puisque ce champignon ne se génère pas spontanément. Des voyageurs ou producteurs pourraient l'avoir rapporté d'Asie sous leurs semelles. Après contamination des plants par la souche du champignon dite Tropical Race 4 (TR4), les bananiers se dessèchent, jaunissent et finissent par dépérir. La maladie étant impossible à traiter, il ne reste plus aux producteurs de bananes qu'à mettre en place des mesures de précaution pour protéger leurs plantations et poursuivre leur production. La FAO recommande ainsi «la mise en quarantaine, l'utilisation de matériel végétal indemne de la maladie, des précautions pour éviter que des particules de sol ou de matériel végétal entrent ou sortent des exploitations, la désinfection des véhicules entrants et sortants». La banane est la 4ème plante alimentaire d'importance au niveau mondial, après le riz, le blé et le maïs. Plus de 400 millions d'habitants des pays tropicaux en consomment régulièrement. Toutefois,

les scientifiques mettent en garde contre toute dramatisation exagérée de cette épidémie et n'envisagent pas une destruction totale des plants de bananiers à travers le monde. Denis Loeillet, du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, explique au Monde que l'alerte de la FAO permet «d'attirer l'attention de la communauté internationale sur une culture qui est à la base de l'alimentation d'une grande partie de l'humanité, notamment en Asie et en Afrique de l'Ouest». Dans les années 1940-50, la principale variété de banane, la Gros Michel, avait été décimée par d'autres formes de ce champignon. C'est pour remédier à cette épidémie que la variété Cavendish avait été développée. Depuis plusieurs décennies, des scientifiques travaillent sur une nouvelle espèce de banane génétiquement modifiée, appelée banane Goldfinger. Elle est notamment résistante à la maladie de Panama mais aurait plutôt un arôme de pomme. Présente sur quelques marchés, en Australie par exemple, elle n'a pas encore réussi à percer en Europe ni en Amérique du Nord.

Les humains naissent avec la structure du langage

Une nouvelle étude scientifique apporte des précisions considérables sur la part de l'inné et de l'acquis dans le langage. Des chercheurs américains et italiens ont démontré que des nouveau-nés, ayant entre 2 et 5 jours, affichent des préférences pour les syllabes qui s'apparentent à des mots et pas pour celles qui ne se retrouvent pas fréquemment dans les langages humains. Pour parvenir à ces conclusions, les chercheurs ont répété les «bons» et les «mauvais» mots aux nouveau-nés tout en pratiquant une spectroscopie infrarouge pour suivre l'oxygénation du sang dans leurs cerveaux. Un exemple de «bonne» syllabe est «bl» que l'on trouve dans de très nombreuses langues tandis que la syllabe «lb» est beaucoup moins courante et quand elle existe prononcée à des fréquences faibles. Nous avons une tendance innée à préférer des blocs basiques de langage à d'autres. La question qui se pose est de savoir si cela est inné ou si cela vient de notre exposition



aux langages y compris pour le fœtus à l'intérieur du ventre de sa mère. La nouvelle étude montre plutôt que certaines préférences sont innées notamment chez des enfants qui viennent à peine de naître et ne savent même pas encore babiller. L'un des auteurs de l'étude, le Professeur Iris Berent souligne que «les résultats de cette nouvelle étude suggèrent que les formes sonores des langues humaines sont le produit d'instincts biologiques innés,

semblables au chant des oiseaux». Cela pourrait expliquer notamment les similitudes entre de nombreuses langues parlées sur terre puisqu'elles sont basées sur des préférences communes innées sur la façon dont les sons doivent être utilisés à un niveau basique. C'est aussi la raison pour laquelle quand un bébé arrive au monde, où qu'il soit sur terre et quelle que soit la langue qu'il entend, il sera capable de la comprendre et de la parler.



ALGERIE - TELECOM. SPA
DIRECTION OPERATIONNELLE DES
TELECOMMUNICATIONS DE TLEMCCEN

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT A LA CONCURRENCE NATIONALE
N° 02 / AT / DRHM / LOG / 2014
NIF : 000216299033049

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemccen lance un avis d'appel d'offres pour la désignation d'un Bureau d'études ou Architecte auprès de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemccen en matière de conseil et d'assistance technique, suivi et contrôle sur les principaux projets d'aménagement à travers la wilaya.
Cet avis d'appel d'offres est ouvert aux bureaux d'études qualifiés dans le domaine.
Les bureaux d'études intéressés par la présente consultation, peuvent retirer les cahiers des charges contre paiement de 1000,00 DA auprès de la :

Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemccen
Département de la Comptabilité

Rue BEJAOUI CHAOUECH - LES CERISIERS TLEMCCEN (Face à la mosquée)

Les offres doivent être accompagnées des pièces obligatoires énumérées dans le cahier des charges.
La soumission est à présenter sous une enveloppe principale scellée comportant la mention suivante :

A MONSIEUR LE DIRECTEUR OPERATIONNEL DES TELECOMMUNICATIONS DE TLEMCCEN

" SOUMISSION A NE PAS OUVRIR "

Avis d'appel d'offres N°.....

Désignation d'un bureau d'études ou architectes auprès de la Direction Opérationnelle des Télécommunications en matière de conseil et d'assistance technique, suivi et contrôle sur les principaux projets d'aménagement à travers la wilaya.

Les enveloppes relatives aux offres techniques et financières doivent comporter obligatoirement la dénomination et l'adresse du bureau d'études soumissionnaire et être présentées comme suit :

Enveloppe relative à l'offre technique :

OFFRE TECHNIQUE

Dénomination du bureau d'études :.....

Adresse :

Enveloppe relative à l'offre financière :

OFFRE FINANCIERE

Dénomination du bureau :.....

Adresse :.....

Chacune de ces enveloppes scellées devra être identifiée en tant telle. Toute soumission non appuyée de pièces énumérées dans le cahier des charges sera rejetée.

La date limite de dépôt des offres est fixée à 15 jours à partir de la date d'affichage du présent avis d'appel d'offres, à 12 H 00.

L'offre doit être déposée dans les délais requis à l'adresse ci-après :

Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemccen
Rue BEJAOUI CHAOUECH - LES CERISIERS TLEMCCEN (Face à la mosquée)

L'ouverture des plis s'effectue au siège de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemccen, le même jour correspondant à la date limite de dépôt des offres à quatorze (14) Heures.

La validité de l'offre est fixée à 120 jours à compter de la date limite du dépôt des offres, délai pendant lequel le soumissionnaire reste engagé.



ALGERIE - TELECOM. SPA
DIRECTION OPERATIONNELLE DES
TELECOMMUNICATIONS DE TLEMCCEN

AVIS D'APPEL A MANIFESTATION D'INTERET RESTREINT
N° 03 / DOT13 / DRHM / 2014

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemccen lance un avis d'appel à manifestation d'intérêt restreint pour la location d'un immeuble situé dans la ville de Tlemccen devant abriter le siège de la Direction.

Les soumissionnaires sont obligés de respecter les exigences du cahier des charges notamment l'Article n° 3.

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel à manifestation d'intérêt, peuvent retirer les cahiers des charges contre paiement de 1000,00 DA auprès de la :

Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemccen
Département de la Comptabilité
Rue BEJAOUI CHAOUECH - LES CERISIERS TLEMCCEN (Face à la mosquée)

Les offres doivent être accompagnées des pièces obligatoires énumérées dans le cahier des charges à savoir : Copie de l'acte de propriété ; Copie du plan de situation ; Copie des plans d'architecture des différents niveaux ; les photos des différentes vues extérieures et intérieures ; Fiche de renseignements (selon modèle joint).

La soumission est à présenter sous enveloppe principale scellée ne comportant aucune inscription extérieure autre que l'objet de l'avis d'appel à manifestation d'intérêt restreint ainsi que la mention " technique " ou " financière " selon le cas.

Les deux enveloppes sont mises dans une autre enveloppe comportant la mention suivante :
A MONSIEUR LE DIRECTEUR OPERATIONNEL DES TELECOMMUNICATIONS DE TLEMCCEN

" SOUMISSION A NE PAS OUVRIR "

Avis d'appel à manifestation d'intérêt restreint N°.....

Location d'un immeuble devant abriter la siège de la Direction

Les enveloppes relatives aux offres techniques et financières doivent comporter obligatoirement la dénomination et l'adresse du soumissionnaire et être présentées comme suit :

Enveloppe relative à l'offre technique :

OFFRE TECHNIQUE

Dénomination du soumissionnaire :.....

Adresse :.....

Enveloppe relative à l'offre financière :

OFFRE FINANCIERE

Dénomination du soumissionnaire :.....

Adresse :.....

Chacune de ces enveloppes scellées devra être identifiée en tant telle. Toute soumission non appuyée de pièces énumérées dans le cahier des charges sera rejetée.

La date limite de dépôt des offres est fixée à 21 jours à partir de la date d'affichage du présent avis d'appel d'offres, à 12 H 00.

L'offre doit être déposée dans les délais requis à l'adresse ci-après :

Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemccen
Rue BEJAOUI CHAOUECH - LES CERISIERS TLEMCCEN (Face à la mosquée)

L'ouverture des plis s'effectue au siège de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemccen, le même jour correspondant à la date limite de dépôt des offres à quatorze (14) Heures.

La validité de l'offre est fixée à 90 jours à compter de la date limite du dépôt des offres, délai pendant lequel le soumissionnaire reste engagé.

Recrutement

TECHNICO-COMMERCIAUX DANS LE DOMAINE DE LA MENUISERIE ALUMINIUM

Régions : **Ouest - Centre - Est**

Société mixte Leader sur le marché des profils aluminium pour les professionnels, recrute des technico-commerciaux dynamiques et énergiques.

Vous justifiez d'une expérience approuvée dans la vente B to B (la connaissance du marché de la menuiserie aluminium serait un atout majeur).

Responsable des grands comptes de votre région, vous serez notre ambassadeur exclusif pour assurer la promotion, la prescription et la vente de nos produits pour une clientèle de professionnels du bâtiment.

- Niveau d'étude : Minimum BAC+3.
- Maîtrise parfaite de la langue française.

Les candidats intéressés doivent adresser une lettre de motivation accompagnée d'un CV détaillé par E-mail à :

opportunit@comm@gmail.com

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
SARL MARINA ALGERIE PROMOTION IMMOBILIERE



AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT

N° 01/2014

La SARL MARINA ALGERIE lance un avis d'appel d'offre national ouvert pour :

« LES ETUDE D'UN PROJET IMMOBILIER COMPOSE DE LOGEMENTS HAUT STANDING ET DE SERVICES »

Site : le front de mer de la ville D'ORAN

- La durée de préparation des offres et de la prestation du concours d'architecture est fixée à trente (30) jours à compter de la date de la première publication du présent avis d'appel d'offres sur la presse national.

- Le retrait du cahier des charges moyennant le montant non remboursable de 5000.00 DA, se fera à l'adresse ci-après :

SARL MARINA ALGERIE PROMOTION IMMOBILIERE

Cité Alioua Foudil N°194 ,Cheraga , ALGER

Tel: 021.91 81 06 Mob: 0770.89 88 47

- Les offres doivent être présentées conformément aux dispositions du cahier des charges Chaque offre est insérée dans un emballage fermée cachetée ,et anonyme , indiquant la référence et l'objet de l'appel d'offres comme suit :

SOUMISSION A NE PAS OUVRIR

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT N°01/2014

« ETUDE POUR LA REALISATION D'UN PROJET IMMOBILIER COMPOSE DE LOGEMENT HAUT STANDING ET DE SERVICES A ORAN »

- La réunion d'ouverture des plis se tiendra le dernier jour de la durée de préparation des offres à 14 heures.

- Si le dernier jour de dépôt coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

Mondial 2014 - Les joueurs du milieu en manque de compétition Des soucis pour Halilhodzic



L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Vahid Halilhodzic, fait face à un sérieux problème au niveau de son milieu de terrain, en raison du manque de temps de jeu des joueurs de ce compartiment avec leurs clubs respectifs, et ce, à 52 jours du coup d'envoi de la Coupe du monde 2014 au Brésil. Depuis le début de l'année 2014 notamment, les internationaux algériens évoluant dans l'entrejeu n'entrent pratiquement plus dans les plans de leurs entraîneurs en clubs. Cela s'est confirmé à nouveau samedi lors des rencontres des différents championnats européens, et qui ont vu seulement Medhi Lacen parmi les joueurs du milieu du "Club Algérie" participer à la rencontre de son équipe Getafe sur le terrain de Levante, pour le compte de la 35^e journée de la "Liga" espagnole. Pour leur part, Saphir Taider (Inter Milan, Italie), Adlene Guedioura (Crystal Palace, Angleterre), Nabil Bentaleb (Tottenham, Angleterre) et Hassan Yebda (Udinese, Italie) se sont tous contentés de suivre du banc de touche les matchs de leurs formations dans les championnats concernés.

Cette situation donne certainement de sérieux soucis pour l'entraîneur national, selon les observateurs, qui

font remarquer qu'elle pourrait se répercuter négativement sur les joueurs en question lors du Mondial brésilien. Et si Lacen revient de loin en engrangeant un volume de jeu appréciable depuis quelques semaines, Bentaleb, lui, connaît une mauvaise passe avec son club en cette fin de saison. Titulaire à part entière depuis décembre dernier, soit depuis qu'il a été promu en équipe première de Tottenham, le joueur de 19 ans, qui a fait son baptême de feu avec les Verts lors du précédent match amical contre la Slovaquie (victoire 1-0 le 5 mars dernier à Blida), a été remplaçant pour la troisième fois de suite lors de la victoire de son équipe face à Fulham (3-1), dans le cadre de la 35^e journée de la Premier League anglaise. Toujours en Angleterre, Guedioura continue de souffrir le martyre au sein de Crystal Palace où il ne compte que quelques bribes de minutes comme temps de jeu lors de cette deuxième partie de la saison. Samedi, il a été retenu dans la liste des 18, mais n'a pas fait son apparition sur le terrain lors de la victoire sur le terrain de West Ham (0-1), la cinquième d'affilée de ses coéquipiers, qui ont ainsi assuré leur maintien parmi l'élite.

Les bons résultats du nouveau pro-

mu ont "condamné" l'international algérien, et diminué de ses chances de revenir dans l'équipe type. Son entraîneur ne voulant pas changer une équipe qui gagne. La situation ne diffère pas trop pour Taider, titulaire une seule fois cette année avec l'Inter Milan, et qui a été de nouveau contraint de chauffer le banc des remplaçants pendant tout le temps du match gagné par son équipe sur le terrain de Parme (0-2). Yebda, lui, et après avoir retrouvé le onze de départ de l'Udinese lors de la précédente journée, est retourné sur le banc samedi lors du nul à domicile contre Naples (1-1). Et comme le tomber de rideau de la compétition dans les différents championnats européens approche à grands pas, les possibilités pour ces joueurs de soigner leur temps de jeu deviennent très limitées. Cela n'arrange guère leurs affaires, ni celles de la sélection algérienne en prévision du Mondial et exige de l'entraîneur national d'y trouver des remèdes. Les Verts, dont l'objectif au Mondial est de se qualifier au deuxième tour pour la première fois dans l'histoire des participations algériennes dans ce rendez-vous planétaire, évolueront au Brésil dans le groupe H, en compagnie de la Belgique, la Russie et la Corée du Sud.

CS Constantine

Bentobal fixe les critères de recrutement pour le prochain exercice

A. Mallem

Les joueurs du CSC ont repris vendredi après-midi le chemin des entraînements en vue de préparer la reprise du championnat ce samedi contre le CR Belouizdad au stade du 20 Août 1955 à Alger. Les entraînements se déroulent sur le stade de Aïn Smara revêtu d'une pelouse synthétique. Le CSC, comme on le sait, compte décrocher une place qualificative à une compétition continentale et, de ce fait, accorde beaucoup d'importance à ce match. Entre-temps, et à six journées de la fin du championnat, les dirigeants constantinois ont commencé à préparer la prochaine saison et ses contours se dessinent par le biais d'une feuille de route qu'ils comptent élaborer, où le volet recrutement occupe une place

de choix. Par ailleurs, selon les informations recueillies auprès de l'entourage du club, le directeur général, Omar Bentobal, compte bien appliquer la mesure de plafonnement des salaires décidée par Tassili Airlines, propriétaire du club, et annoncée déjà il y a quelque temps.

Au fil des déclarations qu'il fait régulièrement à la presse, Bentobal vient de fixer les critères de recrutement en assurant qu'aucun salaire ne dépassera les cent millions de centimes. D'autre part, la prime octroyée au joueur à la signature du contrat ne doit pas dépasser un mois de salaire.

Il affirmera ensuite que le CSC ne recrutera que des joueurs opérationnels en faisant référence au cas de Sami Hourri qui a été recruté en début de saison mais qui est resté long-

temps sans jouer à cause de blessures. Enfin, l'autre critère a trait à l'âge où chaque recrue ne doit pas dépasser les vingt-cinq ans.

Sur un autre plan, les dirigeants du CSC s'affairent encore à dénicher un grand entraîneur pour diriger la barre technique de l'équipe étant donné que le départ de Bernard Simondi à la fin de la saison ne fait plus de doute à présent. Les contacts avec Roger Lemerre n'auront pas de suite, le technicien français ayant décidé de poursuivre l'aventure avec l'Etoile du Sahel où il a trouvé de meilleures conditions de travail et de séjour. Pour ce qui est de l'affaire Garzitto, les négociations n'ont pas été rompues avec l'ex-entraîneur du CSC qui compte se déplacer à Constantine pour trouver un terrain d'entente et régler le problème des créances.

USM Annaba Mobilisation générale pour sauver le club

Tayeb Zgaoula

Lorsqu'un club joue ses dernières cartes de survie et que les joueurs sont en grève depuis une semaine, cela signifie que la situation est très grave. C'est le cas de l'USM Annaba. Les causes de cette crise sont un secret de polichinelle, à savoir le manque de moyens financiers, ce qui empêche les dirigeants du club de donner suite aux doléances des joueurs qui réclament la régularisation de leurs arriérés. Il faut ajouter à cela les conflits internes entre actionnaires, l'instabilité de la barre technique et un environnement malsain où les affaires du club sont traitées sur les places publiques. Tous ces maux sont à verser dans le dossier de cette crise qui risque de porter un coup fatal au club phare de la région, qui s'est illustré jadis avec la génération des Abassi et consorts. Cette situation critique a contraint le premier magistrat de la wilaya,

qui ne ménage aucun effort pour développer la pratique du sport toutes disciplines confondues, à réunir dernièrement les dirigeants à leur tête l'actuel président de la SSPA Chougui Saci pour s'enquérir de la situation et appliquer la thérapie de choc. Lors de cette réunion, on croit savoir que le wali a rassuré les présents quant à aider le club afin de se dégager de cette mauvaise passe.

Contacté pour en savoir plus concernant l'évolution de la situation, l'entraîneur Mezlini Nourredine nous a confirmé «que les joueurs ont repris le chemin des entraînements tout en regrettant néanmoins que cette mini-trêve soit perturbée par l'élection présidentielle, ce qui a causé une cassure. A présent, c'est une course contre la montre pour combler les lacunes pour être fin prêt en prévision du match capital contre le CAB, samedi prochain à Annaba, afin de maintenir l'espoir de maintien», dira-t-il.

AS Khroub

Les joueurs boudent, les dirigeants dans l'embarras



Ph: Arch.

En pleine préparation de la rencontre décisive face au leader du groupe, l'USM Bel-Abbès, dans leur antre Abed Hamdani pour le compte de la prochaine journée du championnat de Ligue 2, les dirigeants de l'AS Khroub viennent de se heurter à un problème interne de signature des chèques destinés aux joueurs en paiement d'une partie des salaires qu'ils attendent depuis maintenant huit mois. Explication : Salim Boukhezar, le président de l'ASK, a jubilé à la fin de la semaine dernière en voyant l'arrivée dans le compte bancaire du club de l'aide accordée par l'administration de la Jeunesse et des Sports d'un montant de 2,5 milliards de centimes. Et il s'est précipité à établir les chèques accordant aux anciens deux mois de salaires et aux nouveaux un mois seulement. De la sorte, il pense à juste titre d'ailleurs les motiver en prévision du prochain match.

Malheureusement, il a dû déchanter car, au moment où le responsable de l'administration avait quitté son poste et qu'un membre de la société commerciale habilité à contresigner les chèques a

refusé catégoriquement d'y apposer la sienne, il se voyait revenir à la case départ, alors que les joueurs menacent de faire grève si leurs chèques dûment signés ne leur sont pas remis avant vendredi. Et toutes les tentatives faites pour les dissuader de revenir sur leur décision semblent vaines, du moins pour le moment. Même en leur faisant savoir que l'autre subvention de 3 milliards de centimes accordée par la mairie sera bientôt dans les caisses du club et qu'ils vont encore bénéficier du paiement d'autres mois de salaires, les joueurs restent campés sur leur position. Pourtant, les joueurs ont repris samedi les entraînements après les deux jours de repos accordés par Khezzer, lequel va bénéficier des services de Djemaoui et Zaâlani, deux pièces maîtresses dans son dispositif. Mais à cause de ces impondérables, on craint vivement une démobilitation des joueurs. Toutefois, les dirigeants font tout pour trouver une porte de sortie au problème posé par la signature des chèques et éviter cette éventualité redoutable alors que l'équipe n'a pas encore assuré sa place en Ligue 2.

A. Mallem

APARTEMENTS

■A.v. appart F2, désistement, à Haï Sabah. Rénové - Tél. 0775.75.41.59

■Vends F3, 3ème, Seddikia vue sur mer + F4 luxe USTO Pyramide avec promesse + F3, 2ème, Zitoune + F3 RDC Sénia 200 logts + F4, 1er, Plateau sur Bd. + Villa 200 m² R+1 Saint-Hubert, bon prix. Tél. 0560.18.38.27

■Vends appartement F3, 83 m², 1er étage, 23 rue Baghdad Mohamed, Oran. Prix après visite - Tél. 0558.05.33.97

■Loue F3, 2ème, Seddikia + F3 6ème, USTO - AG. ESSALEM - Tél. 041.42.03.93

■Loue F3, 100 m² à côté du lycée Lotfi, 3ème étage, toutes commodités + loue appart. à Maraval, F4, La Radeuse, RDC. - Tél. 0552.61.17.18

■Vends F3, lycée Lotfi, 2 façades, acté. Vends dépôt Sénia zone (1) 2000 m² - Tél. 0773.19.43.46

■A vendre un joli F3, 3ème étage désistement à Benfréha, prix 450 U - Tél. 0540.29.29.39

■A louer un F2 aménagé en F3, cuisine, SDB et toilettes, rez-de-chaussée (70m²) à Cité des Oliviers - Maraval, contactez-moi au 0553.29.60.91

■Agence Immo. Le Littoral - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Loue appart. Meublé, 3ème avec ascenseur, park gardé - Akid Lotfi + F3 meublé de tout, Tél., Internet, 5ème étage, Haï Chouhada. Endroit calme.

■Vends appart. F4 modifié en F3 haut standing, fait à neuf, luxueux - 3ème étage, bien situé à St-Hubert - Oran - Tél. 0778.84.62.37

■Cité des Enseignants - Haï Khemisti - Vends appart. F4, 97 m², 3ème et dernier étage, vue sur mer, ensoleillé, triple façade. Offert : 1575 M, intermédiaire s'abstenir, visite après 18h - Tél. 0772.64.21.54

■AG. Mon Rêve - 0557.10.29.94 - 0771.91.66.82 - Vends / échange F4, 5ème Akid avec F2 ou F3. Loue F2 F3 RDC + F3 RDC meublé à Millenium CNL. F2 meublé 1er de villa à Bon-Accueil.

■Vends plusieurs appartements dans résidence + terrain 900 m², 3 façades, centre-ville, 12m/m² + terrain 170 m², double façade, Akid Lotfi + plusieurs villas - Tél. 0555.44.70.00

■Vente studio, 2ème étage à Haï Sabah à côté marché, tte commo (eau, gaz, élec...) avec SDB et cuisine, désistement; prix 270 U - Tél. 0550.10.87.26

■Vends 2 pièces / cuisine - sanitaires, douche, balcon. Toute commodité. Plein centre-ville d'Oran - au RDC élevé - Visite à partir de 14 h - 0772.93.27.58

■Loue Appart F4 meublé 6ème étage avec ascenseur, situé au début de la Rue de Mostaganem " Sémiramis ". Prix 4,8 U/mois + Loue F2 meublé 3ème étage en face Hôp. Pédiatrie Canastel. Prix 4,8 U/mois - Tél : 0795.34.76.34

■A vendre F3 aménagé F4. Superficie 77,52 m². 8ème étage. Bien situé en face du Tramway et Station de taxi. Adresse : 1500 Logts, Tour 517, N° 31 USTO - Prix Négoc. - 0772.60.98.28

■SBA - Vends superbe Appart 170 m², 4ème étage. Refait à neuf. Parking sécurisé. Route de Telagh au-dessus CNEP. Libre de suite - Voir photo sur Qued.Kiss - Tél : 0560.97.70.95 / 0560.95.30.41

■Loue : F1 RDC St Pierre (1,5 U) - F3 Akid Lotfi 1er (3 U) - F2 meublé Miramar 1er (3 U) - Villa Kerma (4,5 U) - Villa Bir El Djir (10 U) - AG. " AB-DALLAH " 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends Appart F3 et F4 très bien aménagés avec cuisine équipée et box - situés à Millenium - Contacter : 0550.46.18.22

■Vends : F3 3ème étage Akid Lotfi, propre + F2 USTO HLM + F4 Standing les Falaises - Tél : 0555.70.94.92 - 0555.65.37.03 - 041.42.14.62

■A vendre appartement F4 superficie 84 m², 1er étage Haï El Yasmine LSP - Tél : 0555.26.15.44

■A vendre : LSP F4 - 1er étage. 98 m² (Ain Turck) - Tél : 0560.20.06.46 / 0771.32.47.17

■A vendre F5 - 1er étage. Refait à neuf. Idéal pour Prof. libérale ou Cabinet médical - Téléph. Internet - Cité Lauriers Roses - Maraval - Tél : 0772.64.59.05

■A louer appartement F3 - 4ème étage. 2 façades - pour durée de 3 mois - 6 mois - une année - 0793.78.35.62 - 0774.38.04.47

■Vends appartement à Es-Seddikia. Refait à neuf. 2ème étage : 3 pièces, cuisine, salle de bain - bâtiment en face de la CNEP - Tél : 0553.85.95.84

■Loue Appart F4 grand standing meublé, vue sur mer - Résidence Chérif Othmane à Bel Air - ORAN - 0553.13.02.25

■Vends F4 - 100 m². 2ème étage. 4 façades. Bien ensoleillé. Vue dégagée dans immeuble 4 étages, bien situé, sécurisé, bon voisinage - à Choupot - Tél : 0555.94.01.22

■A vendre Appart F2. Super. 55 m² - 4ème étage vue sur mer. Bien aménagé à Akid Lotfi - ARCOPRIM - Tél : 0772.86.10.27

■Loue Appart F4 - 90 m². Av. Loubet centre-ville d'ORAN. 3ème étage. Ascenseur. Immeuble privé et propre - Tél : 0560.38.02.53 - 0770.99.27.33

■Vends F4 - 2ème étage avec terrasse - 114 m² - Vide : 28, Bd Zirout Youcef - Plateau - 0550.59.01.57

■Vends F4 d'une superficie de 90 m² à la Rue de la Vieille Mosquée au centre-ville d'ORAN - Tél. 0771.50.22.82

■A.V. : F2. Acté. Gde cuisine, SDB. Refait à neuf. 2 façades. Vue sur mer et la ville d'Oran. Mers El Kebir. ORAN + Vds quelques meubles de maison - Tél. 0799.94.13.11

■Loue appartement 2 pièces + salon + C + SDB, 4ème étage, endroit résidentiel, quartier résidentiel Front de Mer, immeuble propre et fermé. Prix 7,5 Millions par mois. Contrat renouvelable - Tél : 0697.13.89.11 / Horaires de 18 h à 20 h

■Vends Appart F4 avec terrasse intérieure. Refait à neuf. Centre-ville ORAN dans immeuble 4 voisins. Convient aussi pour Profession libérale - Prix après visite - Tél : 0561.99.21.82 - 0774.58.12.09

VILLAS

■A vendre villa, Cité Point du Jour, Oran. Actée, 313 m², R+2. Rez-de-chaussée : 4 chbres + cuisine + SDB + T + garage + jardin. 1er étage : 6 chbres + SDB + T. + B 3F. 2ème étage : 1 chbre + terrasse - Tél. 0554.11.22.82 - 0550.13.81.90 - Merc.

■Oran cause départ. A louer niveau villa appart. de standing + garage, pour couple. A vendre villa 1200 m² à cité militaire, côté Morchid, 300 m² bâti, faç. 37m, prix après visite, curieuse s'abstenir. Merci. Tél. 0553.07.99.29

■Villa splendide de G/Stand., corniche oranaise avec gde piscine et face mer. Ttes comm. (inter-alarme...) à louer à personne sérieuse - Tél. 0561.32.86.45

■Vends belle Maison de Maître à Magnia derrière Hôtel Tafna - R+2 - toutes commod. de confort : chauff. central, hammam, puits, 2 SDB, 2 salons, 5 chbres, cave semi enterrée - Tél. 0550.29.90.85

■Loue villa 300 m² R+2 sur Bd. pour bureaux ou administration - AG. IMMO. Le Littoral - Tél. 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46

■A.v. Villa R+2 non finie + jardin, S. 170 m², 50 m à Bd. Millenium côté Ferlandville - P.D. 2,850 U - Tél. 0556.52.76.79

■Gambetta - A vendre maison 631 m² 2 façades (23,5x22,2) RDC 260 m², 5 pièces + 5 locaux + jardin près du Sheraton Oran - Tél. 0553.36.72.67

■A vendre M. M. 189 m², 15 rue Douar Ghalem Oran, près du Anik centre-ville, 9 pièces, 3 cuisines, 3 sanitaires + cave + cour + 1 grand local - Tél. 0791.58.10.42 - 0550.86.49.28

■Vends belle villa à cité Petit, 300 m², R+1, ttes commodités, jardin avec arbres fruitiers, libre de suite - Tél. 0557.81.09.12

■Vends une maison R+1 finie, cité Fonl Kara II - Es-Sénia - Tél. 0771.99.23.33

■A louer maison 2 étages avec garage et cour, toutes commodités, quartier calme, Bir El-Djir Oran Est (Africain s'abstenir) - Tél. 0560.56.78.11

■Vends villa 262 m², Millenium. V. 72 m² Hippodrome, 400 m² Bir El-Djir, 480 m² P. du Jour, Gambetta 400 m², M.M. Miramar. Terrain 240 m², Bir El-Djir - AG. Nour Choupot - Tél. 0773.30.81.70

■Vends villa près du rond-point de Cité Djamel, 465 m², double façade, R+1 + sous-sol, 1 garage, 2 locaux, gd jardin, finition à 90% - Tél. 0795.44.30.48 - 0770.11.29.94

■Vends superbe villa Vieux Canastel R+2 - 800 m², garage + sous-sol + jardin + Gde piscine - lieu agréable, sécurisé - Tél. 0770.77.53.05

■Vends Maison M. Double façade. Sup. 65 m² en tôle à S. BENYEBKA près de GDYEL - Actée - Prix raisonnable - Tél. 0772.70.70.44

■Vends Villas : Point du Jour 428 m² 2 façades + 1.200 m² cité militaire + 300 m² avec piscine + 250 m² Canastel + 365 m² CASNOS Bir El Djir - Tél : 0779.15.77.24 - 0555.65.37.03 - 041.42.14.62

■H. BOU-HADJAR - Vds Maison Individ. 163 m² : 3 pièces - Terr. + WC + débarras - cour + arbres fruitiers - Tél : 0699.18.48.67

■Vends Maison à St Rock - Ain Turck : 365 m² + 2 Lots de terrain à Canastel (214 m² - 323 m²) ORAN - et Maison à SIG 480 m² - Tél : 0555.88.80.94 - 0672.54.43.83

■A vendre Maison de Maître à Oued Tillet à 15 min d'ORAN. R+2. RDC : 2 garages de 4 m de hauteur (4 Voit.), 2 Pces, cuisine, SDB, WC, cour. 1er : 3 Pces, salon, hall, cuisine, 2 SDB, 2 WC. Terrasse. 2ème : 4 Pces, SDB, WC. Terrasse - Tél : 0668.69.14.09

■Vends villa à Maraval sup. 307 m² R+2 - 02 façades. Commerciale. Avenue Mekki Khelifa (B) - Mob : 0772.17.01.56 - 0552.76.64.30

■Vieille bâtisse à BEL-ABBES centre-ville - 136 m², 02 façades. Prix 790 Millions non négociable (en face l'ancien commissariat de Baryanto) - 0770.97.89.25 - 0771.19.60.65

■A vendre Maison de Maître. Super. 375 m². 4 pièces, cuisine, SDB et Gd garage et Gde cour à Eckmühl - ORAN - Tél : 0774.21.03.41

■Vds Maison à Gdyl rue Akid Amirouche. Sup. 190 m². Bâtie 143 m² R+1. RDC : 1 garage, cour, 1 Ch., 1 S., Cuis., WC, hammam. Chauff. Cent. 1^{er} : 1 Ch. avec SDB, 1 Ch., 1 séjour, 1 SDB. Terrasse - P. Ap. visite - Tél : 0553.38.44.64

■BETHIOUA - Vends Maison de Maître 140 m². Rue Sidi Amar. Vue sur mer - Contactez : 0770.30.70.34

■SBA (AÏN EL BERD) : Vds Maison individuelle à Haï Essalem. Actée. R+2 - 320 m² + cour 50 m², 3 Fcdes + puits + jardin + terrasse - Tél : 0771.59.83.79

■ORAN - Vends M.M. R+1 - 3 G. - 1^{er} : 3 pièces - Gd Sal. - 2 SDB - WC - Cuis. 2 Gdes Terr. Chauff. C. Sup. 450 m² à St Eugène ORAN pour Habit. ou Promotion Immo. - 0791.46.20.18

■Vends villa nouvelle construction à BOUZEDJAR-plage. 200 m² - Tél : 0550.86.04.04 ou 0771.29.21.23

EMPLOIS

■Cherche travail chef équipe, chef chantier, avec expérience en maçonnerie, dalle de sol, faïence et toutes les finitions, à Oran. Tél. 0696.60.50.03

■Cadre hôtelier (diplôme + longue expérience) cherche emploi en qualité de gérant d'hôtel, libre de suite - Tél. 0696.46.14.86

■J.Homme licencié en sciences commerciales + MBA ESG, cherche emploi dans une société Nie ou privé - Contacter 0663.94.95.85

■Cabinet d'architecture recrute secrétaire de bureau. Adresser CV + lettre à letriarche.architecture31@yahoo.fr ou appeler le 0661.20.91.10 - 0661.19.22.15

■Une carrière de tuf sise à Ain El-Beida (Oran) cherche chauffeurs poids lourd 15 tonnes Shakman, habitant sur axe Arzew/Gdyl - Oran avec expérience exigée 01 an et plus - 0770.35.67.50

■Ets de formation à Oran recrute secrétaire prof. informatique, envoyez CV : depotcv@gmail.com sous réf. 03/31

■Ets de formation Bel-Abbès recrute secrétaire prof. Informatique, envoyez CV : depotcv@gmail.com - sous réf. 03/22

■Ets de formation à Mosta recrute secrétaire prof. Informatique, envoyez CV : depotcv@gmail.com sous réf. 03/27

■Cherche jeunes femmes pour faire matloute et mssamen - N° tel. : 0780.28.55.78

■Cherche assistante jeune et dynamique. Bureau affaires, Maraval (Oran). Envoyer CV avec photo. Fax : 041.35.34.27

■Une pâtisserie à ORAN recrute : Un Briocheur - Un Demi Briocheur - Veuillez contacter le 0793.55.55.96 - 0552.55.68.56

■Homme non fumeur, chauffeur, cherche à travailler dans une Sté ou chez Privé - 0790.34.25.98

■Cherche : Cuisinier qualifié - Piz-zaiolo - Serveur (se) + 2 ans expérience - Femme de ménage jour et soir à Canastel - N° 0772.03.90.56

■Famille à Oran cherche Femme de ménage " couchante " à plein temps, disponible, dynamique, pour un salaire intéressant - pas sérieuse s'abstenir - Tél : 0774.55.67.63

■Entrep. privée recrute : Une Comptable / 02 Architectes F / Une Secrétaire de direction / Ingénieur Génie civil - Conditions : Expérience exigée plus de 05 ans - Possédant un Permis de conduire catégorie B pour le poste Secrétaire - Contacter de 09 h 00 à midi 12 h 00 : 0554.55.98.69

■Sté Rec. Une Secrétaire maîtrise outil Inform. + bon Franç. Age 27/35. Accepte déplacements temporaires au Sud - Env. CV au 041.33.45.64 - Mob: 0557.59.36.28 - Email ccb_oran@yahoo.fr

■Pizzeria à AÏN TEMOUCHENT Nouvelle Enseigne cherche Pizzaiolo expérimenté et sérieux - Contact : 0558.97.61.20

■Société privée sise à Aghbal OUED TLELAT recrute : 01 Electronicien - 01 Mécanicien industriel et 01 Chef de quart (Un Meunier) ayant expérience min. 3 ans - Transport assuré et salaire motivant - Veuillez vous munir de vos CV à la Société SARL SOCETRAM

■Société Imp. / Exp. recrute une Assistante Commerciale, maîtrise l'anglais - et Gestionnaire de stock avec expérience - Envoyez votre CV par mail : eurlmed10@yahoo.fr

■Notaire à ORAN recrute Secrétaire ayant exercé 02 ans et plus dans bureau de Notariat, bilingue, présentable - Nous contacter au : 0770.67.62.09 - 0554.69.38.22

■Ent. privée à Oran-Sénia cherche : Agent de sécurité - Soudeur TIG diplômé dans le domaine - et Opérateur maîtrisant une machine à commande numérique formation technique - Merci d'envoyer votre candidature à : recrutement@algerinox.net

■Clinique médicale à Oran cherche : Laborantin - Infographiste - Informaticien - cdiag123@gmail.com

■Sté de distribution Zone Indust. d'Es-Sénia (Oran) recrute : Vendeurs possédant Permis C. - Chauffeurs Léger - Chauffeurs Lourds - Chauffeurs du transport personnel - Manutentionnaires. Exp. Souhaitée - Envoyer CV + photo : recrute1328@gmail.com

■Inscrivez-vous gratuitement et trouvez toutes les nouvelles offres d'emploi sur www.lapem-dz.com suivez-nous sur facebook, tapez : lapemfans

■Société Mixte recrute (Doct. Ing.) Ingénieur / D.E.U.A. / Tech. Sup. / Licence / Technicien / en Informatique / Web Design / Management / Anglais et Chinois - Candidature retenue possibilité perfectionnement à l'étranger - sci.lequebec@yahoo.ca -Tél : 0540.26.15.32

■Importante Société de Fabrication de Salons et Meubles cherche : Couturiers / Couturières - Coupeurs / Coupeuses - Zone Industrielle Chteibo. Nedjma - Veuillez contacter : 0560.33.08.90 / 0770.93.69.48

■Recrutons Vendeuses (48 W) - Envoyez vos coordonnées à la boîte mail : bouam2009@gmail.com ou Appelez au 0555.598.000 ou 0770 178 304

VEHICULES

■Vends Dacia Logan Lauréate 2013 toutes options, couleur blanche, 17000 Km, 0 retouche, C. Grise 31, modèle ancien 1.4 75 Ch. - Tél. 0772.12.85.10

■Cherche location camion frigo KIA ou Hyundai H100 - Contacter 0792.40.58.27 -0793.97.62.45

■Vends Mercedes Vito tôlée, Citroën C15, Camion K66, 2 remorques agricoles, moissonneuse, 4 citernes, 4 semi remorques, benne & plateau - tél. : 0555.49.00.78/0559.49.01.84

■Vends Accent GL, gris souris, 1ère main, 57000 km - tél. : 0663.94.95.85

■Possède camion frigo KIA 2700, porte latéra. année 2013, cherche convention avec sté ou privé. tél. : 0771.71.87.54

■Achète fourgon Boxer HDI 2005 - 2007 (coupé) + Vends machine agricole - botteleuse. Contacter le 0778.88.16.89

■A vendre voiture GOLF 6 R20. Année 2011 importée d'Allemagne. 37000 Km et R. Ligne 2011 - 70 Km - Tél : 0561.32.93.69

■TLEMENCIEN : Location Bulldozer D 155 A KOMATSU + Niveleuse, état neuf - Tél. 0549.12.93.01

■A vendre Remorque porte voiture très bon état, année 2008 (Travail assuré) - Tél. 0558.49.00.59

■Vends Peugeot 206+ / Année 2011 - 44.000 Km. Couleur grise - Tél. 0557.73.04.83

■Bureau d'Affaires AHLEM : Location Limousine. Prix Spécial été : 18000 DA - Tél : 0560.20.06.46 / 0771.32.47.19 - Facebook : Ahlem.BureauDaffaires - Email : Ahlemba3@gmail.com

■Vends véhicule HYUNDAI H1. Année 2011. Excellent état. 12 places. 20523 Km - 041.42.93.90

TERRAINS

■Vends lot de terrains 170 m² et 200 m² à Brédia en allant vers Boutléfis. Tél. 0550.53.14.09

■Vends lot de terrain 100 m², double façade, acté, sans vis-à-vis. Millenium II. - Tél. 0558.63.71.45, après 17h.

■Vends terrain 400 m² Bahi Amer Es Sénia + Vds 400 m² Canastel, cité militaire + 220 + 270 + 190, Canastel + Vds terrain 200 + 150 + 170 Belgaid, bon prix + carcasse 270 R+2 bien placée Ferlandville. Tél. 0560.18.38.27

■Vds lot de terrain 151 m² à Douar Boudjemaa, acté. Contacter, 0553.78.89.32

■Vds terrain 210 m² acté, faç. 10,50x20 m de long, clôturé à la hauteur de 4m, double mur, 02 gd portails + 01 porte d'entrée, plateforme finie avec ses 26 piliers, jardin de 50 m², eau, gaz, élec, manque la dalle. Kara II, Es Sénia, Oran - Tél : 0774.45.86.04

■Affaire à saisir : terrain à vendre 3 façades à Belgaid, endroit résidentiel, 277 m² peut être divisé en 2 lots de 2 façades. Prix très intéressant - Contact, 0661.20.95.21

■Vends terrain acté, 1415 m², comportant villa coloniale situé en plein centre Tlilat-Oran. Façade principale 40 m. PD 5 U m² convient clinique, banque, hôtel et activités libérales - tél. 0661.69.88.80

■Vends terre agricole de 9 ha avec L.F à El-Kerma, près de l'autoroute et du marché de gros - Hangar 440 m², entourage, puits, arbutus, pompe, tuyau d'irrigation, groupe élec, bassin - tél. 0776.92.75.16

■Vends Lots de 200 m² façade 10 m - Lot de 1000 m² façade 50 m. Sidi Maârouf - ORAN - 0549.24.00.28

■A vendre terrain agricole de 5 Ha à Tillet. Comprend un puits + bassin + hangar de 546 m² soit 42 x 13 - électricité - Tél : 0661.10.26.52

■A vendre 02 terrains - Actés - à Kristel : 186 m² 01 façade - 187 m² 02 façades. Vue sur mer à Kristel - Prix : 35.000 DA m². Prix Négoc. - Tél : 0661.20.34.16

■Vds terrain à Belgaid Coop. Djebbari - Sup. 173 m² / 2 façades - 0661.21.98.00

■PORT-SAY (MARSA B. M'HIDI) - Vends lot de terrain 150 m². Eau. Electricité. Gaz. Tél. - Commerces à proximité. Bord de la Nationale 7 - Acte notarié. Livret foncier - Tél : 0551.52.55.04

LOCAUX

■A louer dépôt neuf situé à 200 Logts, Es Sénia (terminus 34) dans un quartier calme, sécurisé, de 70 m² et 4m de hauteur avec 2 rideaux élect., sanitaire. Tél. 0795.11.67.94 (S.V.P. à partir de 18h).

■Loue local en plein C. Ville d'Oran très bien aménagé (dalle de sol + faux plafond), spacieux avec arrière-boutique et large box cave, eau H/24, sanitaire, vitrine et clim et bien sécurisé - Tél. 0561.45.09.04

■Vends local 400 m², rue Khemisti sur 3 niveaux, centre-ville - Tél. 0557.90.39.80

■Oran. A vendre 2 locaux actés non aménagés, 27 m² (350 U), 24 m² (330 U) négociable, sis à haï Yasmine 2 à l'intérieur de la cité prom. Arbi. Tél : 0556.88.72.40

■Tlemcen. Cherche à acheter ou à louer local b.situé, à usage professionnel ou p/bureau, min. 20 m². Merci de contacter 0555.059.010 ou 0771.623.347

■A vendre un fonds de commerce acté à Ville-Nouvelle, Oran de 14 m² - Tél. 0770.87.38.61

■A louer boucherie avec ou sans matériel, en activité, quartier anim

DIVERS

■AL-RESSALA. Préparation Examens 2014, 5ème, BEM, BAC. Accompagnement sur mesure, révision Gle. 5ème du 12 au 22 mai. Bac: du 14 au 29 mai. BEM: du 27 mai au 05 juin. Al-Ressala, Plateau: 041.40.04.73 - Oued Tiélat: 041.43.72.05 - Millennium: 040.20.03.64

■Un financier cherche un partenaire pour association à Oran. Téléphoner au 0771.17.80.21

■Loue chambre froide 70 m3, positive et négative jusqu'à (-5) avec petit local 15 m2 situé à Courbet, Gambetta - Tél. 0670.18.00.31 - 0558.97.45.57

■Fabricant de chaussures. A vendre 2 machines : 1 Galbage, 1 Lablag. Tél. 0771.15.64.51

■Cherche numéro taxi Oran, 1 an ou 2 ans. Tél. 0772.69.47.47

■Vends couche adulte et bébé en vrac + produits pour pharm. En gros et demi-gros - Tél. 0560.37.43.65

■A louer licence d'un cafétéria - Tél. 0661.29.71.57

■"MAS-ARABESQUE". Les spécialistes de la pose de carreaux (faïence, dalle de sol, etc.) + finition et décor intérieur, réduction pour trav. importants (quantité) - Tél. 0551.251.600

■Vends chaudière avec brûleur grande capacité, conviendrait à hammam/douche, servi 3 mois. Tél. 0661.68.21.00 - 0550.09.93.14

■A vendre Jet-Ski Yamaha FX 1600, bleu Gauloises, 150 chevaux très bien entretenu, année 2008, prix offert 90 millions, papiers en règle- tél. 0772.39.61.03

■Import Médical vend à bon prix : Echographie 2D - 3D - 4D. Couleur Dop. Portable et Chariot Radiographie 100 - 300 mA - Fauteuils Dent. - Autoclaves - Générateur Oxygène... etc. - Tél : 035.67.63.99 - 0771.63.32.73

■A vendre Matériels de Pressing à S.B.A. - Tél : 0771.28.24.21

■Cherche location Numéro de taxi à ORAN - Tél : 0560.61.77.54

■Glisseur (Série I) pêche. Année 2007. Longueur 5,20 m. Moteur YAMAHA 75 Chevaux + Placards (02) et Place de stationnement (AMIS DE LA MER) Port d'Oran - Tél. 0553.25.74.19

■A vendre Huilerie - Conserverie d'olives en activité, matériel italien et espagnol très peu servi - 652 m2 - Actée - Z. d'Activités HAMMAM BOU HADJAR - Elect. - Gaz - Eau + Puits - Tél. 0558.10.15.19

■ASSISTANCE PLUS - Spécial Prépar. - Examen 2014 - BEM - BAC - BEM : du 29 au 05 Juin - BAC du 15 au 28 Mai - Gambetta Place Fontanelle. Tél : 041.53.30.27 - Maraval 21, Rue Soudani Amar. Tél : 041.34.85.55

■Vends ou Echange : Plieuse + Guillotine 2 m + 3 m + Poinçonneuse + Rouleuse de tôle - Tél. 0772.20.11.17 - 0771.22.47.87

■Entreprise de Travaux Bâtiment - Architecte Constructeur prend en charge vos Travaux de Construction, Rénoovation d'appartement, villa, commerce - Tél : 0770.25.79.22

■L'Ecole de Cuisine et Pâtisserie forme : Pâtissier - Cuisinier - Pizza - Brioche - Gât. Or. à ORAN - 041.42.34.46 - 0555.11.47.80

■Vente deux Turbo Mélangeurs pour PVC marque allemande (MIXACO PAPERMIER) 160 / 300 litres et une Tulipeuse automatique SICA. TBE - Mob : 0560.65.45.38

■Vends Engins : LIEBHERR 902 - 86 / LIEBHERR 911 - 77 / O&K chenilles 89 / Chargeur FIAT ALIS 84 / Rétro Chargeur ENMTP 96 - Tél : 0550.32.69.24

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs - Serviette - Gobelet » - « Conditionneuse » - 036.65.33.34 / 35 / 36 - 0555.62.34.91 / 92

■ASSISTANCE PLUS SPECIAL PREPAR. - EXAMEN 2014 - 5ème - BEM - BAC - Révision spécifique sur exercices types des épreuves et sans stress - 5ème : du 15 au 25 Mai - BAC : du 15 au 28 Mai - BEM : du 29 Mai au 05 Juin - Gambetta Place Fontanelle. Tél : 041.53.30.27 - Maraval : 21, Rue Soudani Amar. Tél : 041.34.85.55

■Importateur Distributeur dispose en stock : Papier peint - Gerflex - Gazon synthétique - Moquette - Parquet stratifié - Bordure décorative - ORAN : Maraval. Rond-point Nakhlia - SETIF : Route de Constantine - 041.45.45.92 - 0554.25.30.65 - 0560.01.51.79

■Pour toutes vos livraisons, déménagements et transport de marchandises diverses, national et à l'international, une équipe de professionnels est à votre écoute et disposition - un devis gratuit - 0560.100.400 - 041.51.41.32 - bdemalgerie@gmail.com

■SIDI BEL ABBES : Vente Matériel d'esthétique d'occasion : Vapo - Bac cire - UV - Lampe - Tél : 0554.28.83.75

■SIDI BEL ABBES - Ecole de formation privée (Esthétique - Coiffure Dames) - Inscriptions limitées - Tél : 048.56.65.12 - 0554.28.83.75

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. Impression Gd Format - Gravure Num. sur Bois - 036.51.47.14 - 0555.62.34.93 / 94 / 95 / 96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique - Papier - Carton » - 036.51.47.14 - 0555.62.34.97 / 98 / 99

L'USINE MCL

ZI ES-SENIA ORAN

FOIRE D'ORAN
AU PALAIS DES EXPOSITIONS
DU 23 AVRIL AU 10 MAI

BIENTÔT LE MONDIAL 2014

PENSEZ DES MAINTENANT À RENOVER VOTRE RESTAURANT, PIZZERIA, CAFETERIA, SALON DE THÉ, HOTEL...

NOTRE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS EST À VOTRE DISPOSITION POUR RÉNOVER, RÉPARER, FABRIQUER SUR MESURE : BANQUETTES, FAUTEUILS, CHAISES, TABLES, POUFS, COMPTOIRS.

VOTRE PARTENAIRE DEPUIS 10ANS
100 REFERENCES EN ALGERIE

Magasin d'usine ouvert 7 sur 7 de 9h à 18h même le vendredi
Tél/Fax: 041 51 51 37 - 0555 03 01 75 www.sarl-mcl.com




AVIS D'INFORMATION

LA Sarl «MINOTERIE LA TAFNA» de Tlemcen informe

son aimable clientèle du changement de numéros

de téléphone et Fax TEL : 043.40.48.10/11/12

FAX : 043.40.44.43

DÉCÈS

Mme **BEREKSI BENHAMZA**, sa sœur, ses enfants, ses belles-filles et ses gendres, le Dr. **BEREKSI Djamal** son cousin et beau-frère ont appris avec une immense douleur et une grande peine le décès prématuré de **Sidi Mohamed BENHAMZA**.

Il a vécu intègre et digne, homme de devoir envers sa famille et ses amis. Il a toujours donné le meilleur de lui-même. Allah Yarham El R'jel Essadikoun et puisse Dieu Le Tout-Clément et Miséricordieux de l'accueillir en son Vaste Paradis.

DÉCÈS

La famille **CHERNOUHI** a l'immense douleur de vous faire part du décès de leur très cher et regretté père et grand-père, **CHERNOUHI Abdelkader**, né le 11.01.1935 et décédé le 15 avril 2014, domicile mortuaire, 86 Avenue Sidi Chahmi, Oran.

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Triste et douloureux le 24 avril 95 où nous a quittés pour un monde meilleur notre cher et bien-aimé père, **SEKIOUA Benzerga**. En ce douloureux souvenir, ses enfants, ses petits enfants et toute la famille **SEKIOUA** demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Repose en paix cher père **Ton fils Ahmed**

PENSÉE

Tragique fut ce jour du 19.04.2009 où disparaissait à jamais notre mère, grand-mère et belle-mère laissant un très grand vide. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée.

Repose en paix.

BOUDAOU TASSADIT
Son fils **BOUSSAD**

PENSÉE

A la mémoire de notre cher père et époux **Mr. BETTAHAR Djamel Eddine** Une pensée pleine d'amour et de regret pour notre cher père et époux, rappelé à Dieu le 21 avril 2012 pour un monde meilleur et éternel, mais douloureux quand il nous arrache l'être cher au monde. Repose en paix cher père et époux. On demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. **Ton épouse et tes enfants.**

PENSÉE

A la mémoire de **HADED Miloud** Gdyl - Phenix (RTO) Appelé à Dieu le 18.04.2014 à 4h du matin à l'âge de 62 ans à Gdyl, ta bonté, gentillesse, solidarité, générosité et ton humour ont fait de toi un homme exceptionnel. Tu savais donner sans rien recevoir ; tu étais l'ami de tous les pauvres ; ça va nous manquer à jamais. Sa mère, sa femme, ses frères et ses enfants prient tout ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire (Souate El Fatima). Inna Lillah wa inna llaïhi Radjouna. Famille **HADED de Gdyl et Zizgaoui de Bethioua** Ta sœur **HADED Saïda** qui ne t'oubliera jamais.

PENSÉE

A la mémoire de ma chère mère **Mme GUEMH Malika ép. BENOMARI** Une grande pensée pour toi chère maman. On dit que le temps guérit les blessures, mais ce n'est pas vrai, il ne fait que nous habituer à ton absence si douloureuse à supporter, aucun jour ne passe sans te citer maman, je garde de toi l'image d'une femme exceptionnelle car ton sourire, ton élégance, ta force et ta bonté ont fait de toi une mère modèle. Je veux juste te remercier d'avoir fait de moi ce que je suis aujourd'hui, je suis fière d'être ta fille. Je t'aime maman. On ne meurt pas quand on est enterré, on meurt quand on est oublié. Que tous ceux qui t'ont connue et sûrement appréciée aient une pieuse pensée à ta mémoire. Allah Yarhamek Maman. Ta fille **Ahlem. Tes enfants Sabrina, Mourad, Chakib, Amina et tes petits enfants.**

PENSÉE

BOUDAOU Abdelkader Tragique fut le jour du 16.04.12 où tu nous quittais à jamais, laissant un grand vide pour ta femme, tes enfants, beaux-fils, belles-filles, oncle et petits-enfants. Repose en paix. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. **Ta fille Warda**

PENSÉE

A la mémoire de nos très chers parents Le Moudjahed: **BENDJILALI Abdelkader**, Madame **GHALEM GOTNI Zahra** Tristes et douloureuses furent ces dates du : 21 avril 1971 - 20 avril 2010. Le vide que vous avez laissé ne sera jamais comblé, mais vos souvenirs sont toujours vivants à tout instant. On ne peut oublier des êtres aussi exemplaires. Puisse Dieu vous accueillir en son Vaste Paradis et vous accorder sa Miséricorde éternelle. Vos enfants qui vous chérissent. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

VENDS BAIN MAURE

A ORAN - ECKMÜHL

EMPLACEMENT COMMERCIAL

IDEAL

- Surface 500 m²
- Actuellement en activité
- Doté d'un puits d'eau potable

de grande capacité.

Pour contact :

M. MALIK 0770-352-352

Importante Entreprise privée à Oran

Recherche

CADRE COMMERCIAL / SUIVI TRANSIT Polyvalent (H)

- Il prendra en charge l'ensemble des activités de suivi des commandes auprès des fournisseurs, démarches bancaires et suivi des dédouanements.
- Profil recherché :**
- De formation commerciale et transit, dynamique et méthodique.
- UN (01) CHAUFFEUR DE DIRECTION**
- Moyenne d'âge 40 ans / habitant Oran ville et environs immédiats.
- Sérieux, dynamique et de bonne éducation.
- Longue expérience dans la conduite.

Transmettre CV + Photo récente à : contactkit31@gmail.com

KITEAL

MEUBLES & DECO

La Société KITEAL cherche pour sa surface de vente sise sur l'axe de l'autoroute Oran vers l'aéroport (en face des show-rooms des concessionnaires), des prestataires de services dans les domaines suivants :

- Gardiennage et sécurité
- Nettoyage et entretien
- Transport du personnel
- Evacuation des déchets et poubelles

Si vous êtes intéressé, prière de nous envoyer une offre de service avec les références récentes par mail en précisant l'intitulé au : kiteal2014@gmail.com

Présentoir vitré

Convient aux : Pharmacies Salons de coiffure Boutiques informatique Parfumeries Pâtisseries Bijouteries Opticiens

(Lumineux avec roulettes et verouillage) votre vitrine sur mesure c'est possible !

Plusieurs modèles

Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 57.62.74 Livraison Gratuite
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

شركة ATOLL للسياحة والإسفار
تنظم رحلات العمرة
شعبان / رمضان



15 jours / 21 jours / 1 mois

Voyage organisé

Turquie

07 nuitées / 08 jours
90.000 DA

Pour plus d'information, Veuillez contacter ATOLL :
041.27.81.66
0555.120.260
Aadi Bir El-Djir, Oran



Institut Algérien de Normalisation

Organise un séminaire sur:

Normalisation & Veille Normative

Le 28 et 29 avril 2014 à l'hôtel ELMOUAHIDINE Oran

Animé par Mesieurs

Mr. KERKOUB Ali (EXPERT CONSULTANT)

& Mr. HALES Djamel (Directeur Documentation & Information IANOR)

FaxTel/ : (+)213 (0) 21 64 22 73/63 75 23 Gsm : 0561 61 20 47/63 et le 0561 63 81 07
Sur place : 5 et 7 rue Abou Hamou Moussa BP 104 RP Alger
e-mail :seminaire@ianor.dz formation.ianor@gmail.com

web: www.ianor.dz

La Normalisation se fait avec vous, sans vous ou contre vous



مركز الدراسات والانتاج العمراني
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBAT - TLEMCEN
Entreprise Publique Economique
Société Par Actions au Capital Social de 191 000 000 DA



AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Il est porté à la connaissance des soumissionnaires ayant remis leurs offres relatives à la Consultation Sélective 03/2014, qu'après ouverture et évaluation de ces offres en séance tenue le 09/04/2014. La Convention est attribuée provisoirement à :

PROJET	N	SOCIETE	OFFRE	MONTANT	DELAI	NIF
Travaux de Mur de Clôture au Siège de l'URBA Unité de Saïda	Consultation Sélective 03/2014	ETP AMMOUR OMAR	Moins-Disante	6 615 870. 30 DA en TTC (Montant Soumission)	60 Jours	177130101266171
				5 912 700. 30 DA en TTC Après Correction		

Les soumissionnaires qui contestent le choix opéré par le service contractant peuvent introduire un recours dans les Dix (10) jours à compter de la date de la première publication de cet avis d'attribution provisoire auprès de la commission permanente des marchés du service contractant à l'adresse suivante : Route de Chétouane Zone Industrielle B.P. 567 - TLEMCEN - LE DIRECTEUR GENERAL

KITEAL

MEUBLES & DECO

Cherche fournisseurs algériens

KITEAL a le plaisir d'annoncer l'ouverture prochaine de son premier grand magasin d'Oran spécialisé dans les meubles et décoration intérieur dont ci-après les rubriques :

- Salons (canapés, fauteuils, meubles TV, rangement et bibliothèque)
- Salles à Manger,
- Chambre,
- Meubles d'Entrées,
- Mobilier et accessoires de bureaux,
- Meuble Salle de Bain,
- Cuisine,
- Mobilier enfants,
- Textiles (textile fenêtres, linge de lit, linge de la table, tapis),
- Luminaires,
- Art de la table,
- Objets Décoration,
- Jardins et divers

Si vous êtes producteur, importateur ou revendeur de meubles et décoration installé en Algérie désirez faire part de notre portefeuille fournisseur, l'opportunité s'ouvre pour vous, alors n'hésitez pas à nous contacter par Mail au : Kiteal2014@gmail.com en précisant vos coordonnées.



مركز الدراسات والانتاج العمراني
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBAT - TLEMCEN
Entreprise Publique Economique
Société Par Actions au Capital Social de 191 000 000 DA



AVIS D'INFRACTUOSITE

Il est porté à la connaissance des soumissionnaires ayant remis leurs offres relatives à L'AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 02/INV/2014 « Acquisition de Mobiliers de Bureau », qu'après ouverture et évaluation de ces offres en séance tenue le 09/04/2014.

Est déclaré : Infructueux.

Motif : Aucune offre n'a dépassé la note éliminatoire de l'offre technique.

LE DIRECTEUR GENERAL

KITEAL

MEUBLES & DECO

RECRUTE POUR L'OUVERTURE DE SA SURFACE DE VENTE SISE ROUTE DE L'AEROPORT (FACE SHOW-ROOMS CONCESSIONNAIRES)

- Poste 01 : Hôtesse (d'accueil)
- Poste 02 : Vendeuses/ Vendeurs /Conseillère Commerciale)
- Poste 03 : Caissières
- Poste 04 : Responsable de dépôt de stock
- Poste 05 : Magasinier/ Gestionnaire de stock
- Poste 06 : Cariste
- Poste 07 : Chauffeurs/Conducteurs de fourgon
- Poste 08 : Agents Polyvalents
- Poste 09 : Agent Commercial
- Poste 10 : Financier/Comptable
- Poste 11 : Responsable Marketing et Communication
- Poste 12 : Chargé de la télésurveillance
- Poste 13 : Technicien/ Administrateur réseau informatique
- Poste 14 : Agent de Maintenance en électricité
- Poste 15 : Chef de production menuiserie et ébénisterie
- Poste 16 : Agents polyvalents en menuiserie et ébénisterie

Conditions de recrutement :

- Diplôme dans la spécialité
- Expérience au minimum 03 ans
- Age moins de 3 ans
- Résidant à Oran

Nous offrons un salaire selon les motivations, formations sur mesure et transport assuré.

Si vous êtes intéressé, prière de nous envoyer votre CV et lettre de motivation en précisant le poste sollicité par mail au: Kiteal2014@gmail.com



Institut Algérien de Normalisation

Organise un séminaire sur:

Exigences pour le Projet de Norme ISO 9001 : 2015

le 29 & 30 avril 2014 à SITE SIDER Hydra Alger

Animé par Monsieur: BENHAOUES Tahar Expert International

FaxTel/ : (+)213 (0) 21 64 22 73/63 75 23 Gsm : 0561 61 20 47/53/63
Sur place : 5 et 7 rue Abou Hamou Moussa BP 104 RP Alger
e-mail :seminaire@ianor.dz formation.ianor@gmail.com

web: www.ianor.dz

La Normalisation se fait avec vous, sans vous ou contre vous

Coupe de la Ligue Paris SG et Laurent Blanc se rassurent



Le Paris SG a chassé ses doutes au meilleur moment, pour s'adjuger sa quatrième Coupe de la Ligue française en battant en finale Lyon (2-1), grâce au doublé d'un Cavani à la hauteur de l'enjeu, samedi au Stade de France. «A travers les visages que j'ai vus cette semaine, je peux dire qu'ils sont remobilisés», avait assuré Laurent Blanc avant ce rendez-vous crucial qui devait asseoir un peu plus la domination nationale de son équipe, déjà promise au titre de champion de France dans les prochaines semaines. Il n'a pas été démenti, même s'il n'a retrouvé qu'en partie le vrai PSG. Paris s'est surtout évité une drôle de crise de fin de saison en gagnant contre Lyon, après la désillusion vécue à Stamford Bridge. Le 8 avril, les rêves parisiens de demi-finale de Ligue des champions s'étaient évaporés contre le

Chelsea de José Mourinho. Edinson Cavani, attendu au tournant après des errements survenus au pire moment qu'a constituée pour les Parisiens la blessure d'Ibrahimovic, a été l'homme décisif, avec deux buts qui ont tôt fait d'éteindre les espoirs de Lyonnais valeureux. L'Uruguayen a d'abord conclu, grâce à son placement inspiré, un mouvement splendide initié par Maxwell et admirablement relayé par Lavezzi (4). Puis, après avoir déploré le périlleux sauvetage de Lopes sur sa violente volée du gauche de 25 mètres (14), il a transformé en force un penalty, quelque peu discutable pour une faute du gardien lyonnais sur Lucas, apparemment à la limite de la surface de réparation (33e). Le réveil du «Matador» aurait pu, aurait dû même, se solder par un triplé, mais Cavani a ensuite grossièrement gâché une of-

frande d'un Lucas perforateur de défense. Signe que tout n'était pas parfait dans sa partition. Au bord du gouffre, Lyon a eu le grand mérite d'y croire en seconde période et fut récompensé par un superbe but de Lacazette qui a pris de vitesse Christophe Jallet, avant de tromper Douchez d'un puissant tir croisé (55e). Mais en devenant le club le plus titré de la compétition après ses titres de 1995, 1998 et 2008, Paris s'est rassuré et il n'y avait qu'à voir la réaction des joueurs de Laurent Blanc au coup de sifflet final pour s'en convaincre. L'entraîneur parisien, aussi, a pu souffler. Il sait qu'il va rééditer sa performance de 2009, lorsqu'il avait réussi le doublé L1-Coupe de la Ligue, lors de sa deuxième année d'entraîneur à Bordeaux. Ce qui comptera forcément au moment de revoir ses dirigeants pour décider de son avenir.

GP de Chine Hamilton s'impose devant Rosberg et Alonso



En remportant ce dimanche après-midi en Chine son troisième Grand Prix d'affilée de la saison, amputé de deux tours, le drapeau à damier ayant été agité trop tôt, Lewis Hamilton est revenu à quatre points de la première place du championnat, toujours détenue par son équipier Nico Rosberg, qui a terminé deuxième sur le circuit de Shanghai.

Après avoir égalé les 24 succès de Juan-Manuel Fangio à Bahreïn, Hamilton rejoint à présent Jim Clark et Niki Lauda aux statistiques. Fernando Alonso s'est adjugé la troisième marche du podium. Une jolie performance pour le pilote espagnol, qui s'élançait de la cinquième place sur la grille de départ.

Le champion du monde n'a concédé qu'une vingtaine de secondes à la première Mercedes à l'arrivée. La quatrième position est revenue à Daniel Ricciardo, qui a échoué à une poignée de secondes de son premier podium en Formule 1. Comme à Bahreïn, l'Australien a devancé son équipier Sebastian Vettel, cinquième aujourd'hui. Le top 10 est complété par Nico Hülkenberg, Valtteri Bottas, Kimi Räikkönen, Sergio Pérez et Daniil Kvyat.

Italie La Juventus à un pas du titre, l'AS Rome en C1

La Juventus et l'AS Rome ont gagné, mais le statu quo est favorable à la Juve qui garde 8 points d'avance en tête, à quatre matches de la fin du Championnat d'Italie, samedi pour la 34e journée. La Roma a au moins déjà assuré sa place en Ligue des champions en battant la Fiorentina (1-0). Vainqueur de Bologne (1-0), la Juve aura une première chance de remporter le «Scudetto» lors de la prochaine journée. Si la Roma ne bat pas l'AC Milan vendredi (35e journée), la «Vieille Dame» elle, jouera le lundi (28 avril) pour une troisième couronne d'affilée. Paul Pogba a peut-être marqué le but du titre en libérant la Juventus, qui butait depuis une heure contre un Bologne replié, d'une puissante frappe croisée (64). La Juve conserve ses huit longueurs d'avance sur la Roma, vainqueur à la Fiorentina (1-0) grâce à Radja Nainggolan. Faute de «scudetto», l'équipe de Rudi Garcia a déjà validé son accès direct à la C1. Avec 14 points d'avance sur Naples, tenu en échec à l'Udinese (1-1), elle a assuré la deuxième place. La «Vieille Dame» est toujours en course pour



franchir la barre des 100 points. Le siège du but bolognais a fini par payer, après que les flèches noires et blanches ont longtemps ricoché sur l'impeccable gardien Gianluca Curci. Après une saison bien irrégulière, l'Inter semble enfin mettre la main sur son objectif, la qualification pour l'Europa League. En gagnant sur le terrain de son premier poursuivant, Parme (6e), l'équipe de Walter Mazzarri porte son avance à 5 points, à quatre journées de la fin. A la rue il y a un mois, l'AC Milan n'est plus qu'à un point de l'Europa League, grâce au succès contre Livourne (3-0), signé Mario Balotelli, pour son 14e but en Serie A, Adel Taara-

bt, pour son premier but à San Siro (le troisième depuis son arrivée en janvier), et Giampaolo Pazzini.

Cette cinquième victoire d'affilée permet au Milan de revenir à hauteur de Parme, mais les «Rossoneri» ont besoin d'un point de plus pour doubler les «Ducs» car ils ont perdu la confrontation directe (3-2/4-2). La course à l'Europe est toujours aussi disputée, avec trois équipes à 49 points. La Lazio et le Torino se sont neutralisés dans un 3-3 d'anthologie. La troisième équipe est le Hellas Vérone, vainqueur à l'Atalanta Bergame (2-1) avec un nouveau but de Luca Toni, son 18e de la saison, à bientôt 37 ans.

Angleterre Chelsea battu, voie royale pour Liverpool



Chelsea s'est incliné samedi à domicile face au dernier du classement Sunderland (2-1) lors de la 35e journée du championnat d'Angleterre, laissant le champ libre pour le titre à Liverpool. Les Reds sont leaders avec deux points d'avance sur les Blues avant de se rendre à Norwich hier. Le Liverpool - Chelsea du week-end prochain avait des allures de grande finale d'une saison 2013-2014 de Premier League très enlevée. La logique aurait voulu que les Blues s'imposent samedi, à domicile et face à la lanterne rouge Sunderland, pour reprendre le leadership de la Premier League et mettre la pression sur les Reds. C'était sans compter l'incroyable résultat de cet après-midi. Mercredi, Sunderland avait accroché Manchester City à l'Etihad Stadium (2-2) pour anihiler les derniers espoirs de titre des Citizens. Samedi,

rebelote à Chelsea, où leur succès à trois journées de la fin du championnat a compromis les rêves de titre des Blues et offert une voie royale à Liverpool. Cela faisait 77 rencontres que Chelsea sous José Mourinho n'avait pas perdu en championnat à domicile. Ils en avaient été tout proches contre West Bromwich Albion il y a quelques mois mais un penalty d'Hazard les avait sauvés en fin de match. Malgré de nombreuses occasions et l'ouverture du score de Samuel Eto'o, Chelsea a perdu sur deux erreurs sanctionnées par deux buts. La journée de samedi a encore été spectaculaire. Newcastle s'est incliné pour la cinquième fois de suite en championnat, à domicile face à Swansea (2-1) après un but à la dernière seconde de Bony pour les Gallois. A l'inverse, Crystal Palace a remporté une cinquième victoire de suite en

Premier League à West Ham (1-0) qui lui assure le maintien. Quand Tony Pulis a remplacé Ian Holloway en octobre, les Eagles étaient derniers du classement, ils sont aujourd'hui 11e. De quoi faire du technicien gallois un possible candidat au titre de manager de l'année. Si la bataille pour le maintien ne concerne plus Palace, elle met encore aux prises huit équipes à trois journées de la fin du championnat. Parmi elles, Fulham a fait la mauvaise affaire du week-end avec sa défaite à Tottenham (3-1) et reste 19e avec deux points de retard sur Norwich. Cardiff, 18e avec le même nombre de points que Fulham, a pris un point samedi à domicile contre Stoke (1-1) mais devrait avoir du mal à se maintenir. Aston Villa a arraché un point contre Southampton (0-0) mais ne compte que cinq points d'avance sur la zone rouge.



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
09.00 Saïdati
10.00 Charie el houb
11.30 Baïna sisan
11.50 Rawaie el insan wa tabia
12.30 Maâlim iktissadia

13.00 Journal télévisé
13.30 Koul aouladi
14.55 Mahla di aâchiya
16.00 Ben 10
17.00 Moutaât el maïda
17.30 Biatouna
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Taqder terbah

19.00 Super family
Feuilleton
20.00 Journal télévisé
21.00 Min waqjouna
22.00 Saâ riyadha
23.00 Safar fi kalimat



19.47 Rizzoli & Isles : autopsie d'un meurtre



- **Harcèlement textuel**
Avec Angie Harmon, Sasha Alexander
Jane et Maura enquêtent sur le double meurtre d'un couple de psychologues qui a été retrouvé tué par balle dans son cabinet. Dans cette affaire, l'équipe reçoit l'aide de plusieurs légistes venus à Boston pour participer à un séminaire organisé par le département de police de la ville. De son côté, Jane reçoit des messages étranges et de plus en plus fréquents qui ne lui sont pas destinés.
22.00 Après tout, si ça marche
23.57 More
01.50 Par où la sortie, s'il vous plaît ?



19.45 Tout peut changer

- **Épargne, pouvoir d'achat : les bons réflexes**
Présenté par Laurent Bazin
Les Français font partie des plus gros épargnants du monde. Mais avec la crise économique qui perdure et un taux de chômage toujours plus important, une bonne moitié d'entre eux auraient utilisé leur épargne pour financer leurs dépenses quotidiennes au cours de l'année dernière. Dans le même temps, l'État accentue sa pression fiscale sur les revenus de l'épargne car il entend réinjecter cet argent dans l'économie. Focus sur les bons réflexes à adopter pour conserver cette bouée de sauvetage. Reportages immobiliers : faut-il s'endetter ?
21.45 Grand Soir 3
22.50 Le jardin en mouvement
23.40 Midi en France
00.40 Plus belle la vie



12.00 Terre des mondes
12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Zoo nursery Berlin
14.40 Martin autour du monde
15.35 Les 100 lieux qu'il faut voir
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.00 C à vous la suite
19.15 Entrée libre
19.35 Au bon beurre
21.20 C dans l'air
22.40 Entrée libre
23.00 Jangal, 10 ans après
23.53 Je ne devrais pas être en vie
00.41 Chauves-souris en danger



08.00 La cité pirate
09.40 Les merveilles de la nature
10.25 Les nouveaux paradises
12.35 Salomon et la reine de Saba
14.50 Les jardins suspendus de Babylone
15.45 Face à face avec les tigres
18.00 L'Italie par la côte
18.45 Arte journal
19.05 Les côtes de l'Irlande
19.50 Le ciel peut attendre
21.30 La plus belle soirée de ma vie
Avec Alberto Sordi, Michel Simon, Charles Vanel, Claude Dauphin
Sur la petite route des Alpes qui l'emmène vers la Suisse, Alfredo Rosi, un industriel romain, tombe en panne alors qu'il allait passer cent millions de liras en Suisse. Il demande de l'aide aux habitants d'un château. Là se trouvent quatre anciens magistrats, qui passent leur temps libre à refaire les grands procès de l'Histoire, de Jeanne d'Arc au maréchal Pétain. Ils proposent à Rosi de passer la soirée avec eux.
23.15 Père et fils
00.10 Mado



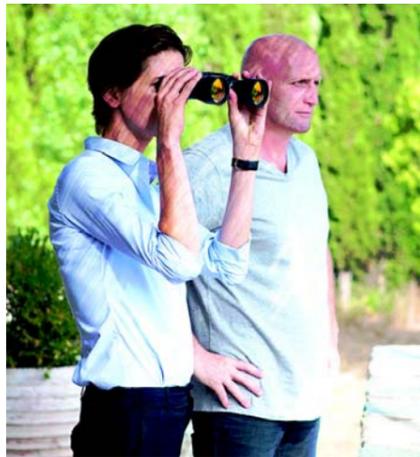
6 19.50

TOP CHEF

Présenté par Stéphane Rotenberg, Cyril Lignac, Jean-François Piège
Pour cette finale et décrocher le titre de Top chef 2014, il ne reste plus que trois candidats. Sur une péniche, ils doivent revisiter trois plats « à la parisienne ». A chaque plat, Jean-François Piège, Christian Constant, Thierry Marx et Ghislaine Arabian, des proches et anciens candidats, dont Jean Imbert, gagnant en 2012, montent à bord afin de déguster à l'aveugle les préparations et de les noter. Les deux cuisiniers ayant obtenu le plus de points se qualifient pour l'épreuve ultime. Au château de Chambord, les deux finalistes doivent préparer un dîner de gala pour 100 bénévoles de la Croix-Rouge qui choisiront le lauréat de cette édition.

CANAL+ 19.55

MAFIOSA



Avec Hélène Fillières, Eric Fraticelli, Philippe Corticchiato, Carlo Brandt
Soupçonnée par les policiers d'avoir organisé l'attaque d'un dépôt de fonds, Sandra est finalement libérée, faute de preuves. Tony et Manu, impliqués dans cette affaire, sortent également alors que l'argent du braquage est retrouvé dans un garage. L'enquête menée par Quilichini et Damiani s'oriente vers Pierre-Marie.

4 19.45

MADAME DOUBTFIRE



Avec Robin Williams, Sally Field, Pierce Brosnan, Harvey Fierstein
Daniel, un doubleur de dessins animés au chômage, n'a aucune autorité sur ses trois enfants, Lydia, Chris et Natalie. Après quatorze années de vie commune, son épouse Miranda, une décoratrice ambitieuse, demande le divorce et obtient la garde des enfants. Afin de continuer à les voir, Daniel se fait passer pour madame Doubtfire, une respectable gouvernante irlandaise, et entre au service de son ex-femme.

TÉLÉVISION



19.55 Taxi Brooklyn



09.25 Au nom de la vérité
11.00 Les douze coups de midi
11.55 Petits plats en équilibre
12.00 Journal
12.55 Men in Black
14.30 Men in Black II
16.00 Quatre mariages pour une lune de miel
17.00 Bienvenue chez nous
18.00 Money Drop
18.55 Météo
19.00 Journal
19.35 Météo

- **Esprit de famille**
Avec Chyler Leigh, Jacky Ido, Luke Roberts, Ally Walker, José Zúñiga
Caitlyn tombe sous le charme d'un homme dont elle a réussi à récupérer le sac qu'un voleur a tenté de lui dérober avant de prendre la fuite. Peu après, elle est appelée sur une scène de crime : une femme a été tuée d'une balle en plein cœur. Elle était mère d'accueil de cinq enfants. L'enquête révèle rapidement qu'un d'eux était présent sur les lieux lors du meurtre.
22.45 New York Unité Spéciale
00.25 Au Field de la nuit



22.50 Le chef à La Réunion



09.10 Les reines du shopping
10.00 La petite maison dans la prairie
11.45 Le 12.45
12.05 Scènes de ménages
12.47 Astuces de chef
12.50 The Truman Show
15.20 Les reines du shopping
16.20 La meilleure boulangerie de France
17.40 100 % mag
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages
19.50 Top chef

A La Réunion, Cyril Lignac va découvrir des paysages époustouflants et une gastronomie d'une diversité incroyable, gourmande, intense et métissée. Le chef commence son périple par la côte ouest de l'île. Direction Saint-Gilles-les-Bains, où il s'initie à la pêche au gros avec Hugues et sa fille Audrey. A Mafate, un cirque hors du temps à l'intérieur des terres, il continue son exploration des traditions réunionnaises. Puis, sur la plage mythique de Grande Anse, il déguste les fruits emblématiques de l'île et apprend à cuisiner le boucané et le massalé.
00.10 Le chef en Corse



21.35 Spécial investigation



09.50 L'homme qui rit
11.20 La nouvelle édition
11.45 La nouvelle édition, 2e partie
13.00 A coeur ouvert
14.30 Caprices de riches
15.20 Sophie et Sophie
15.25 Stoker
17.10 Le Before du grand journal
17.45 Le JT
18.05 Le grand journal
19.00 Le grand journal, la suite
19.25 Le petit journal
19.55 Mafiosa

- **Banque de France : le casse du siècle**
Présenté par Stéphane Haumont
Le 16 décembre 1992, un commando d'une dizaine d'hommes armés, déterminés et bien organisés, réussit le plus grand casse du siècle en braquant la Banque de France de Toulon. Un butin colossal de 150 millions de francs est dévalisé dans les coffres de l'établissement. Plus de vingt ans après les faits, les principaux protagonistes de cette affaire - un otage, la comptable, la « taupe », des enquêteurs, un journaliste - ont accepté de témoigner sur les coulisses de la plus grosse attaque de banque jamais réalisée dans le monde.
22.55 Le jour où je l'ai rencontrée
00.15 Le magasin des suicides



08.45 Real Housewives : New York City
10.30 Les anges de la télé-réalité 6, Australia
12.35 Tellement vrai
14.15 Tellement vrai : la quotidienne
15.15 Les anges de la télé-réalité 6, Australia
16.35 Le mag
17.15 Les anges de la télé-réalité 6, Australia
17.55 Stargate SG-1
19.50 Crimes
01.15 La maison du bluff 4 : l'hebdo



10.30 Iron Man
12.35 Superman l'ange de Métropolis
16.50 Iron Man 2
18.50 Un gars, une fille
19.15 Studio 4.0
19.45 Madame Doubtfire
21.40 Master classe France 4
22.50 Alien Invasion
00.40 Monte le son, le live



09.35 Les contes de Grimm : la petite sirène
10.50 Les contes de Grimm : le nain tracassin
12.20 MP1
12.25 NT1 infos
12.40 Hop
14.20 Beethoven 3
15.40 Les frères Scott
18.45 Au nom de la vérité
19.40 Météo
19.50 Bachelor, le gentleman célibataire
21.35 Baby boom
00.10 Tous différents

Sept candidats pour le poste de Premier ministre en Libye



Sept candidats au poste de Premier ministre en Libye présentaient dimanche leur programme devant le Congrès général national (CGN, Parlement) qui doit élire un nouveau chef de gouvernement pour succéder à Abdallah Al-Theni, démissionnaire. Selon l'ordre du jour du CGN, les députés doivent écouter les exposés des sept candidats, mais aucune date n'a été fixée pour le vote au terme duquel le Premier ministre élu doit recueillir 120 voix, sur les quelque 200 députés. Trois candidats sont présentés comme favoris: Omar al-Hassi, de la ville de Benghazi, Ahmed Miiitig, un homme d'affaires et Mohamed Bouker, ancien directeur du département de l'état civil.

Mais certains observateurs estiment que le CGN, en proie à de profondes divisions, était incapable de parvenir à un consensus sur un candidat. Le Premier ministre libyen Abdallah al-Theni, confirmé le 8 avril dans ses fonctions par le Parlement, a annoncé le 13 avril sa démission après avoir été la cible selon lui d'une attaque, compliquant encore davantage la situation dans ce pays en proie à l'instabilité.

Pas de risque pour la fourniture de gaz russe à l'Europe



Le commissaire européen à l'Énergie, Guenther Oettinger, a déclaré dimanche qu'il ne voyait pas de risque que les livraisons de gaz russe à l'Europe soient touchées par d'éventuelles sanctions d'un côté ou de l'autre en raison du bras de fer actuel autour de l'Ukraine. «Mon sentiment, fondé sur mes nombreuses discussions avec (la société russe) Gazprom, est que notre partenaire russe va remplir ses obligations contractuelles et souhaite fournir du gaz», aux pays de l'Union européenne, a déclaré M. Oettinger au Welt am Sonntag. «Nous sommes convenus que, en cas de sanctions économiques, du fait de l'Europe ou de la Russie, le secteur gazier ne devrait pas être touché en priorité», a déclaré le commissaire. Le géant gazier russe Gazprom représente environ 25% du marché du gaz européen, a dit M. Oettinger. «Je suis opposé à ce qu'on réduise ou à ce qu'on coupe nos liens gaziers avec la Russie dans les prochaines années», a-t-il ajouté, «mais nous devons poursuivre notre stratégie de diversification». La Norvège et l'Algérie sont aussi des fournisseurs importants de gaz à l'Europe et 30%.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Un ministre malien évoque une rencontre de représentants de groupes armés à Alger

Le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, s'est entretenu hier dimanche à Alger avec le ministre malien de la Réconciliation, Zahabi Ould Sidi Mohamed, en visite de travail en Algérie. Dans une déclaration à la presse à l'issue de cet entretien, le ministre malien a indiqué avoir abordé avec le chef de la diplomatie algérienne la prochaine réunion du comité bilatéral stratégique (algéro-malien) que les deux pays avaient convenu de mettre en place à l'occasion de la dernière visite en Algérie du président malien, Ibrahim Boubacar Keita, précisant que la prochaine réunion de ce comité est prévue dans un mois à Bamako. «Par rapport à cette question, nos frères algériens nous ont fait le point sur l'état d'avancement des pourparlers exploratoires avec les groupes armés», a-t-il souligné, se disant «persuadé» que ces pourparlers sont «très prometteurs, car il y a un long travail qui a été accompli



dans la discrétion». «Nous sommes très optimistes que, sous peu, ces groupes armés pourront se retrouver, de façon formelle, ici en Algérie avant d'aller en négociations au Mali», a encore ajouté le ministre malien qui a formé le

voeu de voir les deux parties (gouvernement malien et groupes armés) «se retrouver, dans un délai raisonnable, autour de la table de négociations pour trouver une solution durable à la crise malienne».

30 morts dans une attaque de drone contre Al-Qaïda au Yémen

Au moins trente membres présumés d'Al-Qaïda ont été tués et de nombreux autres blessés dans l'attaque de drone menée dimanche dans le sud du Yémen, selon un bilan fourni par un responsable tribal. «Plus de trente membres d'Al-Qaïda ont été tués et de nombreux autres blessés», a déclaré ce responsable, revoyant nettement à la hausse un premier bilan faisant état de cinq morts.

L'attaque a visé un camp d'entraînement du réseau extrémiste qui a été touché par «plusieurs missiles», a précisé ce responsable. Le camp est situé, selon lui, à Wadi Ghadina, une zone montagneuse de la province de Abyane, à la limite de la province de Chabwa, deux zones où Al-Qaïda est fortement implanté. Selon des témoins, la plupart



des blessés ont été évacués par les membres du réseau qui ont survécu à cette frappe menée probablement par un drone américain, les Etats-Unis étant le seul pays à disposer de ce genre d'engins dans la région. Cette

attaque intervient au lendemain de la mort de dix combattants d'Al-Qaïda, visés par un drone alors qu'ils se trouvaient dans une voiture dans la province centrale de Baida, et de trois civils qui étaient à proximité.

Deux militaires égyptiens tués dans une attaque

Un officier et un conscrit égyptiens ont été tués dans la nuit de samedi à dimanche dans une nouvelle attaque contre la police, a annoncé le ministère de l'Intérieur. Les deux militaires ont perdu la vie lorsque des assaillants armés ont tiré sur la voiture à bord de laquelle ils patrouillaient sur la route reliant Le Caire à Suez, sur le canal du même nom, précise le communiqué du ministère.

Les attaques contre policiers et militaires se sont multipliées en Egypte depuis la destitution le 3 juillet par l'armée du président Morsi, le seul chef de l'État jamais élu démocratiquement dans ce pays un an et demi après qu'une révolte populaire a chassé Hosni Moubarak du pouvoir. Le gouvernement mis en place par le chef de l'armée Abdel Fattah al-Sissi aussitôt après son éviction mène, depuis, une très sanglante répression visant les partisans de M. Morsi, en particulier sa confrérie des Frères musulmans.

30 pro-Morsi condamnés après une manifestation violente



Trente partisans du président islamiste destitué Mohamed Morsi ont été condamnés dimanche en Egypte à trois ans et demi de prison pour avoir participé en février à une manifestation violente, a-t-on appris de source judiciaire. Depuis que l'armée a destitué M. Morsi début juillet, policiers et soldats répriment dans le sang les manifestations de ses partisans, une campagne qui s'est soldée par plus de 1.400 morts et 15.000 arrestations. En outre, les procès de masse de pro-Morsi se multiplient et plus de 500 nt déjà été condamnés à mort à l'issue d'un jugement expéditif, tandis que la quasi-totalité de la direction des Frères musulmans, dont M. Morsi lui-même, encourt la peine de mort dans de multiples affaires. Dimanche, les trente accusés qui ont comparu au Caire devaient répondre de leur participation en février à une manifestation devant la Haute cour de justice dans la capitale égyptienne. Ils ont été condamnés à trois ans et demi de prison pour «émeutes», «violences», «entrave à la circulation» et «appartenance à une organisation terroriste».

EDITORIAL

Par M. Saadouné

LA DAMNATION DU LIÈVRE

Un parti pour Ali Benflis ? L'idée, destinée sans doute à donner une «suite» pour ceux qui se sont mobilisés durant la campagne présidentielle, laisse sceptique. Taleb Ibrahim a cru pouvoir le faire après l'élection de 1999, cela n'a pas débouché sur quelque chose de bien significatif... En réalité, le cas Benflis illustre parfaitement la capacité du régime à créer l'illusion d'une possibilité alors que tout fonctionne en circuit fermé.

Ali Benflis aura beau dénoncer la fraude, il aura contribué, une fois de plus, à donner un air de «compétitivité» dans un scrutin qui n'en comportait pas. On ne fera pas injure à Ali Benflis de le penser ignorant du fonctionnement du système. Mais sa décision d'entrer dans la compétition comporte une part de mystère. Car, l'expérience de 2004 était amplement suffisante pour démontrer qu'aucune garantie, formelle ou informelle, n'était de nature à aller contre un dispositif de reconduction déjà en place. La plus grande erreur d'Ali Benflis - à moins qu'il n'ait accepté dès le début d'être dans un jeu de rôle - est d'avoir pris l'engagement public d'être candidat à la présidence que Bouteflika soit de la partie ou non. C'était la seule chose qui intéressait le régime, l'assurance qu'Ali Benflis aille jusqu'au bout de l'opération. Il est, ainsi que l'on a noté ici (voir le Quotidien d'Oran du 4 mars dernier), le

candidat du « service minimum », celui dont le pic d'importance s'arrête au moment de la fermeture des bureaux de vote.

Intentionnellement ou non, Mme Louisa Hanoune l'aura conforté dans cette posture en faisant campagne contre lui. La dirigeante du PT ne se battait pas pour son propre drapeau mais pour celui de Bouteflika, décret synonyme de stabilité. Elle fait preuve d'une sportivité apparente face au score ridicule qu'elle a obtenu. Les attaques virulentes du camp présidentiel, qui ont culminé avec l'accusation de «terrorisme» lancée par le président devant un ministre étranger et avec des dénonciations diffamatoires sur les TV offshore, ont œuvré à créer l'illusion qu'il existe un enjeu. Il n'y en avait pas. La réédition, avec une timide reconnaissance de l'ampleur de l'abstention, du scénario de 2004 en 2014 était totalement prévisible. Le fameux «dispositif» de la reconduction était visible. Les signaux patents d'une crise grave au sein du régime n'ouvraient pas un boulevard.

Dans l'incapacité de trancher, les tenants du régime ont choisi, comme ils l'ont toujours fait, de ne rien toucher. Ali Benflis a-t-il un avenir politique ? Oui, sans doute, peut-

être... En réalité, c'est une fausse question. Une élection présidentielle ne se joue pas dans les cinquante jours d'avant le scrutin. Dans une démocratie, la préparation de la prochaine présidentielle aurait commencé le 18 avril, avec des équipes, des programmes, des accès aux médias et la possibilité d'entrer «librement» en contact avec la population. En clair, la capacité de faire de la politique, de mobiliser et d'organiser. Si cette possibilité n'est pas arrachée - le régime ne la concèdera pas -, on est continuellement dans un jeu fermé et biaisé. C'est à ce niveau que l'on peut parler de l'anti-modèle Benflis.

Il ne s'agit pas de mettre en doute la sincérité de l'homme et sa volonté de changer. Par contre, on peut s'étonner qu'un homme du «sérail» n'ait pas fini par observer que les dés étaient pipés. Tant que le régime a encore la capacité de susciter des vocations de «lièvre» et de faire croire à certains que leur «moment est venu», il se donne les moyens de sauver les apparences. Le discours d'Ali Benflis était indéniablement démocratique avec une insistance méritoire sur les libertés. Mais sa participation «inconditionnelle», avec une impossibilité de dire «je cesse de jouer» quand les choses deviennent évidentes, n'aura pas servi la démocratie. Car dans cette élection les autres candidats étaient des comparses, tandis que Benflis servait d'alibi.